

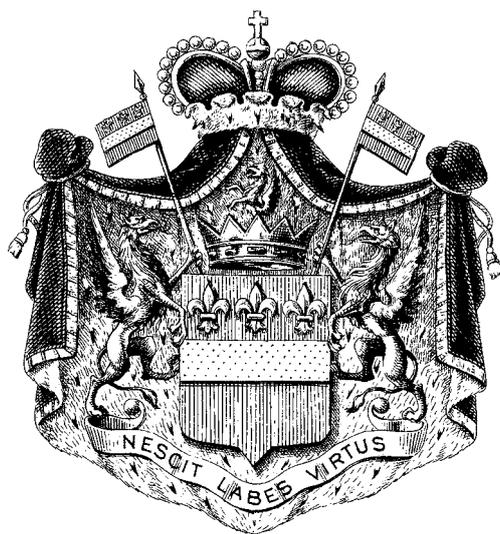
COMMISSAIRES-PRISEURS
BEAUSSANT LEFÈVRE
& ASSOCIÉS

LUNDI 23 & MARDI 24 SEPTEMBRE 2024
PARIS – DROUOT



MOBILIER DU CHÂTEAU DE NERNIER

(HAUTE-SAVOIE)





LIVRES
DESSINS et TABLEAUX
CÉRAMIQUE
OBJETS d'ART et de BEL AMEUBLEMENT

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Lundi 23 & Mardi 24 septembre 2024
à 13 h 30

Par le ministère de :

M^{es} Éric BEAUSSANT, Arthur de MORAS,
Vincent HERAUD et Théo LAVIGNON

Commissaires-Priseurs associés

assistés de Michel IMBAULT,

en présence de

M^e Pierre-Yves LEFÈVRE

Commissaire-Priseur

BEAUSSANT LEFÈVRE & Associés

Société de ventes volontaires

Siren n° 443 080 338 - Agrément n° 2002-108

32, rue Drouot - 75009 PARIS

Tél. : +33 (0)1 47 70 40 00

Bureau en Normandie

11, place de la République - 14000 CAEN

Tél. : +33 (0)2 31 79 09 33

www.beaussantlefevre.com - contact@beaussantlefevre.com

DROUOT.com

ENCHÉRISSEZ EN DIRECT SUR  **Live**

PARIS - DROUOT RICHELIEU - **Salles 5 & 6**

9, rue Drouot, 75009 Paris - Tél. : 01 48 00 20 00 - Fax : 01 48 00 20 33

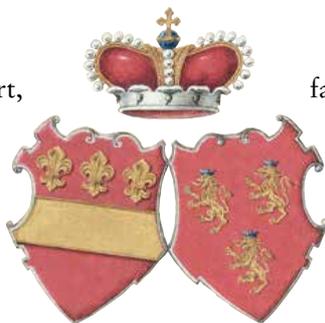


Vidéo de présentation
de la vente et intégralité
des photos disponibles

EXPOSITIONS PUBLIQUES À L'HÔTEL DROUOT, salles 4, 5 et 6 :
Jeudi 19 septembre de 11h à 20h - Vendredi 20 septembre de 11h à 18h
Samedi 21 septembre de 11h à 18h - Dimanche 22 septembre de 11h à 18h

Téléphone pendant l'exposition et la vente : +33 (0)1 48 00 20 05

PRÉFACE



La totalité des meubles et objets d'art, orfèvrerie et autres collections, présentée dans ce catalogue provient du château d'Antioche, résidence de plusieurs familles dont celle qui a donné son nom à cette maison. Elle est plus connue sous le nom de Château de Nernier, village où elle se situe aujourd'hui.

Au cœur de l'Europe, Nernier a abrité, hébergé et accueilli des personnages les plus divers, aux origines familiales très variées, de l'Oural au Portugal, de l'Angleterre à la Sicile ou du Levant à la Prusse.

Dès lors, ce catalogue rassemble des souvenirs réunis au cours des siècles, provenant parfois d'horizons lointains.

Le nom Antioche doit sa notoriété et son prestige au royaume éponyme, fondé lors des croisades. Revenue en Europe, cette famille s'installa sur les bords du lac Léman dont les rives semblaient inciter plus à la méditation, ou à la rêverie, qu'aux combats épiques, alors que par la tradition familiale « *Il n'est d'Antioche que de soldat* ». Illusions...

Cette région fut très souvent le théâtre de guerres féroces entre peuples, conquérants, voisins ou membres de la même famille, pour des fiefs ou des religions différentes.

Leur liste serait fastidieuse, mais bon nombre de personnages, plus ou moins illustres, s'y retrouvent et sont mêlés, à des titres divers, à l'histoire du château d'Antioche et celle des familles qui y résidèrent. Les bords du lac ont, en effet, accueilli au cours des derniers siècles, les grands noms de la politique, de la pensée, des arts, de la poésie et de la littérature, sans oublier ceux des finances.

Vécurent et passèrent dans cette région, notamment, Voltaire, Rousseau, Lamartine, Madame de Staël, son père, ministre des Finances de Louis XVI, Napoléon, Chateaubriand, sans oublier les ducs de Savoie qui en furent longtemps les suzerains.

La Maison d'Antioche, alliée aux Brotty, ancienne famille savoyarde et piémontaise, y tint son rang. Son domaine connu de nombreux propriétaires, au gré des mariages, des successions et des ventes. Curieusement, par la suite, il se transmet essentiellement par les femmes, les héritiers masculins faisant défaut.

Ainsi, au XIX^e siècle, le château fut habité par le comte Ferdinand François Adhémar de Brotty d'Antioche, malheureusement dernier du nom, décédé le 16 août 1849 et inféodé au Duché de Savoie jusqu'en 1860, année du rattachement à la France par référendum.

Quittons ces doux lieux, pour des contrées plus froides. Et revenons près d'un siècle en arrière, pour

faire connaissance d'une famille tout aussi itinérante, dont le premier représentant figure dans des archives de la Méditerranée orientale : Benardakis. Crétoise d'origine, cette famille rejoignit la Cité des Lumières, Saint-Petersbourg, après quelques dizaines d'années byzantines.

Les talents financiers de Dimitrius Benardakis, qui russifia son nom en Dimitri de Benardaky, le firent remarquer par le Tsar dont il devint un conseiller très proche, anobli et Maître des cérémonies de la Cour Impériale.

Vera, fille de Dimitri de Benardaky, éblouit littéralement la famille de l'Ambassadeur de France auprès de la grande Russie au point d'épouser Charles Angélique de Talleyrand-Périgord le 11 juin 1862. Elle s'installe à Paris où elle vit entourée d'œuvres et objets russes précieux dont plusieurs figurent dans ce catalogue.

Ainsi, parmi ces sagas familiales cosmopolites, surgit un personnage dont l'Histoire gardera un souvenir perpétuel : le comte Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, évêque d'Autun, qui se rapprocha de ces familles par des voies peu communes.

A nouveau, remontons brièvement le temps. Catherine Worlee (ou Verlée) est née aux Indes le 21 novembre 1762, près de Pondichéry. Sa beauté la fit rapidement remarquer, notamment par George-François Grand, officier de la compagnie des Indes, qu'elle épousa en 1777 avant de venir s'installer à Londres. Elle s'en sépara très vite pour se rapprocher du comte Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord et l'épouser, civilement, le 10 septembre 1802, celui-ci étant toujours évêque. Ministre des Affaires étrangères du Consulat, du I^{er} Empire et de la Monarchie, il est plus utile d'évoquer ici sa vie « matrimoniale » que sa carrière connue de tous.

De cette union, était née (d'aucuns le contesteront) en 1799, soit trois ans auparavant, Charlotte Sara, prétendument issue de parents inconnus, les enfants illégitimes n'ayant pas d'existence à l'époque.

Elle fut néanmoins toujours considérée par Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, comme sa fille, de même que par son entourage, mais sous son seul prénom. Elle épousa le neveu de Charles-Maurice, Alexandre Daniel de Talleyrand-Périgord. L'usage permanent du nom lui était dès lors légitime, de même que le port de ses titres.

Le fils de Charlotte, Charles Angélique de Talleyrand-Périgord, nommé Ambassadeur de France à Saint-Petersbourg, fut séduit par la grâce de Vera de Benardaky précédemment citée. Vont alors s'allier les familles Antioche et Talleyrand-Périgord. Leur fille, Marie Marguerite de Talleyrand-Périgord épouse, le 22



S. E. le baron Bruno de Leusse de Syon, Ambassadeur de France et son épouse accueillant la Reine Mère d'Angleterre à Nernier, le 28 mai 1991.

février 1863, le comte Adhémar de Broty d'Antioche. Ils s'installent une partie de l'année au château d'Antioche, dont les meubles sont aujourd'hui proposés à la vente.

Voici donc exposés les liens unissant ces familles.

Adhémar d'Antioche n'eut que deux filles : Simone (1890-1922) devenue baronne Robert Chaulin et une seconde fille décédée à la naissance. L'illustre nom d'Antioche s'est ainsi éteint.

La fille de Simone, Marie Véra Chaulin épousa, en 1947, un jeune diplomate issu de la branche dauphinoise d'une famille si renommée, que le Roi Louis XV, en 1767, lui accorda le titre de marquis de Leusse.

Bien que relevant de deux Maisons différentes, le Dauphiné et la Savoie, le château d'Antioche accueillit et hébergeât, sans distinction de nationalité, de religion ou de politique, nombre de personnes illustres.

Malgré quelques outrages et surtout grâce à la volonté de ses derniers propriétaires, le baron et la baronne Bruno et Marie Véra de Leusse de Syon, il survécut aux soubresauts des guerres de religion, de la Révolution, de l'Empire et des deux guerres mondiales.

Il a été indiqué que Bruno de Leusse de Syon avait embrassé la carrière diplomatique ; il connut quelques affectations difficiles, parfois très dangereuses. Mais,

avec son épouse à ses côtés, l'ambassade dans l'Egypte en guerre ou en URSS en pleine guerre froide furent le couronnement d'une carrière que tous ses collègues, français et étrangers, s'accordent à considérer comme exceptionnelle.

A l'ambassadeur auprès du Tsar a succédé celui auprès des Soviets... Curieuse destinée.

À l'heure de la retraite, mon père se retira au Château de Nernier (Château d'Antioche). L'inactivité n'étant pas son fort, il fut Président de l'Union des Français de l'Étranger de 1981 à 1997 et maire de Nernier de 1987 à 2001.

Des chefs d'Etat, de gouvernement, des ministres, des hommes politiques, tant français qu'étrangers, têtes couronnées ou non se sont succédés au Château d'Antioche.

Parmi eux, une souveraine anglaise, grand-mère de l'actuel souverain, le Président Chirac, le Premier Ministre Couve de Murville, des ministres alpinistes comme Pierre Mazeaud, pour n'en citer que quelques-uns.

De toutes ces pérégrinations, diplomatiques ou non, les occupants du château accumulèrent des souvenirs et objets les plus divers dont certains se trouvent ici proposés à la vente, aux côtés d'œuvres prestigieuses.

Dominique de Leusse

EXPERTS

LIVRES

Alain NICOLAS et Pierre GHENO

Experts près la Cour d'Appel de Paris

Librairie « Les Neuf Muses »

41, quai des Grands Augustins, 75006 Paris

Tél. : 01 43 26 38 71 - neufmuses@orange.fr

ont décrit les lots n° 1 à 50

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS

Gérard AUGUIER Srls

Via Durini, 27 - 20122 Milano

Tél. : 00 39 335 14 04 157 - gerard@auguier.it

a décrit les lots n° 51 à 121, 319 et 554 à 567

SOUVENIRS HISTORIQUES

Jean-Christophe PALTHEY

Avenue Victor Ruffy 9 - CH-1012 Lausanne

Tél. : 0041 79 107 89 96

jc.palthey@gmail.com - www.phaleristic.com

a décrit les lots n° 122 à 143 ter

CÉRAMIQUE

Michel VANDERMEERSCH

8, rue de Courty, 75007 Paris

Tél. : 01 42 61 23 10 - vandermeersch75@gmail.com

a décrit les lots n° 206 à 209, 263, 268 à 274, 318, 319 bis à 326, 328, 329, 331 à 333, 336 à 342 et 344 à 358

MEUBLES et OBJETS d'ART

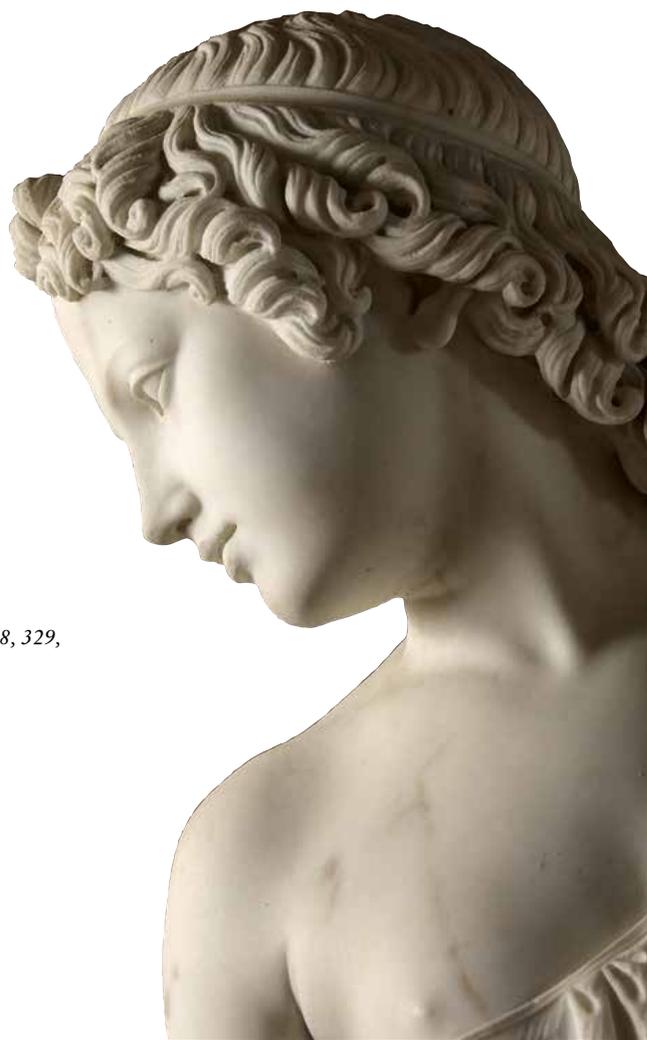
Jacques BACOT et Hughes de LENCQUESAING

Membres du SFEP

15, quai de Bourbon, 75004 Paris

Tél. : 01 46 33 54 10 - iepconseil@wanadoo.fr

ont décrit les lots n° 144 à 205, 210 à 262, 275 à 317, 327, 330, 334, 335, 343, 359 à 553 et 568 à 579



PREMIER JOUR DE VENTE
(n^{os} 1 à 291)

LIVRES & MANUSCRITS



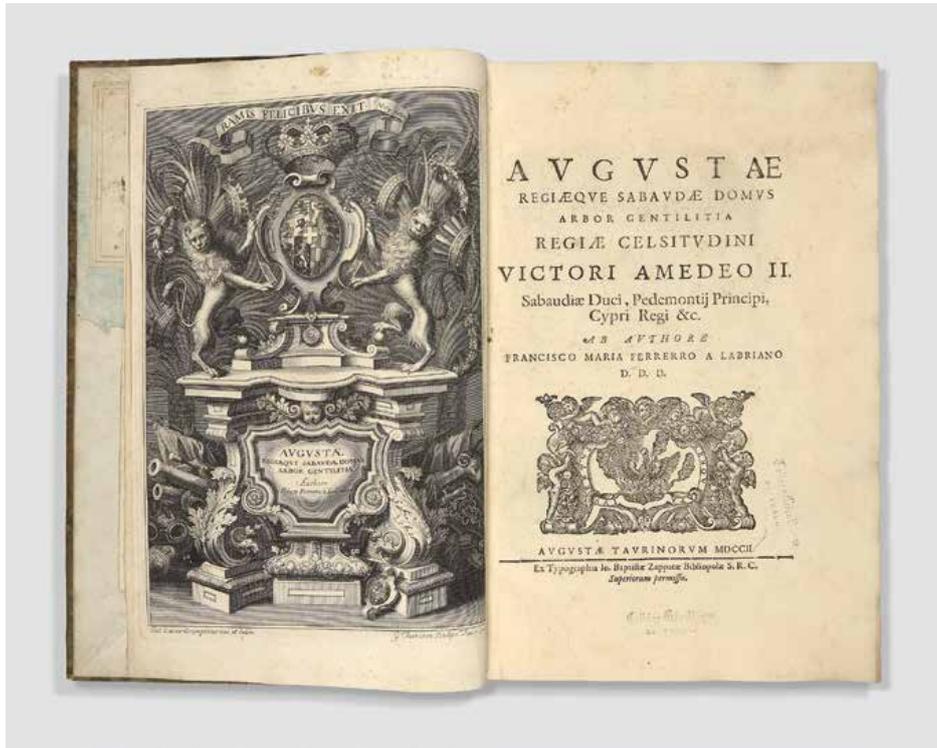
1. **CAPITOLI DI DOGANA.** In Torino [Turin], per Gio[vanni] Battista Valetta, 1721. In-folio, parchemin rigide, dos à nerfs muet ; reliure usagée avec longue fente dans la couverture du premier plat, taches marquées sur les premiers feuillets (*reliure de l'époque*).

200/300 €

RECUEIL DE MESURES FISCALES PRISES PAR LE DUC DE SAVOIE VICTOR-AMÉDÉE II, le 14 janvier 1720 (sauf une le 28 août 1721), concernant les taxes à percevoir en divers lieux en Savoie et en Piémont, portant sur toutes sortes de denrées : le tabac, l'eau-de-vie, le papier timbré, etc. Alors roi de Sicile, Victor-Amédée II recevrait en août 1720 le royaume de Sardaigne contre celui de Sicile.

RARE EXEMPLAIRE AVEC DES ANNEXES ET TRADUCTIONS FRANÇAISES, comprenant :

1. *Capitoli di dogana, entranea di Grassina, tratta, foranea, e transito ; dacito grande, e piccolo di Susa ; dritto d'un percento ; dacito di Vercelli ; gabella di carne, corame, e foglietta, & altri uniti, con luoro rispettive tariffe.* In Torino, per Gio[vanni] Battista Valetta, 1721. 136-26-(2 blanches) pp. (Antonio



2

Manno et Vincenzo Promis, *Bibliografia storica degli Stati della monarchia di Savoia*, Torino, Brocca, 1884, vol. I, n° 1887, pour ce numéro seul). — 2. *Vittorio Amedeo per grazia di Dio rè di Sicilia [...] Volendo noi provvedere [...]*. In Torino per Gio[vanni] Battista Valetta, 1720. 24 pp. — 3. *Vittorio Amedeo [...]. Quando avevamo giusto motivo di credere [...]*. In Torino per Gio[vanni] Battista Valetta, 1720. 20-6-(2 blanches) pp. — 4. *Vittorio Amedeo [...]. Ancor che sia di nissun aggravio a sudditi [...]*. In Torino per Gio[vanni] Battista Valetta, 1720. 11-(une blanche)-3-(une blanche) pp. — 5. *Vittorio Amedeo [...]. Goderessimo volentieri di sentire [...]*. In Torino per Gio[vanni] Battista Valetta, 1720. 12-3-(une blanche) pp. — 6. *Vittorio Amedeo [...]. Le strettezze delle nostre finanze [...]*. In Torino per Gio[vanni] Battista Valetta, 1720. 12-2-(2 blanches) pp. — 7. *Vittorio Amedeo [...]. Abbenché nell'editto nostro [...]*. In Torino per Gio[vanni] Battista Valetta, 1721. 4 pp. — 8. *Articles de douane, entrée, & dace de Grassine, de la traite, dixième des chanvres, & vingtième des toiles, & du fil ; de la grande, & petite dace de Suse ; du droit d'un pour cent, réduit à demy pour cent ; et des articles communs aux gabelles unies, avec leurs tarifs respectifs*. À Turin, chez Jean-Baptiste Valetta, 1721. 118-(2 blanches) pp. ; 2 ff. manquants correspondant aux pp. 61 à 64. Traduction du n° 1 ci-dessus, hormis l'index. — 9. *Victor Amé par la grâce de Dieu roy de Sicile [...]. Le bien, & la tranquillité publique de nos sujets [...]*. À Turin, chez Jean-Baptiste Valetta, 1720. 31-(une blanche) pp. — 10. *Victor Amé [...]. La multiplicité des édits [...]*. À Turin, chez Jean-Baptiste Valetta, 1720. 20 pp. Traduction du n° 3 ci-dessus. — 11. *Victor Amé [...]. Quoique la gabelle générale du tabac [...]*. 12 pp. À Turin, chez Jean-Baptiste Valetta, 1720. Traduction du n° 4 ci-dessus. — 12. *Victor Amé [...]. L'épuisement de nos finances [...]*. À Turin, chez Jean-Baptiste Valetta, 1720. 10-(2 blanches) pp. Traduction du n° 6 ci-dessus.

2. **FERRERO** (Francesco-Maria). *Augustæ regiæque Sabaudæ domus arbor gentilitia*. Augustæ Taurinorum [Turin], ex typographia Io[hannis] Baptistæ Zappatæ, 1702. In-folio, 208 pp., impression bilingue latine et française, demi-veau fauve moucheté, dos à nerfs cloisonné et orné de motifs dorés dont des fleurs-de-lis avec pièces de titre et ex-libris rouges, plats de parchemin marbré, tranches mouchetées ; feuillet d'errata manquant (paginé 209 avec verso blanc) ; dos usagé avec manque de cuir à un nerf, un mors entièrement fendu, première et dernière pages un peu salies, quelques notes et soulignements au crayon (*reliure vers 1840*).

500/600 €

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE GÉNÉALOGIE DE LA MAISON DE SAVOIE, accompagnée de récits historiques.

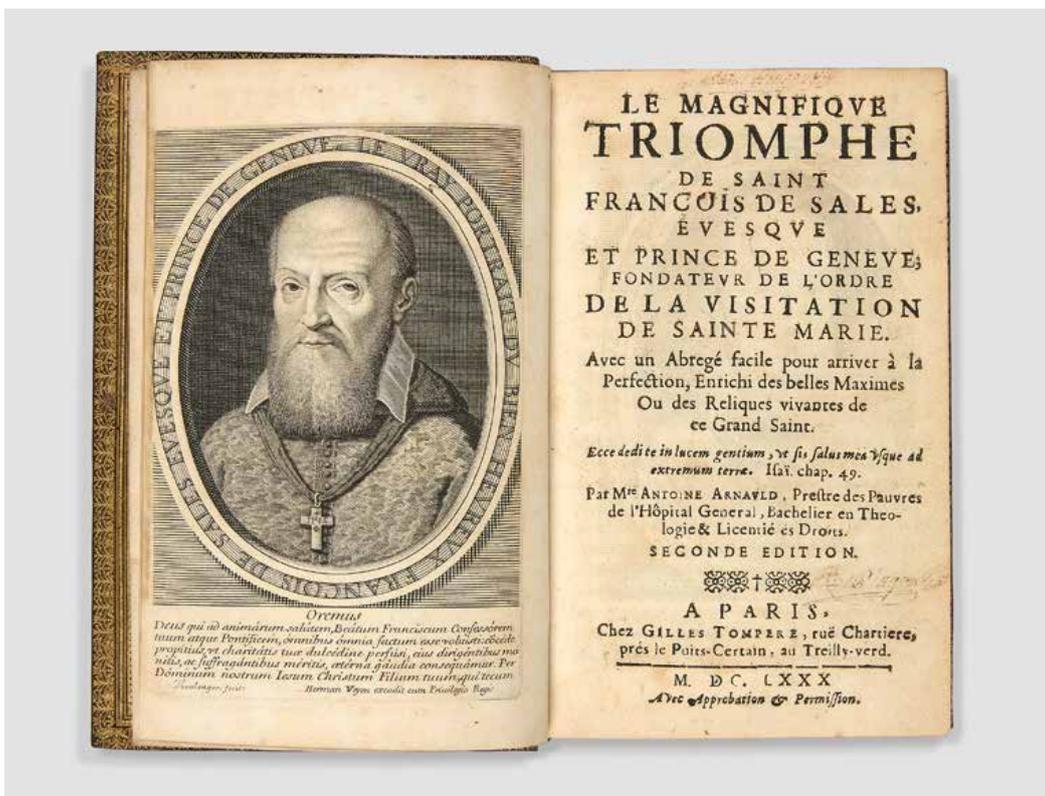
ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE comprenant 33 (sur 37) planches hors texte : frontispice par Georges Tasnière d'après Giulio-Cesare Grampino, et 32 portraits par Georges Tasnière, Pierre Giffart et Jean-Baptiste Bouchet d'après le peintre annécien François Jossier dit Lange (Antonio Manno et Vincenzo Promis, *Bibliografia storica degli Stati della monarchia di Savoia*, Torino, Brocca, 1884, vol. I, n° 1887, n° 171, qui comptent 30 planches ; Saffroy, vol. III, n° 50113, qui compte 36 planches).

GRAND COMMIS ET HISTORIEN DU DUCHÉ DE SAVOIE, FRANCESCO-MARIA FERRERO (1655-1730), fils du comte de Lavriano, obtint en 1707 le poste d'*economio regio* créé pour lui et fut en charge de la régle des bénéfices vacants. Il fut ensuite également nommé prévôt de Montcenis (1717), abbé du monastère Santo-Stefano d'Ivrée (1718), et participa activement à la réforme de l'Université de Turin. Il publia le présent ouvrage, puis une monographie sur la ville de Turin (1712) et un traité de linguistique italienne (1722).

Provenance : Société héraldique (vignette armoriée ex-libris gravée sur cuivre sur le premier contreplat). — Collège héraldique de France (estampilles ex-libris sur le titre).

3. [FRANÇOIS DE SALES]. – ARNAULD (Antoine). *Le Magnifique triomphe de saint François de Sales, évêque et prince de Genève, fondateur de l'Ordre de la Visitation de sainte Marie*. À Paris, chez Gilles Tompère, 1680. Petit in-8, 10 pp. chiffrées 1-10, 16 pp. non chiffrées, 134 pp. chiffrées 11 à 144, 147 pp. chiffrées 73 à 219, 11 pp. non chiffrées ; signatures : A⁴-B₁, ã⁴, ë⁴, B₂₋₃, C-I⁴, K*-N*⁸, O*⁴, K-Z⁴, Aa-Ee⁴, Ff¹, î² ; maroquin tabac, dos à nerfs, double filet à froid cloisonnant le dos et encadrant les plats, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées ; coiffe et premier plat légèrement insolés (*reliure du XIX^e siècle*).

150/200 €



APOTHÉOSE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES, associant une anthologie de pensées de celui-ci et des textes d'Antoine Arnauld lui-même – il ne s'agit pas du grand Arnauld, comme Sainte-Beuve l'avait fait remarquer. L'intérêt de cet Antoine Arnauld pour le saint vient peut-être du fait que, curé à l'Hôpital général de Paris, dit de la Salpêtrière, où étaient enfermés les mendiants, il aurait été sensible à l'*Introduction à la vie dévote* où saint François de Sales dit considérer les sites de renfermement – hôpitaux ou prisons – comme des lieux de salut où devrait s'exercer une pastorale adaptée.

BEAU PORTRAIT-FRONTISPICE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES gravé sur cuivre hors texte par Herman Weyen d'après Jean Boulanger.

UN CAS BIBLIOGRAPHIQUE. Il s'agit probablement là de l'édition originale, ou en tous les cas de la première diffusée, si l'on prend en considération l'absence au CcFr du moindre exemplaire d'une édition antérieure, et qu'on tient compte des éléments suivants : on trouve certes ici la mention de « seconde édition » au titre, et celle de « seconde impression » dans la préface. Le volume forme un ensemble composite : il comprend d'une part un premier jeu de 113 ff. en signatures régulières (soit 219 pp. paginées, suivies de 7 pages non paginées pour la table des matières), portant plusieurs des textes dont certains semblent nettement être des pièces de circonstances écrites à l'occasion de la canonisation (« triomphe ») de saint François de Sales (1665) – la table des matières mentionne exclusivement les textes de ce premier jeu. Le volume comprend d'autre part un jeu de 46 ff. ajoutés dans un second temps, avec signatures en majuscules accompagnées d'une étoile ou en minuscules surmontées d'un tilde, portant des textes supplémentaires, soit : des traités de piété, des prières, un texte sur saint François de Sales et ses frères, et une préface où est mentionné le fait que la canonisation est depuis longtemps passée. Les deux jeux de feuillets imprimés portent cependant des dates de la même année : le premier jeu comprend un titre daté de 1680, les approbations de deux théologiens de la Sorbonne datées de juin et août 1680 et une permission du lieutenant général de Police de Paris, Gabriel Nicolas de La Reynie, datée de juin 1680 ; de même le second jeu de feuillets imprimés porte une approbation de l'évêque de Genève datée d'août 1680. Cependant, les dates du premier jeu figurent sur son feuillet de titre et sur son dernier feuillet, tous deux apparemment d'un papier différent, ce qui laisserait supposer logiquement qu'ils aient été renouvelés pour la « deuxième édition » et appartiendraient donc au second jeu. Dans tous les cas, il est fort probable que l'ouvrage sous sa forme avant ajouts n'ait jamais été diffusé.

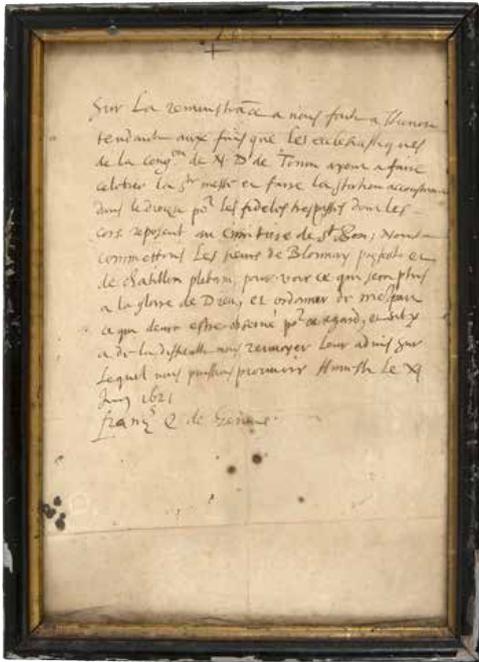
Provenance : Pingon (double signature au titre, grattée). Peut-être de la famille savoyarde de ce nom, des barons de Cusy, dont une femme épousa le frère de saint François de Sales.

4. **FRANÇOIS DE SALES** (saint). Pièce autographe signée « *Franç^s e[vêque] de Geneve* ». Annecy, 11 juin 1621. 3/4 p. in-folio ; quelques taches d'encre ; encadrement sous verre.

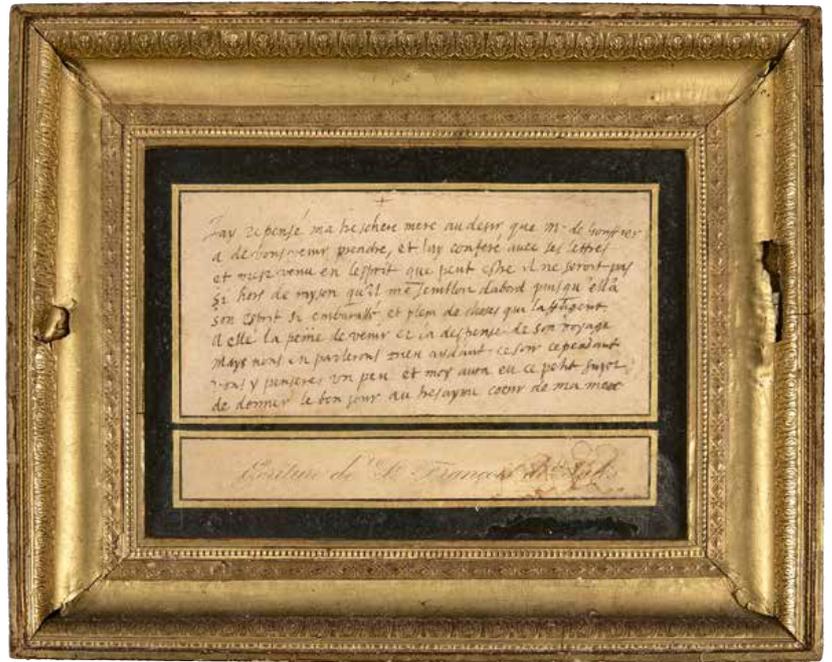
1 000/1 200 €

« *Sur la remontrance a nous faite a Thonon tendant aux fins que les ecclesiastiques de la congregation de Notre-Dame de Tonon ayent a faire celebrer la sainte messe et fasse la station accoustumee dans le diocese pour les fideles trespasés dont les cors reposent au cimetiére de Saint-Bon [à Thonon-les-Bains] ; nous commettons les sieurs de Blomay, prefect, et de Chatillon, plebain [en Savoie, un « plébain » était un curé nommé par un chapitre], pour voir ce qui sera plus a la gloire de Dieu, et ordonner de nostre part ce qui devra estre observé pour ce regard et, s'il y a de la difficulté, nous renvoyer leur advis sur lequel nous puissions pourveoir... »*

THONON ET SA SAINTE-MAISON SUR LE FRONT DE CATHOLICITÉ. Au cours de l'occupation bernoise (1536-1567), Thonon et le Chablais étaient passés à la Réforme, aussi, quand ils revinrent dans les États de Savoie, le duc eut à cœur d'y restaurer le catholicisme et d'en faire une citadelle de la Contre-Réforme. À cette fin, il s'appuya sur les évêques de Genève successifs, dont, de 1602 à 1622, saint François de Sales. Une Sainte-Maison fut fondée à Thonon en 1599, complexe d'institutions destinées à l'éducation et la prédication catholique. Elle fut soutenue dans cette tâche par une confrérie établie par le pape sous le vocable de Notre-Dame-de-la-Compassion, dont l'action devait favoriser la conversion des protestants, aider les missionnaires et porter assistance aux nouveaux convertis.



4



5

Cités dans la présente lettre, Claude de Blonay, ami de saint François de Sales, et Jean de Châtillon, œuvraient au sein de la Sainte-Maison de Thonon, respectivement comme préfet et administrateur.

Provenance : l'évêque d'Annecy Claude-Marie Magnin (1802-1879).

François de Sales, *Œuvres complètes*, Paris, J.-P. Migne, vol. VI, 1862, col. 844, n° cccxx, indiquant la provenance ci-dessus.

5. **FRANÇOIS DE SALES** (saint). Lettre autographe, [très probablement adressée à **SAINTE JEANNE DE CHANTAL**]. S.l.n.d. Une p. in-4 oblong, montage sur carton avec encadrement sous verre.

800/1 000 €

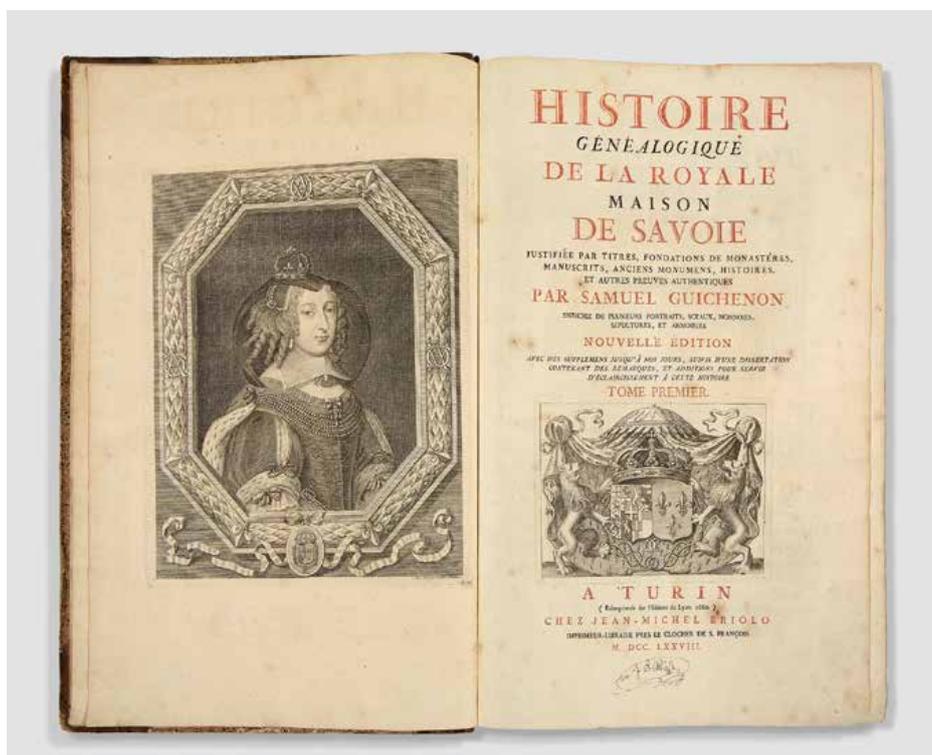
« J'ay repensé, ma très chere mere au desir que M[m]e de Gouffier a de vous venir prendre, et l'ay conferé avec ses lettres, et m'est venu en l'esprit que peut-estre il ne seroit pas si hors de rayson qu'il me sembloit d'abord puisqu'ell[e] a son esprit si embarassé et plein de choses qui l'affligent. À elle la peine de venir et la despense de son voyage, mays nous en parlerons, Dieu aydant, ce soir, cependant vous y penserés un peu, et moy [j']aura[y] eu ce petit sujet de donner le bonjour au très aymé cœur de ma mere. »

Après avoir lu l'*Introduction à la vie dévote* de saint François de Sales, Marie-Élisabeth de Gouffier entra en contact avec ce dernier et obtint grâce lui de pouvoir quitter en 1614 son monastère du Paraclet, pour rendre visite à Jeanne de Chantal au monastère d'Annecy (1613). Elle obtint également de pouvoir y demeurer un temps et d'en porter l'habit, mais sans être de la Visitation. Elle rendit ensuite des services signalés à l'Ordre, contribuant à fonder de nouveaux monastères, à Moulins, à Paris dans sa propre maison du faubourg Saint-Marcel (1619). Cependant, esprit exalté et instable, elle demanda à quitter la Visitation (1620) et entra en conflit avec la mère de Chantal pour des questions d'argent.

SAINTE JEANNE DE CHANTAL, FONDATRICE DE L'ORDRE DE LA VISITATION. Jeanne Fremyot (1572-1641), baronne de Chantal par son mariage, était la fille d'un président au parlement de Bourgogne. Après une rencontre avec saint François de Sales venu prêcher à Dijon, elle obtint de lui qu'il soit son directeur spirituel. Une fois veuve, elle rejoignit saint François de Sales à Annecy, et fonda avec lui l'Ordre de la Visitation en 1609. Elle assura alors le développement d'un large réseau de monastères qu'elle anima de son zèle – et fut canonisée en 1767. Elle était par ailleurs la grand-mère de la marquise de Sévigné

Provenance : l'évêque d'Annecy Pierre-Joseph Rey (1770-1842, note autographe signée avec cachet armorié de cire rouge au verso). Monseigneur Rey, alors évêque de Pignerol, prononça en 1826 un discours devant la Cour de Piémont-Sardaigne à l'occasion de la translation des reliques de saint François de Sales et de sainte Jeanne de Chantal dans la nouvelle basilique de la Visitation. En 1836, évêque d'Annecy, il fonda un *triduum* de prières en l'honneur de François de Sales dans la chapelle du château des Allinges. — Le chanoine Mercier, curé de la paroisse Notre-Dame à Chambéry, qui entretint des liens particuliers avec la Visitation Sainte-Marie de Chambéry, dont il devint le référent en 1867.

François de Sales, *Cœuvres complètes*, J.-P. Migne, vol. VI, 1862, col. 1094, n° xlvi, proposant l'identification de la destinataire, et indiquant la provenance ci-dessus.



6

6. **GUICHENON (Samuel).** *Histoire généalogique de la royale Maison de Savoie.* À Turin, chez Jean-Michel Briolo, 1778-1780. 4 (sur 5) volumes in-folio, 24 [chiffrées v à xxviii sans manque]-435-(1) + 458 + 444 + (6)-406-(6 dont la dernière blanche) pp., titres imprimés en rouge et noir, demi-basane fauve à coins, dos à nerfs filetés avec pièces de titre et de tomais (rouges et vertes pour les 3 volumes d'*Histoire* et blondes pour le volume de preuves), tranches rouges ; seconde partie du tome IV manquante (suite des preuves, dont la *Bibliotheca Sebusiana*), reliures frottées avec dos un peu tachés, une petite étiquette de papier manuscrite en tête du premier volume, une coiffe et les coins usagés (*reliure de l'époque*).

300/400 €

ÉDITION AUGMENTÉE de ce classique originellement paru en 1660. « Édition plus belle que [l'originale], aussi rare, mais moins recherchée » (Saffroy, vol. III, n° 50107).

IMPORTANTE ILLUSTRATION : 54 compositions gravées sur cuivre, la plupart par Luigi Valperga, (essentiellement des portraits et des représentations de monuments funéraires), dont une en répétition aux titres, comprenant 4 hors texte dont 3 dépliants ; et plus de 310 vignettes gravées sur bois (essentiellement des représentations sigillographiques, numismatiques et héraldiques).

LE PREMIER OUVRAGE HISTORIOGRAPHIQUE MODERNE SUR LA SAVOIE. Cette vaste *Histoire généalogique*, qui demanda dix années d'écriture, enchaîne de nombreux récits historiques selon l'ordre de succession des ducs, avec des détours pour évoquer le destin des personnalités appartenant aux branches latérales de la famille. Dans ce travail commandité par la duchesse de Savoie Christine de France (fille d'Henri IV), Samuel Guichenon s'attache certes à démontrer l'ancienneté et la puissance de la dynastie savoyarde, tout en insistant sur les liens de cette dynastie avec la Maison de France, mais il y applique les méthodes scientifiques de l'historiographie française telles qu'établies par Étienne Pasquier et Claude Fauchet. Contrairement à ses devanciers qui se bornaient à compiler annales et chroniques anciennes, Samuel Guichenon chercha ainsi systématiquement à confronter les versions antérieures, et surtout à établir un corpus de sources fiables en copiant des documents originaux. Aussi, malgré quelques erreurs, l'ouvrage rend encore aujourd'hui d'utiles services aux historiens.

LE PLUS GRAND HISTORIEN DE LA SAVOIE. D'une famille protestante de Mâcon mais converti en 1631, Samuel Guichenon (1607-1664) exerça d'abord le métier d'avocat à Bourg-en-Bresse avant de faire un mariage avantageux qui lui permit de se consacrer entièrement aux travaux historiques. La publication de son *Histoire de Bresse et du Bugey* (1650) attira sur lui l'attention du monde savant et lui valut les charges d'historiographe de France et d'historiographe de Dombes. Il se mit ensuite au service de la duchesse de Savoie Christine de France (1606-1663), qui le nomma à son tour historiographe de Savoie et le chargea d'écrire l'histoire de la dynastie savoyarde – ce qu'il fit avec le présent ouvrage.

Provenance : comtes d'Antioche (vignettes ex-libris).

7. **JOLLY** (Alexandre). *Compilation des anciens edits des princes de la royale Maison de Savoye ; ensemble les edits de Madame Royale, Marie-Jeanne-Baptiste de Savoye.* A Chambéry, chez Estienne Riondet, 1679. In-folio, environ 900 pp., en pagination et signatures chaotiques, parchemin rigide, dos à nerfs muet ; un feuillet liminaire manquant (épître aux magistrats de la Cour des comptes), reliure usagée et tachée, le volume se déboîte, quelques mouillures marginales (*reliure de l'époque*).

150/200 €

Alors que le système législatif dans les États de Savoie se fondait encore sur un mélange de droit romain, de droit canon, de décrets princiers, de coutumes locales et d'arrêts de Cours, la *Compilation* d'Alexandre Jolly, quoique relevant encore d'une initiative privée comme pour ceux de Giovanni Battista Borelli et de Gaspard Bailly, participa au mouvement qui devait porter à une intense réflexion doctrinale et mener, à terme, à l'affirmation du monopole législatif princier illustré par les « codes albertins » dans les années 1830-1840.

Au titre, vignette gravée sur cuivre aux armes de la régente du duché de Savoie, Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie, qui était la fille du duc de Nemours, Charles-Amédée de Savoie, et d'Élisabeth de Bourbon, petite-fille d'Henri IV.

Provenance : madame Cohendet d'Annecy, puis Claude Dunoyer, procureur au bailliage de Faucigny (ex-libris avec ex-dono du XVIII^e siècle).

RARA AVIS DE LA BIBLIOPHILIE SAVOYARDE

8. **SALES** (Charles-Auguste de). *Le Pourpris historique de la Maison de Sales de Thorenc en Genevois*. A Annessy, par Jacques Clerc, 1659. Petit in-folio, (12)-571-(une blanche)-(12) pp., parchemin semi-rigide ; reliure usagée et tachée avec quelques manques de couverture ; quelques mouillures, plus larges sur les premiers feuillets, rousseurs éparses (*reliure de l'époque*).

800 / 1 000 €

ÉDITION ORIGINALE.

À LA GLOIRE DE LA FAMILLE DE SALES. L'antique noblesse de cette famille est attestée par des sources fiables à partir du XIII^e siècle, mais l'auteur n'hésite pas ici à la faire remonter jusqu'à des origines fabuleuses, évoquant un Gérard de Sales hérald d'armes du roi de Bourgogne Rodolphe III au début du XI^e siècle. Sur un ton polémique voire querelleur, Charles-Auguste de Sales élève ici un monument à la gloire de sa famille, qu'il achève sur un éloge de son propre père, et de son oncle saint François de Sales. L'organisation de l'ouvrage s'avère fort inhabituelle et emprunte poétiquement au vocabulaire de l'arpentage : l'histoire familiale est présentée comme occupant un territoire du temps, un « pourpris » (vocabulaire déjà archaïque à l'époque, signifiant clôture, enclos, lieu occupé par l'homme), et le texte n'est pas divisé ici en « livres » et « chapitres » mais en « toises » et « pieds » mesurant ce « pourpris », comme autant d'époques et de périodes dans cette histoire. L'auteur, ayant été en butte avant publication à des critiques sur ses partis-pris, s'en justifie hautement dans sa préface. Déroutant pour de nombreux lecteurs, l'ouvrage ne rencontra pas le succès escompté et Charles-Auguste de Sales en fut blessé : lui qui avait consacré beaucoup de temps à la copie de documents originaux dans le but d'écrire ensuite plus ambitieusement un nobiliaire savoyard, il renonça à ce nouveau projet et transmit ses papiers à l'historien Samuel Guichenon qui préparait alors sa propre *Histoire généalogique de la royale Maison de Savoie*.

NEVEU ET SUCCESEUR DE SAINT FRANÇOIS DE SALES au siège épiscopal de Genève fixé à Annecy, Charles-Auguste de Sales (1606-1660) avait publié plusieurs autres ouvrages, parmi lesquels une vie de saint François de Sales (1634, en deux versions, l'une latine, l'autre française).

OUVRAGE D'UNE INSIGNE RARETÉ : 7 exemplaires seulement en sont référencés au CcFr, conservés dans les bibliothèques municipales d'Annecy, Besançon, Chambéry, Grenoble, Louviers, Lyon et Moulins. Gaston Saffroy (vol. III, n° 49720) n'a pu en voir d'exemplaire et cite sans collation celui de la bibliothèque de Chambéry.

LE
POVRPRIS
HISTORIQUE

DE

LA MAISON DE SALES DE
Thorenc en Genevois.

COMMENCE' SVR VN TRAICT
Oriental de quatre cents Pieds.

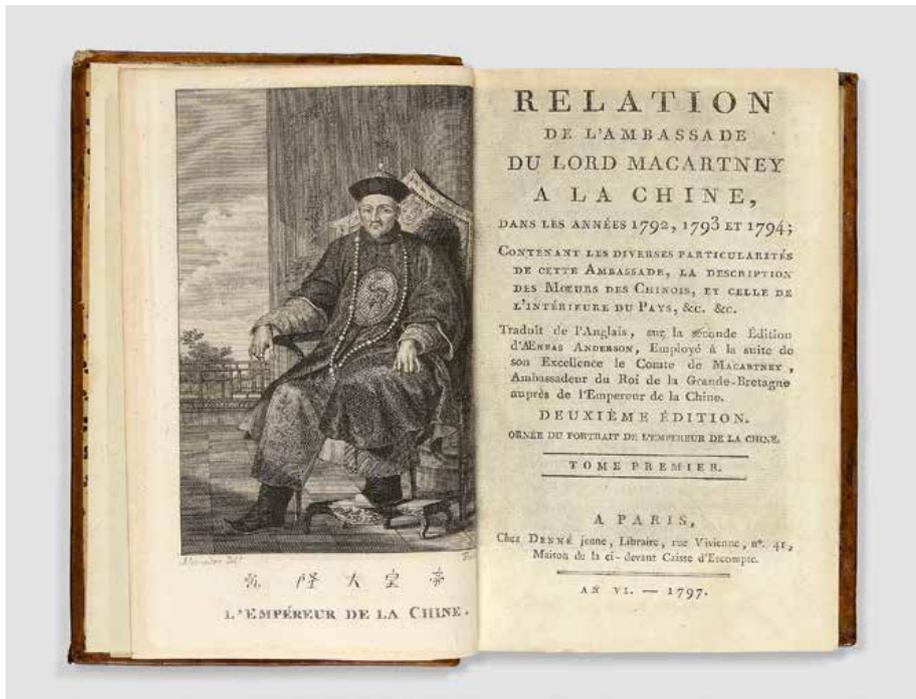
Par CHARLES AVGVSTE DE SALES Evêque
& Prince de Geneve.



A ANNESST,
Par IACQVES CLERC,
en ruë Merciere.

M. DC. LIX. 1699

AVEC PERMISSION.



9. **ANDERSON** (Æneas). *Relation de l'ambassade du Lord Macartney à la Chine, dans les années 1792, 1793 et 1794*. Paris, Denné le jeune, Bocquillon et Poisson, l'an IV [1795-1796]. 2 tomes en un volume in-8, (2 dont la seconde blanche)-xxiv-vii-(1)-255-(une blanche)-(2 dont la seconde blanche)-227-(une blanche) pp., basane brune, dos à nerfs cloisonné et fleuroné avec pièce de titre brun-jaune, double filet noir encadrant les plats, coupes guillochées, tranches mouchetées ; sans le faux-titre du second volume ; table du second tome reliée à la suite de ceux du premier ; coiffes et coins usagés, petite tache sur le premier plat (*reliure de l'époque*).

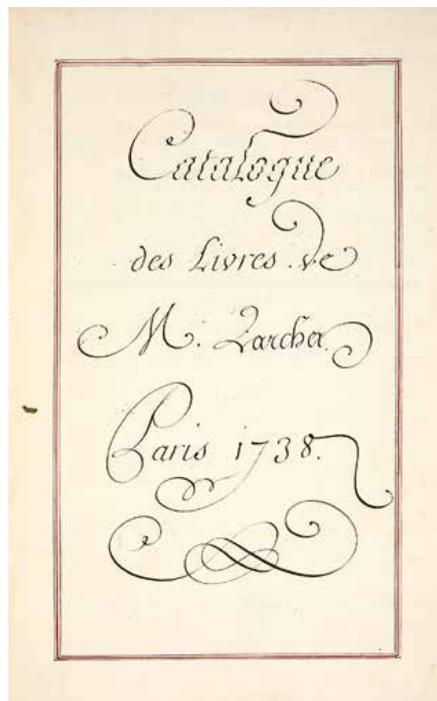
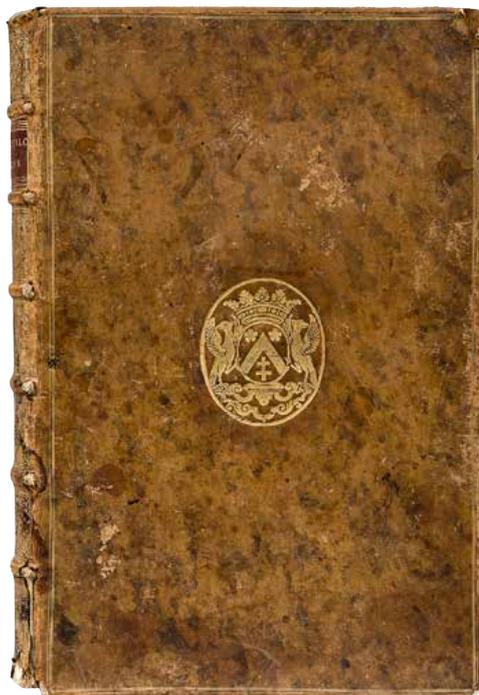
200/300 €

Première traduction française, en seconde édition parue la même année que l'originale, de cet ouvrage d'abord publié en anglais en 1795. Portrait-frontispice de l'empereur Qianlong (K'ien-Long) gravé sur cuivre.

L'AMBASSADE EN CHINE DE LORD MACARTNEY. La fermeture progressive de la Chine depuis le début du XVIII^e siècle, où seul Canton restait ouvert aux Européens, amena l'Angleterre à envoyer une ambassade auprès de l'empereur pour obtenir de pouvoir exercer plus librement son commerce, notamment celui du thé. Cette ambassade, placée sous la direction de Lord Macartney, fit un long trajet par mer, par Madère, les Canaries, le Cap-vert, Rio de Janeiro, puis, après avoir doublé le cap de Bonne-Espérance, par Java, Sumatra, le long de la Cochinchine et de la Chine jusqu'à l'embouchure du Yang-Tse-Kiang. Lord Macartney rejoignit alors Pékin puis la résidence d'été de l'empereur à Jehol.

LA RELATION D'ÆNEAS ANDERSON EST UNE DES SOURCES ESSENTIELLES SUR CETTE AMBASSADE, avec les récits de John Barrow, Samuel Holmes, Johann Christian Huttner et George Staunton. Serviteur de Lord Macartney, Aeneas Anderson s'avère ici un observateur intelligent, attentif, et d'une grande largeur d'esprit. Après son retour de Chine, il deviendrait officier dans l'armée britannique, et servirait notamment à Malte puis en Égypte contre les Français.

JOINT : LEVAILLANT (François) [et Casimir VARON]. *Voyage [...] dans l'intérieur de l'Afrique, par le Cap de Bonne-Espérance, dans les années 1780, 81, 82, 83, 84 & 85*. À Paris, chez Leroy, 1790. 2 volumes in-8, basane brune marbrée un peu usagée (*reliure de l'époque*). Planches gravées sur cuivre hors texte, incomplet de plusieurs feuillets.



10. [ARCY (Michel Larcher, marquis d')]. – MANUSCRIT intitulé « *Catalogue des livres de M. Larcher. Paris 1738* ». In-folio, veau brun marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat, triple filet doré encadrant les plats, roulette dorée ornant coupes et chasses ; reliure usagée avec manques aux coiffes et aux coins, mention manuscrite découpée en marge de la première garde volante (*reliure de l'époque*).

500/600 €

Catalogue inventoriant une bibliothèque constituée en trois temps, sur un siècle et demie.

BIBLIOTHÈQUE DU MARQUIS D'ARCY, MICHEL LARCHER (1714-1772). 85 ff. manuscrits au recto. Catalogue établi sur un plan thématique, avec pour chaque ouvrage l'indication du nombre de volumes, du format, et de la localisation dans la bibliothèque. Conseiller au Parlement de Paris en 1735, Michel Larcher y devint maître des requêtes en 1741. Un de ses cousins avait épousé le marquis de Paulmy et comte d'Argenson, Marc-Pierre de Voyer.

LISTE DES OUVRAGES ACQUIS PAR LE MARQUIS D'ARCY MICHEL-FRANÇOIS-LOUIS LARCHER (1754-1804), fils du précédent. Une dizaine de ff., la plupart recto-verso, pour des livres généralement publiés dans les années 1770-1800. Le marquis n'exerça pas de charge publique, et consacra sa vie à la gestion de son domaine bourguignon.

OUVRAGES ACQUIS PAR LE COMTE D'ANTIOCHE, Alphonse-Charles de Brotty (1813-1882), et conservés alors au château de Sélors, en Saône-et-Loire. Une quinzaine de ff. recto-verso. La rédaction de ce catalogue, qui débuta en 1872, s'interrompit avant d'avoir été achevée.

Alphonse-Charles de Brotty avait hérité de sa sœur, Françoise-Gabrielle Céline de Brotty, seconde épouse de Georges Thomé de Saint-Cyr, lui-même second époux de Sophie Jacquelin-Dulphé, laquelle avait d'abord été la femme du marquis d'Arcy, Michel-François-Louis Larcher.

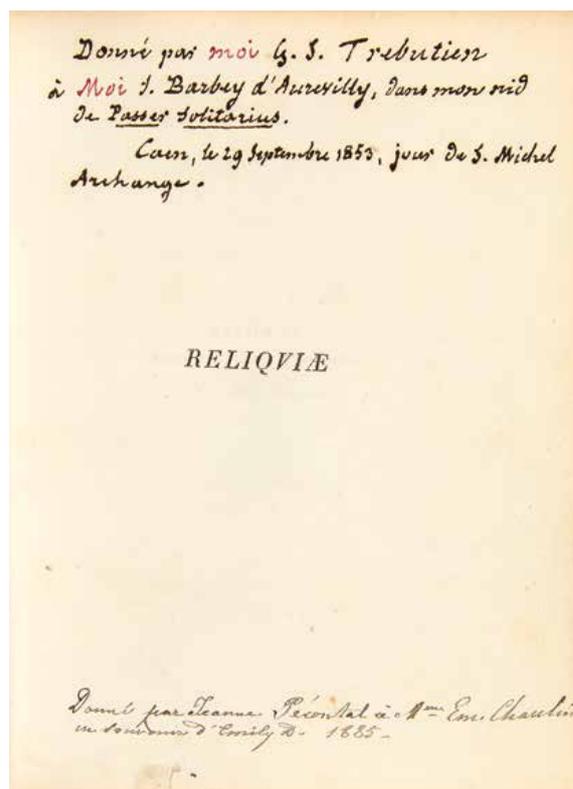
RELIURE AUX ARMES DE MICHEL LARCHER (fer absent d'OHR).

Joint, le dessin d'un plan de château (XVIII^e ou début du XIX^e siècle, encre et plume avec rehauts au lavis brun, environ 32 x 7,5 cm avec découpes).

Provenance : comtes d'Antioche (vignette ex-libris qui en recouvre deux autres dont une de Michel Larcher).

12. **BARBEY D'AUREVILLY (Jules). – GUÉRIN** (Eugénie de). *Reliquiæ*. Caen, imprimerie de A. Hardel, 1855. In-16, (8 dont les 4 dernières blanches)-60 [chiffrées v à lxiv]-44-(4 dont les 3 dernières blanches)-144 pp., le tout suivi de 12 ff. blancs du même papier de Hollande filigrané « *Blauw* », dont le dernier collé à la garde volante inférieure ; parchemin rigide à minces recouvrements, dos lisse, filets dorés cloisonnant le dos et encadrant les plats avec fleurons dorés au dos et en écoinçons sur les plats, initiales « *J. B. D'A.* » dorées dans un médaillon doré au centre du plat supérieur, tête dorée sur témoins ; reliure ternie avec plats un peu voilés et mince accroc au dos (*reliure de l'époque*).

400/500 €



ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE, TIRÉE HORS COMMERCE À SEULEMENT 50 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE, dont celui-ci, et au moins un exemplaire sur papier rose. Elle fut imprimée en décembre 1855 aux frais de Guillaume-Stanislas Trébutien, orientaliste, médiéviste, érudit normand, conservateur à la bibliothèque de Caen, et ami proche de Jules Barbey d'Aurevilly.

UN BIJOU BIBLIOPHIQUE POUR LES HAPPY FEW. Barbey et Trébutien portèrent une attention extrême à la confection du volume, choisissant personnellement son format, son papier, ses caractères et son ordonnancement typographique, selon des critères d'élégance affirmés. L'ouvrage qui, selon la justification du tirage, « ne se vend pas », fut adressé à quelques amis et critiques seulement. Barbey en précisait la motivation dans une lettre à Trébutien en avril 1854 : « Cette publication n'est pas commerciale. C'est un *Entre nous* et un *Entre ceux qui nous ressemblent* ».

« **RELIQUES** » LITTÉRAIRES D'EUGÉNIE DE GUÉRIN, PRÉCÉDÉES D'UNE LONGUE PRÉFACE DE BARBEY (pp. v à lxiv). Ces reliques comprenaient les lettres admirables de sensibilité et de style qu'elle écrivit à son frère bien-aimé le poète Maurice de Guérin, le journal poignant de douleur et de mysticisme qu'elle tint après la mort prématurée de celui-ci, ainsi que d'autres lettres qu'elle adressa au poète breton Hippolyte La Morvonnais. En envoyant un exemplaire du présent ouvrage à Charles Baudelaire en février 1856, Barbey lui fit ce commentaire : « C'est rare et précieux comme le diamant bleu de M. Hope [célèbre gemme qui venait d'être exposée à l'Exposition universelle] ». Sertis dans ce monument de littérature féminine, se trouvent également deux poèmes de Maurice de Guérin.

LA PERSONNALITÉ D'EUGÉNIE DE GUÉRIN INSPIRA À BARBEY CERTAINS TRAITS D'AIMÉE DE SPENS DANS *LE CHEVALIER DESTOUCHES*, ET DE LA CARMÉLITE CALIXTE SOMBREVAL DANS *UN PRÊTRE MARIÉ*.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE TRÉBUTIEN À JULES BARBEY D'AUREVILLY : « *Donné par moi G. S. Trébutien à Moi J. Barbey d'Aurevilly, dans mon nid de passer solitarius. Caen, 29 septembre 1853, jour de S. Michel Archange* ». Trébutien a écrit les deux « moi » à l'encre rouge, pour mieux souligner que leur amitié faisaient d'eux un seul et même cœur. Le terme latin de *passer solitarius* (« moineau solitaire »), était un des surnoms affectueux par lesquels Barbey d'Aurevilly l'appelait parfois.

L'EXEMPLAIRE DE JULES BARBEY D'AUREVILLY (initiales dorées sur le premier plat).

TOMBEAU LITTÉRAIRE D'EUGÉNIE ET MAURICE DE GUÉRIN. Condisciple et ami de Barbey d'Aurevilly, Maurice de Guérin (1810-1839) se livra comme lui à l'écriture, principalement dans le domaine poétique, mais mourut très jeune de la tuberculose : il ne publia de son vivant que quelques textes en revues, et demeura peu connu, malgré l'article que George Sand lui consacra en 1840 dans la *Revue des deux mondes*. Sa sœur Eugénie (1805-1848) avait également une fibre littéraire, et s'avéra une épistolière et diariste de grande qualité. Barbey la rencontra en 1838, et se dit frappé par sa laideur mais aussi par sa profondeur et son mysticisme. Elle nourrit un amour exalté pour son frère Maurice, et se promit de faire imprimer les œuvres de celui-ci, mais elle mourut avant d'avoir pu tenir sa promesse. Barbey, sollicité par Eugénie de Guérin, ne la seconda pas vraiment dans cette mission, et finit par s'éloigner, mais il regretta ensuite sa légèreté quand, converti à une vie moins désordonnée et plus chrétienne, il apprit qu'Eugénie était morte en priant pour son salut.

Si dès 1844 Barbey avait envisagé avec Trébutien une édition des œuvres de Maurice de Guérin, il fallut attendre sa « conversion » en 1853 pour que ce projet prenne véritablement corps. Les deux amis réunirent alors les papiers de Maurice de Guérin (Barbey en détenait une partie) et à défaut des copies, mais aussi des textes d'Eugénie de Guérin que conservait la sœur de celle-ci, Marie. L'idée germa alors d'un double projet éditorial des œuvres du frère et de la sœur, Trébutien désirant par ailleurs faire de l'édition des œuvres d'Eugénie une sorte d'appel à l'édition des œuvres de Maurice.

Les présentes *Reliquiæ* furent donc imprimées en 1855, mais le projet même qui devait les réunir provoqua bientôt leur brouille : Trébutien (comme Marie de Guérin) désapprouva la franchise dont fit preuve Barbey dans sa préface aux œuvres d'Eugénie, franchise qui rendait plus justice à la vérité qu'au respect dû à une amie disparue. En outre, en travaillant sur les archives La Morvonnais, Trébutien apprit comment Barbey avait abandonné Eugénie à partir de 1840, et c'est seul que Trébutien publia ensuite en 1861 les œuvres de Maurice de Guérin, en un recueil du même titre, *Reliquiæ*.

Provenance : « *Donné par Jeanne Pécontal à Mme Em. Chaulin en souvenir d'Emily D.* » (ex-dono daté de 1885). Jeanne Pécontal appartient sans doute à la famille de Siméon Pécontal (1798-1872), écrivain apprécié de Barbey d'Aurevilly qui voyait en lui un « poète ému, sincère, d'une nuance charmante [...] dont l'intensité [...] est la transparence et la morbidesse » (*Les Poètes*, 1862). Siméon Pécontal fut par ailleurs un ami de Maurice de Guérin, qu'il fréquentait en voisin : ce dernier habitait au château du Cayla près d'Andillac, et lui était de Montauban. – Robert Chaulin épousa en 1919 Simone de Brotty d'Antioche, héritière du château de Nernier.

Joint, une carte de visite de Jules Barbey d'Aurevilly reproduisant sa signature en fac-similé à l'encre rouge (in-16 oblong, un angle coupé).

13. **BOSSE** (Abraham). – Recueil de 2 ouvrages, reliés en un volume petit in-8, veau fauve glacé, dos lisse cloisonné et orné de motifs dorés avec pièce de titre grenat, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angle, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches mouchetées de rouge ; coiffe supérieure abîmée, coins usagés (*reliure vers 1700*).

400/500 €

UN DES PLUS ILLUSTRÉS GRAVEURS FRANÇAIS, **ABRAHAM BOSSE** (vers 1604-1676), est le fils d'un tailleur allemand immigré à Tours. Par ailleurs mathématicien et géomètre, il publia des ouvrages personnels de géométrie ou d'art de la gravure, dont plusieurs d'après des traités de l'architecte et ingénieur Girard Desargues sur la perspective, les cadrans solaires et la stéréotomie.

RÉUNION DE SES DEUX LIVRES MAJEURS SUR LA PERSPECTIVE, L'UN THÉORIQUE ET L'AUTRE PRATIQUE.

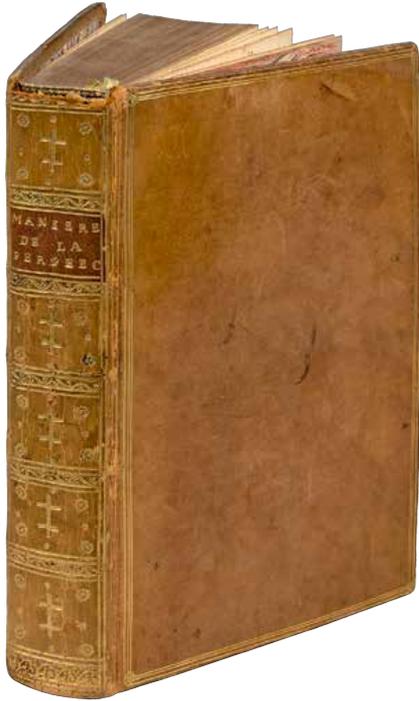


– **MANIERE UNIVERSELLE DE MR DESARGUES, POUR PRATIQUER LA PERSPECTIVE PAR PETIT-PIED, COMME LE GEOMETRAL.** Ensemble les places et proportions des fortes & faibles touches, teintes ou couleurs. A Paris, de l'imprimerie de Pierre Des-Hayes. 1647 [aux titres-frontispices] et 1648 [au titre imprimé]. Petit in-8, 352 pp. comme suit : 16 pp. non numérotées, pp. 1 à 168, 8 pp. (à 2 colonnes par page, numérotées 169 à 184), pp. 169 à 176 (comptant pour 185 à 192), pp. 193 à 312, 8 pp. non numérotées (comptant pour 313 à 320), pp. 321 à 342, 2 pp. non numérotées.

ÉDITION ORIGINALE.

IMPORTANTE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE PAR **ABRAHAM BOSSE**. Hors texte : titre-frontispice, portrait de Michel Larcher, et 81 ff. de planches recto-verso pour la plupart (portant un second frontispice et 156 compositions numérotées estampées dont 2 répétées en outre). Un des feuillets de planches a été replié par le relieur et fixé à la marge extérieure d'un feuillet de texte. Dans le texte, 2 vignettes, soit : une dédicace à Michel Larcher illustrée aux armes de celui-ci, et une démonstration chiffrée accompagnant la composition n° 156 (*Abraham Bosse, savant graveur*, Maxime Préaud et Sophie Join-Lambert dir., Paris, BnF, et Tours, musée des Beaux-Arts, pp. 61-62, 244-251 et 325 ; Berlin, n° 4716 ; Fowler, n° 56).

UN GRAND TRAITÉ SCIENTIFIQUE ET ARTISTIQUE. Mettant en œuvre une pédagogie rationnelle toute cartésienne, Abraham Bosse expose et prolonge ici les théories de Girard Desargues : il traite de la perspective appliquée au tracé des figures et de leurs ombres, puis appliquée aux variations de teintes et couleurs selon l'éloignement des objets représentés, et ajoute à cela des compléments théoriques dont le traité que Girard Desargues avait lui-même publié en 1636. Il suggère la conformité du géométral et du perspectif : pratiquer « le géométral » c'est dessiner la projection orthogonale d'un objet sur un plan horizontal ou vertical, ce qui permet aux constructeurs ou artisans de lire les dimensions et de mener à bien fabrication ou construction. Pratiquer « le perspectif » (le terme de « petit pied » signifie une échelle réduite), c'est dessiner un objet vu d'un certain endroit à une distance déterminée, ce qui relève des arts libéraux, et est l'apanage de l'architecte. En suggérant cette conformité du « géométral » et du « perspectif », Abraham Bosse bouscule les hiérarchies traditionnelles et « donne donc leurs lettres de noblesse aux ouvriers de main. Si on y ajoute l'agrégation de la gravure et de la peinture dans ce qu'[il] appelle *l'art de la portraiture*, il ne fait pas de doute qu'il a tenté une libéralisation intellectuelle et sociale de l'art de la gravure » (*Abraham Bosse, savant graveur, op. cit.*, p. 244). Cette *Manière universelle* valut à Abraham Bosse d'être admis



à l'Académie royale de peinture et de sculpture, où il fut appelé à enseigner la pratique de la perspective, et connu une large diffusion en Europe : il fit l'objet d'une traduction en hollandais, et inspira par ailleurs le premier grand traité de perspective anglais, publié en 1719 par le mathématicien Brook Taylor.

PROFESSEUR DE BLAISE PASCAL ET SAVANT ESTIMÉ DE RENÉ DESCARTES, L'ARCHITECTE ET GÉOMÈTRE GIRARD DESARGUES (1591-vers 1661) fréquentait le cercle du Père Mersenne et fut un ami d'Abraham Bosse. Il est considéré comme le FONDATEUR DE LA GÉOMÉTRIE PROJECTIVE, ET COMME UN DES INVENTEURS DU SYSTÈME GÉOMÉTRIQUE DES COORDONNÉES (auquel cependant on donna le nom de Descartes, moins légitime à cet égard). Il fit paraître quatre traités, dont un en 1636 sur la perspective, véritable Bible pour Abraham Bosse qui fut de ceux qui contribuèrent le plus à diffuser ses idées. Les travaux de Girard Desargues, éclipsés par ceux de Descartes ou de Pascal, furent cependant redécouverts au siècle suivant par Gaspard Monge, développés au XIX^e par les mathématiciens Jean-Victor Poncelet et Charles-Julien Brianchon, tandis que dans le même temps Michel Chasles qualifiait Girard Desargues d'« homme de génie ».

PROBABLEMENT L'EXEMPLAIRE DE DÉDICACE À MICHEL LARCHER, AMI ET SOUTIEN DE GIRARD DESARGUES : l'épître dédicatoire de l'ouvrage est adressée à Michel Larcher, Abraham Bosse y a gravé le portrait et les armoiries de celui-ci, et le présent volume a été relié pour un des descendants de Michel Larcher. Président en la Chambre des comptes de Paris, conseiller d'État, marquis d'Esternay, Michel Larcher (mort en 1654) fut l'ami de Girard Desargues qu'il recevait familièrement dans sa campagne. Il lui apporta son soutien dans la polémique élevée autour de ses travaux scientifiques : la violence de cette polémique et la fermeté de ce soutien valurent même à Michel Larcher d'être dessaisi d'une affaire jugée à la Chambre des Comptes, à la demande d'adversaires de Girard Desargues.

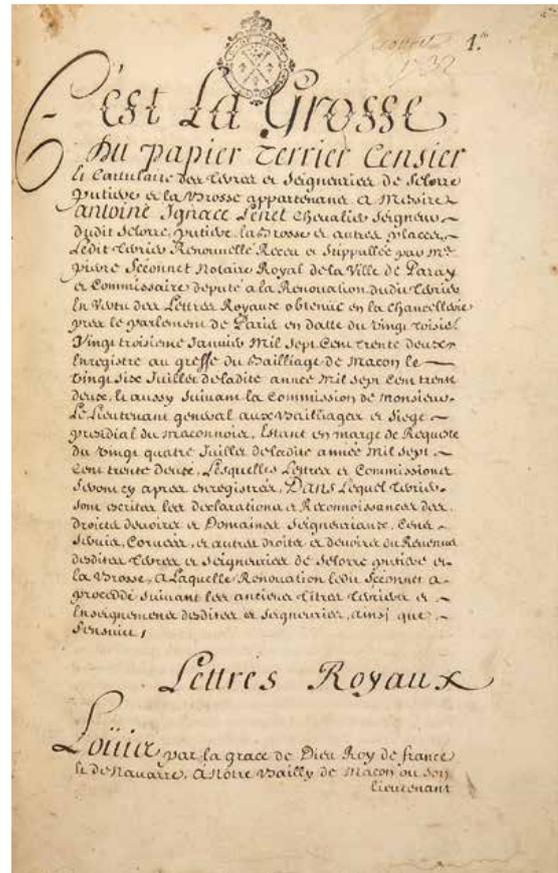
– **MOYEN UNIVERSEL DE PRATIQUER LA PERSPECTIVE SUR LES TABLEAUX, OU SURFACES IRREGULIERES.** *Ensemble quelques particularitez concernant cet art, & celui de la graveure en taille-douce.* A Paris, chez ledit Bosse, [1669]. Petit in-8, 79 [mal chiffrées 75]-(1) pp.

ÉDITION DÉFINITIVE AUGMENTÉE, la seconde de ce traité originellement paru en 1653 – le titre imprimé et le second titre gravé, qui n'ont pas été modifiés, portent encore la date de 1653. Le feuillet de dédicace de l'édition originale, en revanche, n'a pas été conservé pour cette seconde édition.

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE PAR ABRAHAM BOSSE. Hors texte : titre-frontispice, et 18 ff. de planches recto-verso pour la plupart (portant un second frontispice et 32 compositions numérotées dont 2 à double page, l'une sur feuillet dépliant collé par le relieur en marge d'un feuillet de texte et l'autre montée sur onglet). La dernière planche, à double page sur onglet, est datée de juin 1669 (*Abraham Bosse, savant graveur, op. cit.*, pp. 62, 263-264 et 325 pour le premier tirage ; Berlin, n° 4718).

MANUEL DESTINÉ AUX ARTISTES ET À UN LARGE PUBLIC, composé dans le droit fil du traité de *La Manière universelle* de 1647 auquel il fait constamment référence. Abraham Bosse y aborde concrètement les techniques permettant de dessiner sur des plafonds ou des surfaces irrégulières généralement haut perchés, afin d'en corriger les déformations de perspective. Il fait preuve lui-même d'une grande virtuosité en représentant en perspective sur une de ses planches des tableaux représentant eux-mêmes des objets en perspective.

Provenance : famille Larcher (pièces d'armes dorées au dos de la reliure, fer absent d'OHR).



14. BOURGOGNE. – MANUSCRITS. 2 volumes reliés.

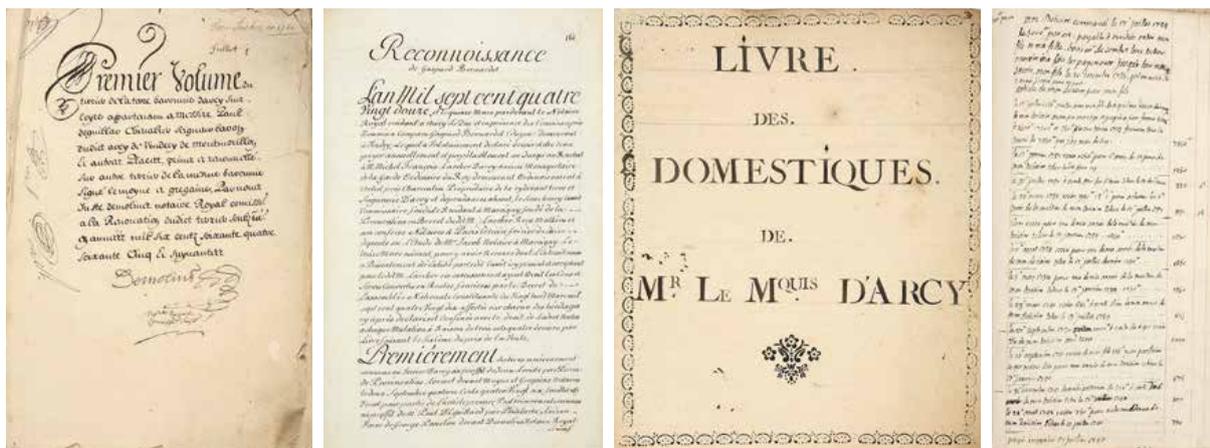
300/400 €

TERRIERS DES SEIGNEURIES DE SÉLORE, LA BROUSSE ET PUTHIÈRE, situées dans l'actuel département de Saône-et-Loire.

– Manuscrit signé en plusieurs endroits par le notaire royal Benoît Perrain, de Monceaux (actuellement Montceaux-L'Étoile), **1662-1663**, avec complément signé par le notaire royal Guillaume Joanin, de Semur-en-Brionnais, **1674**. Environ 290 ff. en 3 parties, chacune avec titre illustré d'un encadrement dessiné en couleurs, le tout relié en un volume in-folio, parchemin rigide, dos à nerfs avec titre à l'encre, tranches mouchetées de rouge, traces d'onglets au début de chaque chapitre (*reliure de l'époque*). Document établi à la demande du seigneur des lieux, **BENOÎT-PALAMÈDE BAUDINOT, CONSEILLER AU PARLEMENT DE DIJON**.

– Manuscrit signé en plusieurs endroits par le notaire royal Claude-Philibert Godin, de Chevenizet. **1734**. Environ 250 ff., reliés en un volume in-folio, basane brune marbrée, dos à nerfs, vestiges d'attache de cuir ; reliure usagée (*reliure de l'époque*). Recueil des reconnaissances des droits seigneuriaux du successeur de Benoît-Palamède Baudinot, **LE CHEVALIER ANTOINE-IGNACE LENET**, établi à la demande de ce dernier, précédé d'un dénombrement des différents domaines concernés, qui étaient venus en sa possession par héritages successifs.

Provenance : comtes d'Antioche (vignettes ex-libris armoriées).



15. **BOURGOGNE. – MANUSCRITS. 4 volumes.**

600/800 €

DOCUMENTS CONCERNANT LE MARQUISAT D'ARCY, dans le département de la Saône-et-Loire, qui appartient d'abord à la famille de Guillard avant de passer en 1719 dans celle de Larcher.

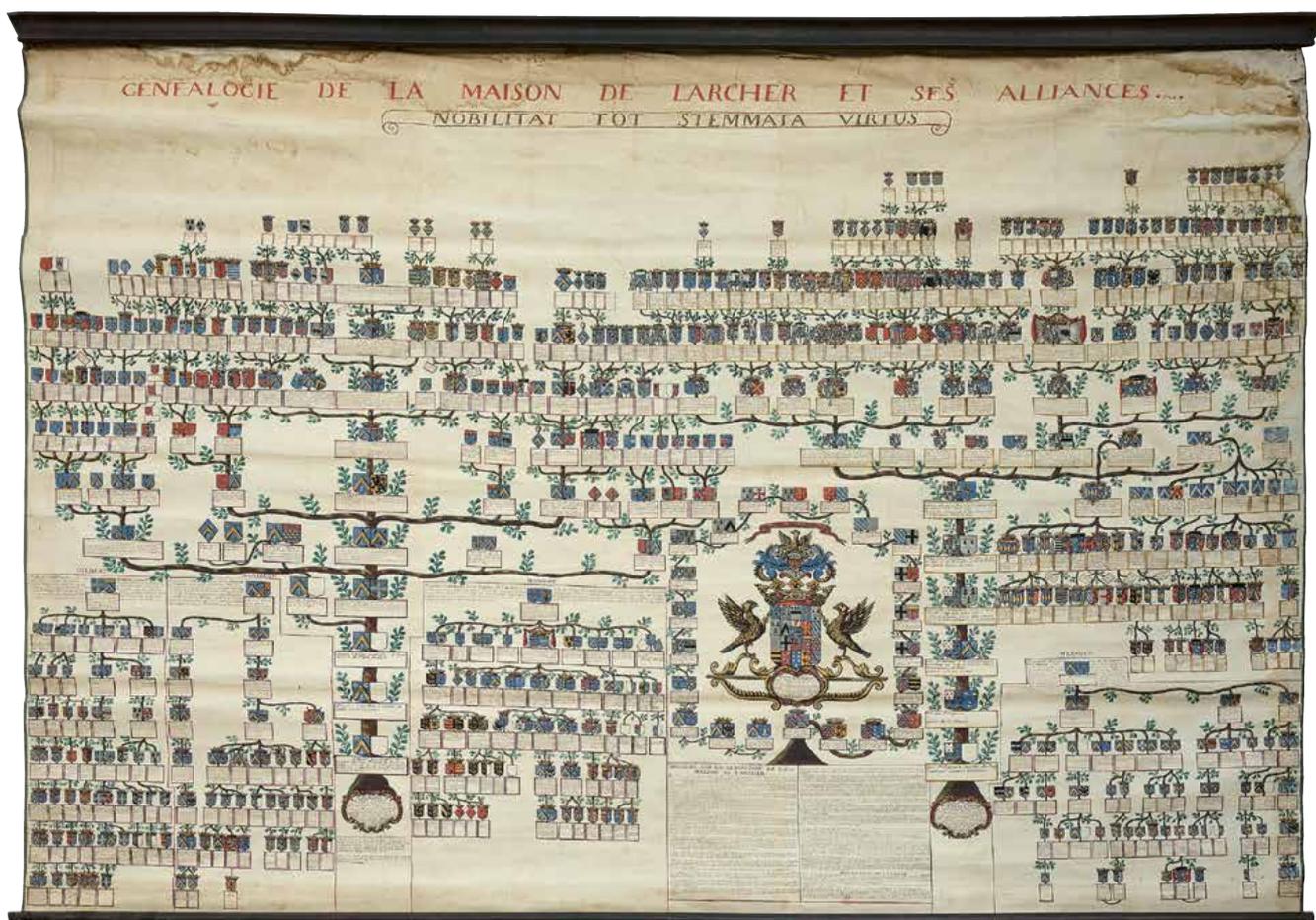
– Manuscrit signé en plusieurs endroits par le notaire royal Juste Demolins. **1665-1671.** Environ 650 ff., dans un volume fort in-folio, basane brune marbrée, dos à nerfs, vestiges d'attaches de cuir ; reliure usagée avec quelques manques de cuir, quelques cahiers déchaussés ou détachés, manque angulaire au dernier feuillet manuscrit avec perte de plusieurs mots (*reliure de l'époque*). **TERRIER DE LA SEIGNEURIE D'ARCY**, établi pour le marquis d'Arcy, Paul de Guillard. Un second volume est annoncé pour diverses dépendances, ici absent.

– Manuscrit. **1789-1792.** Environ 240 ff., dans un volume grand in-folio, basane brune racinée, dos lisse vert orné de motifs dorés ; reliure usagée avec quelques épidermures et un manque de cuir sur le premier plat (*reliure de l'époque*). **TERRIER DE LA SEIGNEURIE D'ARCY** établi pour le marquis d'Arcy, Michel-François-Louis Larcher. Il est précédé d'une table alphabétique des tenanciers.

– Manuscrit intitulé « *LIVRE DES DOMESTIQUES... D'ARCY* ». **Vers 1785-1855.** Environ 200 pp. de plusieurs mains, dans un volume relié en parchemin rigide, avec titre à l'encre sur le premier plat ; reliure très usagée avec dos manquant (*reliure de l'époque*). Liste nominative avec compte des gages et dons remis aux domestiques du château d'Arcy, d'abord au service du marquis d'Arcy, Michel-François-Louis Larcher, puis, après sa mort en 1804, par les propriétaires suivants.

– Manuscrit. **Vers 1735-1783.** Environ 60 ff. dans un volume in-folio, basane brune, vestiges d'attaches de tissu ; reliure usagée avec pièce de titre manquante (*reliure de l'époque*). **LIVRE DE COMPTES DE LA MARQUISE DOUAIRIÈRE D'ARCY**, Marie-Anne de Jaucen, veuve de Pierre Larcher. Elle était la fille du baron de Crosne, Jean-Martial de Jaucen, qui fut fermier général et receveur général des finances de Flandre et de Hainaut.

Provenance : comtes d'Antioche (vignette armoriée ex-libris sur le premier contreplat de 2 des volumes).

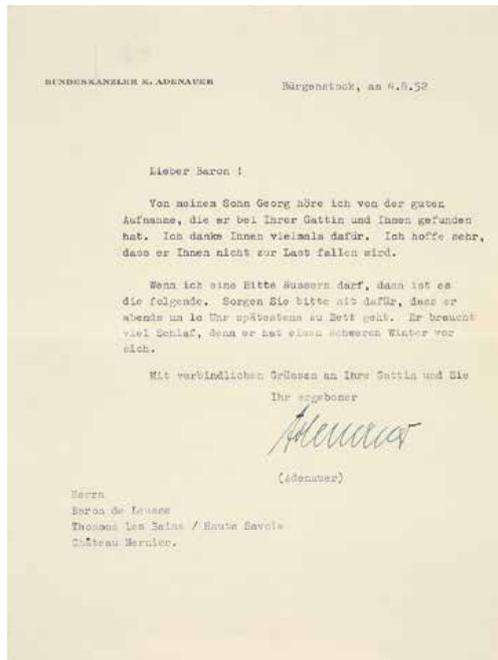


16. **CHEVILLARD** (Jacques). PANNEAU MURAL MANUSCRIT intitulé « *Généalogie de la Maison de Larcher et ses alliances* ». Novembre 1716. Papier sur toile, de format 2,14 x 2,93 m, avec 2 baguettes de bois fixées aux marges haute et basse pour lui donner de la tenue et permettre de l'enrouler. 2 000/3 000 €

SPECTACULAIRE DOCUMENT ILLUSTRÉ D'ARMOIRIES PEINTES, comprenant un pennon généalogique et un arbre généalogique de la famille Larcher, accompagnés d'arbres généalogiques des principales familles alliées, Barillon, Gilbert de Voisins, Mangot, Mérault, Phélypeaux. Y figurent également des membres de familles illustres, comme les La Rochefoucauld et les Colbert.

HISTORIOGRAPHE DE FRANCE ET GÉNÉALOGISTE DU ROI, **JACQUES CHEVILLARD**, également dessinateur, graveur, éditeur et marchand d'estampes, publia de très nombreux armoriaux, nobiliaires et de toutes sortes, notamment du personnel des institutions royales ou ecclésiastiques, et des provinces ou villes de France, s'associant souvent à son fils Jacques-Louis Chevillard.

COMMANDITAIRE DU PRÉSENT DOCUMENT, LE FUTUR MARQUIS D'ARCY **PIERRE LARCHER** (1687-1724) appartenait à une grande famille de robe parisienne : il fut conseiller au Châtelet (1709), grand-bailli d'épée de Vermandois (1710), conseiller au Parlement de Paris (1712), et président de la Chambre des Comptes (1715). Il acquit le domaine d'Arcy en 1719 et reprit le titre de marquis qui y était attaché.



17. DOCUMENTS HISTORIQUES et divers.

– Environ 60 lettres et pièces, conservées dans un portefeuille de maroquin bordeaux aux armes des comtes d'Antioche, et environ 160 photographies.

800/1 000 €

– **ADENAUER (Konrad)**. Lettre signée, en allemand, au baron Bruno de Leusse. Bürgenstock, 4 août 1952. « *Von meinem Sohn Georg höre ich von der guten Aufnahme, die er bei Ihrer Gattin und Ihnen gefunden hat. Ich danke Ihnen vielmals dafür. Ich hoffe sehr, dass er Ihnen nicht zur Last fallen wird. Wenn ich eine Bitte äussern darf, dann ist es die folgende. Sorgen Sie bitte mit dafür, dass er abends um 10 Uhr spätestens zu Bett geht. Er braucht viel Schlaf, denn er hat einen schweren Winter vor sich.* » Traduction : « J'apprends par mon fils Georg le bon accueil qu'il a reçu auprès de votre épouse et de vous. Je vous en remercie. J'espère vraiment que sa

présence ne vous pèsera pas. Si je peux exprimer un souhait, alors c'est le suivant. Veuillez, je vous prie, à ce que le soir il aille se coucher à 10 heures au plus tard. Il a besoin de beaucoup de sommeil, car il a devant lui un dur hiver... »

– **BISMARCK (Otto von)**. 4 lettres autographes signées, en français, [au baron Charles de Talleyrand-Périgord]. Berlin, 1862-1864 et s.d. « *Je vous serais bien reconnaissant, mon cher baron, si vous vouliez me faire le plaisir de passer chez moi demain à midi. J'ai une séance de Conseil chez moi à une heure, et dans la matinée mes conseillers ne me permettent pas de sortir, de peur que le moulinet s'arrête en mon absence. Veuillez donc m'excuser, si je vous dérange à l'heure à l'heure du déjeuner...* » Etc.

– **EUGÉNIE (impératrice)**. 2 lettres autographes signées au baron Charles de Talleyrand-Périgord. Arenenberg [dans le canton suisse de Thurgovie, 1884], pour le féliciter du mariage de sa fille Marie-Marguerite avec le comte Adhémar de Brotty d'Antioche, et Farnborough [dans le Hampshire, 1886 ou 1890], afin de lui exprimer ses condoléances pour la mort d'une de ses filles.

– **[ORDRE DE LA VISITATION]**. – **FUSINA (Marie-Emmanuel)**. Pièce signée en qualité de mère supérieure du monastère de la Visitation d'Annecy, contresignée par quatre autres sœurs du même monastère. Annecy, 1922. « *... Nous déclarons avoir reçu... du baron Chaulin, la croix de missionnaire de saint François de Sales, notre Père et fondateur, que lui-même passa au cou de Maurice de Brotty d'Antioche au moment de sa conversion [ce dernier avait jusque là été protestant]...* »

– **PALEY (Olga Valerianovna Karnovitch, princesse)**. Lettre autographe signée. Tsarskoïé-Sélo [résidence impériale près de Saint-Pétersbourg], 30 août 1915. « *... J'ai reçu le titre de princesse Paley (по рыцкки : Палеѣн) qui est le nom du hetman cosaque sous Pierre le Grand et chanté par Pouchkine dans «Poltava». C'est un de mes ancêtres maternels et son nom s'est éteint avec ma grand-mère. Nous sommes infiniment heureux de quitter le nom allemand de Hohenfelsen donné par le Régent de Bavière. Tout ce qui est allemand est détesté, abhorré, méprisé en Russie, et ils le méritent bien ! Pour rien au monde on ne fera la paix ici avant de les avoir terrassés complètement...* » Née Olga Karnovitch, fille d'un chambellan du tsar, divorcée, elle épousa morganatiquement le grand-duc Paul Romanov (fils du tsar Alexandre II) : elle fut alors d'abord titrée comtesse de Hohenfelsen, puis, en 1915, princesse Paley.

– **PARIS (Henri d'Orléans, comte de)**. Portrait photographique, cliché Pierre Ligey à Paris, avec envoi autographe signé (1934, encre passée), et lettre signée (Rabat, 1942), les deux adressées au baron Robert Chaulin.

– Édouard de **CAZENOVE DE PRADINES** (en qualité de secrétaire du comte de Chambord, au comte Adhémar de Brotty d'Antioche, 1882), Robert d'Orléans, duc de **CHARTRES** (au comte Adhémar de



Brotty d'Antioche, 1901), Dorothée de Courlande, duchesse de **DINO** (2 lettres au général Simon Bernard, 1837), Édouard **DROUYN DE LHUYS** (au comte Alphonse de Brotty d'Antioche, 1864), Gaston Alexandre Auguste de **GALLIFFET** (8 lettres, 1890-1901 et s.d., sur des personnalités du grand monde, Charles Haas, madame Standish, la duchesse d'Uzès, etc.), Alexandre Mikhaïlovitch **GORTCHAKOV** (9 lettres en qualité de ministre des Affaires étrangères de Russie au baron Charles de Talleyrand-Périgord, s.d.), **ISABELLE II D'ESPAGNE** (1882, douze ans après son abdication), Victor Bonaparte, prince **NAPOLÉON** (1914, concernant la naissance de son fils Louis Bonaparte), Sophie de Wurtemberg, reine de **HOLLANDE** (à Rose-Amour de Roisin, baronne Falck, 1846), Marie Clémentine Anne de Rochecouart-Mortemart, duchesse d'**UZÈS** (3 lettres, s.d.), Henriette de Belgique, duchesse de **VENDÔME** (1911), Victoria d'Angleterre, impératrice douairière d'**ALLEMAGNE** (à Marie-Marguerite de Talleyrand-Périgord, comtesse d'Antioche, 1896), etc.

– **ENVIRON 160 PHOTOGRAPHIES, POUR LA PLUPART DES PORTRAITS, CONSERVÉES DANS 5 ALBUMS RELIÉS** (un in-folio, 3 in-4 oblong, un in-12) : ces portraits représentent d'une part des membres des familles de Brotty d'Antioche, dont le comte Adhémar de Brotty d'Antioche, la comtesse de Saint-Cyr (née de Brotty d'Antioche), des membres des familles alliées, dont le comte de Hamal, le marquis Costa de Beauregard ou la comtesse de Musy (née Costa de Beauregard), et d'autre part des personnalités du grand monde, comme la comtesse de Chaumont-Quitry (fille naturelle du dernier prince de Condé), le comte de Mailly-Nesle, le comte Athanasius Racyński, etc. Avec également des personnages historiques comme l'archiduc Maximilien d'Autriche ou les rois Ferdinand II et François II des Deux-Siciles.

Joint, 2 titres de la Compagnie du canal de Panama.



*Adhémar de Brotty d'Antioche,
principal fondateur de la bibliothèque
du château de Nernier*

18. **LA GUÉRINIÈRE** (François Robichon de). *École de cavalerie ; contenant la connoissance, l'instruction, et la conservation du cheval.* À Paris, par la Compagnie [Desaint & Saillant, Prault fils, Ganeau, Durand, etc.], 1756. 2 volumes in-8, (16)-319-(une blanche) + (4)-300 pp. ; reliures usagées avec petits travaux de vers sur une coiffe, le premier volume se fend de l'intérieur, vignettes ex-libris anciennes grattées sur les premiers contreplats, étiquette de librairie au verso des premières gardes volantes (*reliure de l'époque*).

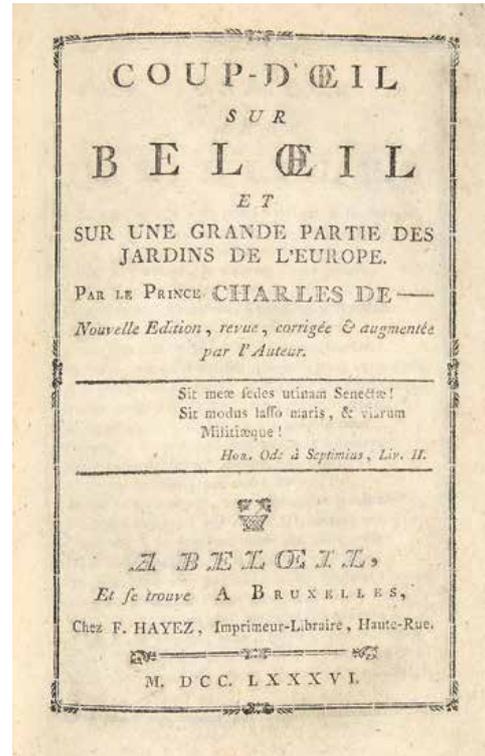
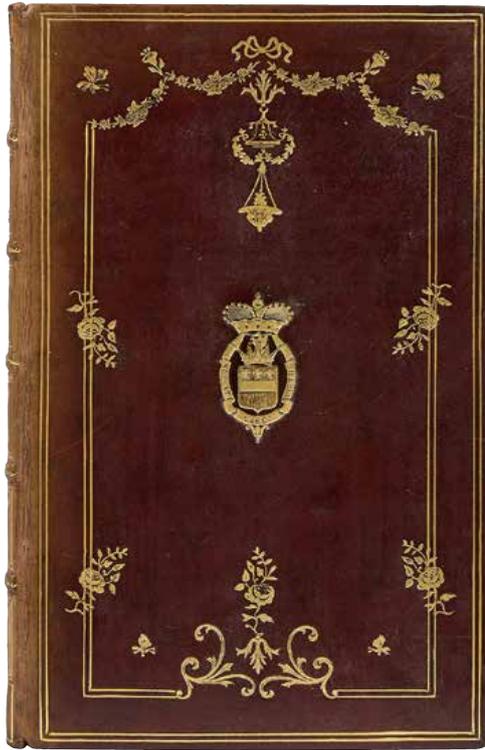
200/300 €

Nouvelle édition de ce classique de l'hippologie.



36 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE HORS TEXTE, soit : un titre-frontispice d'après Charles Parrocel (relié en tête du second volume), un portrait de l'auteur d'après Louis Tocqué (ici orthographié « Toquet »), et 34 planches (dont 4 dépliantes) principalement d'après Charles Parrocel et Guillaume Dheulland.

Provenance : Michel Larcher, marquis d'Arcy (vignettes ex-libris), puis comtes d'Antioche (vignettes armoriées ex-libris, recouvrant les autres vignettes).



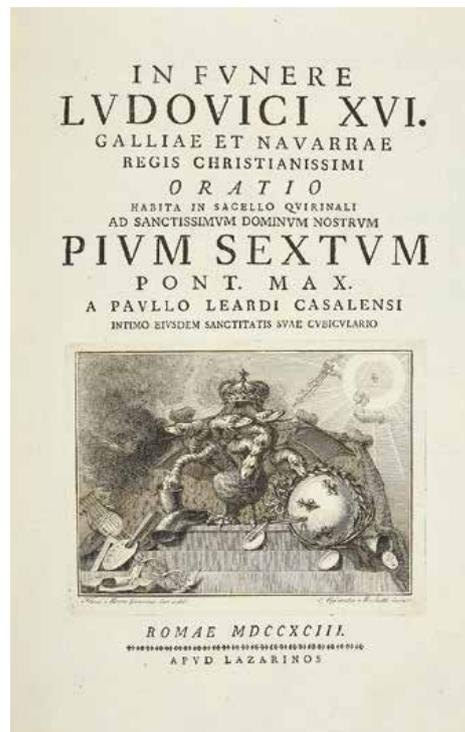
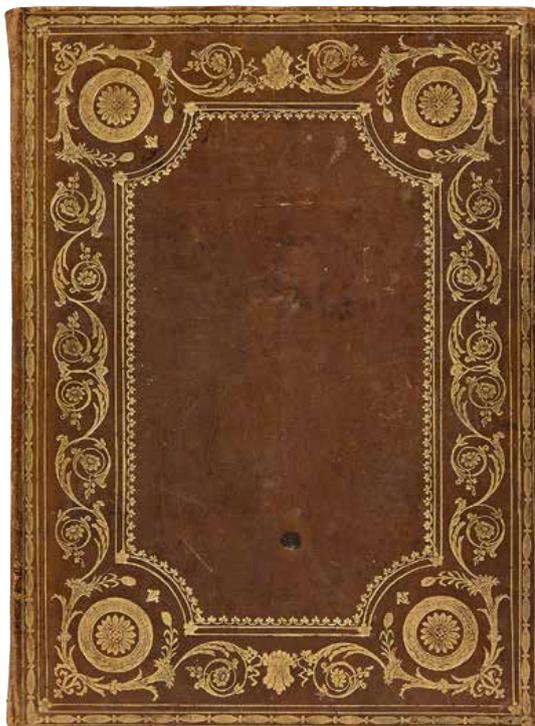
19. [LIGNE (Charles-Joseph de)]. *Coup d'œil sur Belœil et sur une grande partie des jardins de l'Europe. À Belœil, et se trouve à Bruxelles, chez F. Hayez, 1786. In-8, exemplaire à très grandes marges, environ 22 x 14 cm, (2)-206 [mal chiffrées 1 à 115, 114, et 115 à 204] pp., veau glacé bordeaux, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, plats encadrés de filets dorés et motifs végétaux et animaliers dorés avec armoiries dorées au centre, tête dorée ; sans le faux-titre, marge supérieure des plats et dos passés, un angle restauré au titre (reliure vers 1900).*

300/400 €

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, la seconde de cet ouvrage originellement paru en 1781. Elle est augmentée d'un long passage qui occupe les pages 84 à 115, et où sont entre autres exposés les principes généraux propres à composer un jardin. Elle a été tirée avec le même matériel typographique que la première, c'est-à-dire sur ce qui fut la presse privée du prince de Ligne. Installée pour lui dans un local de Bruxelles, elle avait fonctionné à ce titre de 1781 à 1783 sous la direction de François Pion, ancien prote de l'Imprimerie académique. Ce dernier obtint en 1783 une patente d'imprimeur en son nom propre mais mourut en 1784. Il transmit le fonds à son gendre, Frédéric Hayez, dont la situation professionnelle ne fut officiellement établie qu'en 1791, mais qui imprima dès avant cela, par exemple le présent volume.

« AMATEURS DES JARDINS, SOYEZ AMATEURS DE L'HUMANITÉ » (p. 199). Écrivain et homme d'esprit qui fit l'ornement de la plupart des Cours de son temps, le prince Charles-Joseph de Ligne décrit ici le jardin de son château de Belœil, situé dans la partie du Hainaut actuellement belge, que son père avait fait aménager. Il évoque dans un second temps les jardins qu'il eut l'occasion de visiter dans toute l'Europe, de l'Italie à la Russie. Il envisage les jardins comme une œuvre totale, propre à satisfaire l'esprit aussi bien que les sens, et comme l'illustration vivante des principes libéraux qui doivent conduire l'humanité au bonheur : « Il me semble que le tems est enfin arrivé où tous les arts qui n'étaient autrefois que d'agrément, vont étendre les lumières, relever notre existence. Je prévois que les jardins y contribueront depuis une extrémité du Pôle jusqu'à l'autre. Je vois la peinture, la poésie & la sculpture marcher à leur suite, guidées par la philosophie » (p. 110).

Provenance : comte Adhémar de Brotty d'Antioche (armoiries dorées sur les plats et vignette ex-libris armoriée sur le premier contreplat).



20. [LOUIS XVI]. – LEARDI (Paolo). *In Funere Ludovici XVI. Galliae et Navarrae regis christianissimi oratio habita in sacello Quirinali ad sanctissimum dominum nostrum Pium sextum pont[ificem] max[imum]*. Romae, apud Lazarinos, 1793. Grand in-4 (31 x 22,8 cm), (2 dont la seconde blanche)-v-(1)-55-(une blanche) pp., veau brun, dos lisse orné d'une roulette dorée entre filets dorés, large encadrement doré sur les plats comprenant entre autres des médaillons fleurons reliés par des rinceaux végétaux sortant de cornes d'abondance, coupes ornées, tranches dorées ; plat supérieur un peu taché, dos passé, coiffes et coupes un peu frottées, quelques salissures marginales (*reliure de l'époque*).

400/500 €

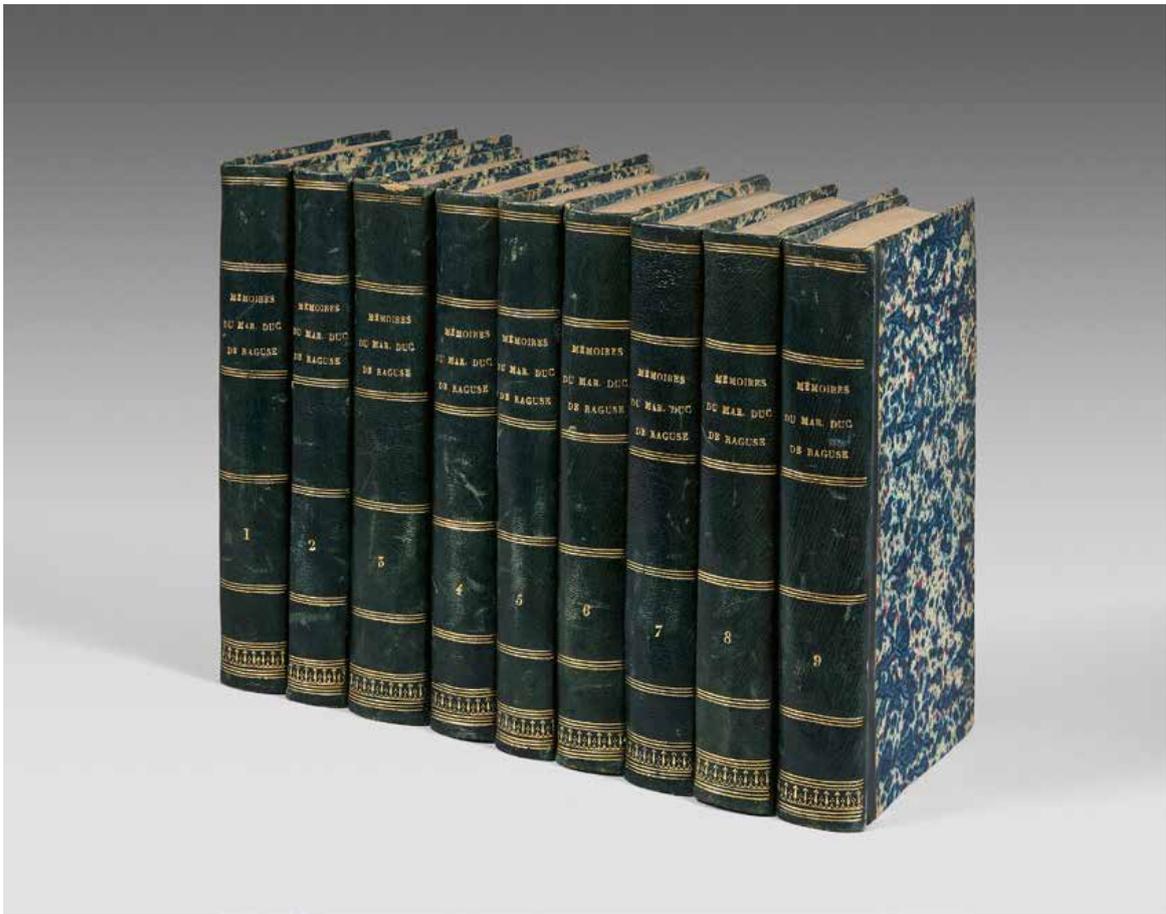
ÉDITION ORIGINALE, imprimée dans l'atelier de Luigi Lazarini, imprimeur de la Chambre apostolique.

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE : 7 vignettes par Alessandro Mochetti, Carlo Antonini, Pietro-Leone Bombelli, d'après des dessins de Carlo Antonini, Pietro-Leone Bombelli, Francesco Morro et Luigi Sabatelli, soit : 2 bandeaux (portraits de Pie VI et de Louis XVI), 2 culs-de-lampe, 2 initiales, et une vignette au titre, allégorie de la Révolution représentée comme une hydre ruinant les arts, pillant les cornes d'abondance et menaçant les fleurs de lys.

Oraison funèbre de Louis XVI prononcée devant le Pape. Elle fut lue en latin le 28 septembre 1793 à la chapelle pontificale du Quirinal en présence de Pie VI, du Sacré Collège (dont le cardinal de Bernis, ancien ambassadeur de la France monarchique à Rome, déchu par la République, qui y chanta la messe pour l'âme du roi défunt), de Mesdames Marie-Adélaïde et Victoire, tantes de Louis XVI. Alors camérier secret, Paolo Leardi serait ensuite nonce apostolique à Vienne, de 1817 à 1823.

Si, dans son allocution consistoriale du 17 juin 1793, Pie VI avait pu envisager une sanctification de Louis XVI martyr, il modifia ensuite sa position, et laissa son camérier secret décrier ici la France comme foyer de philosophie et de désordre, et mettre en cause la monarchie et le monarque lui-même pour les mœurs de la Cour, la guerre d'Amérique, la confiance accordée à Necker (étranger et protestant), et l'approbation donnée à la Constitution civile du clergé. Cette oraison funèbre fut publiée dans la foulée en français et en italien.

BELLE RELIURE ITALIENNE DE STYLE NÉOCLASSIQUE.



21. **MARMONT** (Auguste-Frédéric-Louis Wiese de). *Mémoires*. Paris, Perrotin, [1856-] 1857. 9 volumes in-8, demi-basane bleue, dos lisses filetés avec frise d'hermines dorée en queue, couverture de papier marbré sur les plats, tranches mouchetées, dos un peu passés et légèrement frottés, quelques rousseurs (*reliure de l'époque*).

200/300 €

ÉDITION ORIGINALE DES MÉMOIRES DU DUC DE RAGUSE, « de premier ordre pour la jeunesse de Bonaparte » (Tulard, n° 963 ; Fierro, n° 957). Portant sur une période courant de 1792 à 1841, ces mémoires parus de manière posthume du 5 novembre 1856 à mars 1857, affichent cependant une nette partialité envers les autres acteurs militaires du temps, et relèvent d'une approche apologétique à l'égard des moments critiques que furent la défection du maréchal en avril 1814 et son rôle dans la répression de l'insurrection populaire contre Charles X en 1830. L'ouvrage suscita des critiques acerbes, plusieurs publications hostiles, et des démêlés entre l'éditeur Charles-Arthur Perrotin et les filles du prince Eugène (mis en cause dans le volume VI) : celles-ci exigèrent une insertion de pièces annexes que Perrotin effectua, mais comme cette insertion fut faite dans le volume IX, non dans le volume incriminé, il y eut procès durant l'été 1857 et pour les éditions suivantes Perrotin dut déplacer cette insertion dans le volume VI.

Illustration hors texte : 2 portraits dont un en couleurs, 2 cartes dépliantes, 4 fac-similés dépliantes. – Avec un tableau imprimé dépliant.

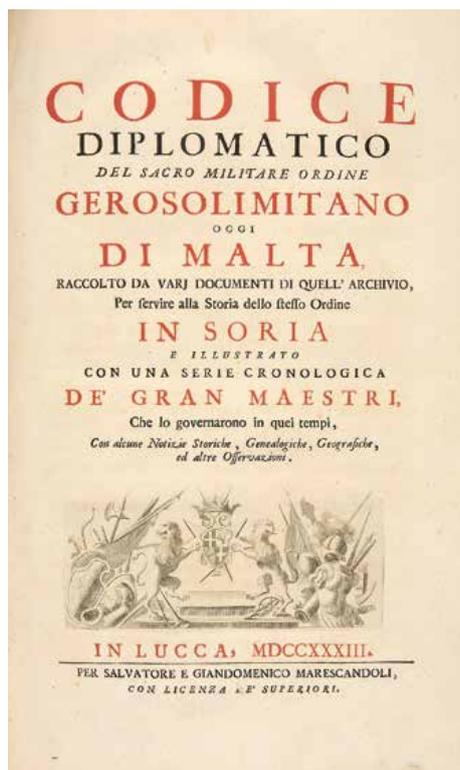
Provenance : comtes d'Antioche (vignettes ex-libris).



22. **MILITARIA. – EXERCICE DE L'INFANTERIE** ordonné le 20 mars 1764. À Paris, chez Lattré, [dédicace datée de 1765]. In-12, basane brune marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat, coupes filetées, tranches rouges ; plats légèrement voilés, coins émoussés, petits manques de cuir sur le second plat (*reliure de l'époque*).
500/600 €

BEL OUVRAGE ILLUSTRÉ EN COULEURS, ENTIÈREMENT GRAVÉ SUR CUIVRE, comprenant 69 pl. dont 65 rehaussées à la main, soit : 6 planches lettrées a à f (dont un titre et une dédicace par Augustin de Saint-Aubin), 52 planches sur le maniement des armes, et 11 planches dépliantes sur les mouvements de troupes. Édition absente de l'ouvrage d'Henri Cohen et Seymour de Ricci. Elle s'inspire en grande partie, en réduction, des planches gravées par Simon René de Baudouin et publiées en 1757 pour illustrer l'ordonnance de 1755 sur le même sujet.

Provenance : comtes d'Antioche (vignette ex-libris sur le premier contreplat).



23. **ORDRE DE MALTE. – PAOLI** (Sebastiano). *Codice diplomatico del sacro militare ordine Gerosolimitano oggi di Malta*. In Lucca, per Salvatore e Giandomenico Marescandoli, 1733-1737. 2 volumes in-folio, (34)-575- (une blanche) + (36 dont la dernière blanche)-645- (une blanche) pp., un tableau imprimé dépliant hors texte, basane fauve marbrée, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés avec pièces de titre et de tomailson grenat, coupes filetées ; reliures usagées avec épidermures et quelques manques de cuir, une pièce de tomailson manquante, plusieurs cahiers du premier volume déchaussés, faux-titre du second volume renforcé au verso, quelques mouillures marginales (*reliure de l'époque*).
600/800 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE VASTE RECUEIL D'ACTES (« DIPLÔMES ») ÉMIS PAR L'ORDRE DE MALTE OU LE CONCERNANT, de ses origines jusqu'au début du XVIII^e siècle. Il comprend également des notices géographiques et généalogiques sur les principautés franques de Terre Sainte, et des biographies des grands-maîtres à Rhodes puis Malte. Cet ouvrage « important [...] jouit encore d'une grande réputation » (Saffroy, vol. I, n° 5275, qui ne compte que 14 planches).

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE comprenant : hors texte, 3 cartes dépliantes représentant la Terre Sainte, Rhodes et Malte, et 13 planches de représentations sigillographiques ou numismatiques) ; dans le texte, 5 vignettes dont une vue du fort Manoel à Malte en répétition deux fois. – Avec quelques gravures sur bois dans le texte.

Provenance : comtes d'Antioche (vignettes ex-libris).

24. **RIGAUD** (Jacques). [*Recueil choisi des plus belles vues des palais, des châteaux et maisons royales de Paris et des environs*]. Paris, chez l'auteur, [XVIII^e siècle]. 31 planches appliquées sur feuillets de papier fort montés sur onglets dans un volume in-plano oblong, chagrin bordeaux, dos lisse fileté à froid, encadrement de filets à froid et dorés avec larges fleurons d'angles, titre doré au centre du premier plat et armoiries dorées au centre du second ; planches rognées un peu court, reliure usagée avec plat supérieur détaché, coiffe inférieure manquante, garde supérieure déchirée (*reliure vers 1840*).

300/400 €

Recueil réunissant des suites gravées successivement au cours d'une période comprise entre environ 1720 et 1752, dont l'édition originale fut publiée vers 1738, et dont les planches pouvaient aussi être débitées au détail. Les différentes éditions et même les exemplaires d'une même édition présentent donc des collations fluctuantes (*cf. Berlin Katalog, Millard, Cohen-Seymour de Ricci*).

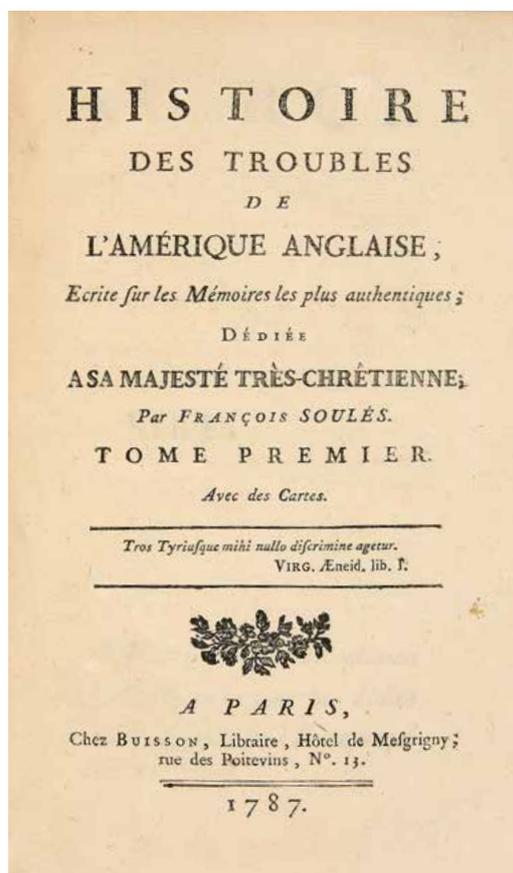
Le présent exemplaire comprend les planches suivantes, indiquées par ordre de reliure : **DIVERSES VUES DU CHÂTEAU DE VERSAILLES**. 1. *Vue prise de la grande avenue entre les deux écuries*. 2. *Vue des écuries de Versailles prise de la seconde grille*. 3. *Vue particulière de la chapelle du château de Versailles*. 4. *Vue du château de Versailles. Prise du côté de la terrasse vis-à-vis la chapelle*. 5. *Vue du château et d'une partie de la ville de Versailles. Du côté de l'estang*. [6]. *Vue du château de Versailles du côté de l'Orangerie. Prise au delà de la grande pièce d'eau appelée la pièce des Suisses*. — **ENDROITS REMARQUABLES DU JARDIN ET DU PARC DE VERSAILLES**. 7. *Vue de l'Orangerie de Versailles. Prise de la balustrade au bord de la terrasse du château*. 8. *Vue du bassin de Latone prise du bord de la terrasse du château*. [1]. *Vues des bosquets du jardin de Versailles. La sal du bal*. [5]. *Le bassin d'Apollon*. 6. *Le bassin d'Encelade*. 8. *Le théâtre d'eau*. 9. *Vue du bassin de Neptune dans le jardin de Versailles*. 10. *Vue de Trianon dans le parc de Versailles du côté de l'avenue*. 11. *Les trois fontaines*. — **DIVERSES VUES DU CHÂTEAU ROYAL DE MARLI, PRÈS DE VERSAILLES**. 1. *Cette première vue est prise à la principale entrée proche la grille en arrivant de Paris*. 2. *Vue du château de Marli du côté du petit parterre*. 3. *Vue du château de Marli prise du bas du grand parterre*. — **DIVERSES VEUES DU CHÂTEAU DE CHANTILLI**. 1739. [1]. *Veue prise du côté de la principale entrée*. [Non num]. *Veue particulière des écuries de Chantilli du côté du manège*. [109]. *Veue de la cascade de Chantilli*. [110]. *Veue du grand canal de Chantilli prise à sa source*. — **DIVERSES VEUES DU CHÂTEAU DE SEAUX APARTENANT À MONSEIGNEUR LE DUC DU MAINE**. 1736. [1]. *Veue du château de Seaux du côté de la grande avenue prise à la première grille*. [Non num]. *Veue du château de Seaux prise du haut de l'allée de la Diane*. [Non num]. *Veue du château de Seaux prise dans l'éloignement en face du côté de Châtenay*. [Non num]. *Veue de la cascade de Seaux*. [Non num]. *Veue des parterres de Seaux et du grand canal dans l'éloignement*. — **DIVERS[ES] VEUE[S] DE S^t-CLOUD**. [Paris], chez le s^r DuChange et chez l'auteur, 1730. [1]. *Veue du château de S^t-Cloud du côté de la grande avenue à la seconde grille*. 4. *Veue de la cascade de S^t-Cloud*. — [... **ENDROITS REMARQUABLES DE PARIS**]. À Paris, chez le Sr Duchange, et chez l'auteur, 1729. [4]. *Les promenades du palais des Thuilleries*. [7]. *Les promenades du Luxembourg*.

Provenance : comtes d'Antioche (armoiries dorées sur le plat inférieur, vignette armoriée ex-libris sur le premier contreplat ; ex-dono manuscrit de Charles de Brotty d'Antioche, daté de 1880, à son fils Adhémar, sur la seconde garde volante).



25. **SOULÈS** (François). *Histoire des troubles de l'Amérique anglaise*. À Paris, chez Buisson, 1787. 4 volumes in-8, (8)-379-3 [mal chiffrées 3 à 6]-(une blanche) + (4)-365-(une blanche) + (4)-420 + (4)-272-43-(une blanche) pp., veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés avec pièces de titre ; dos un peu passés et légèrement frottés, coins un peu usagés (*reliure de l'époque*).

300/400 €



ÉDITION ORIGINALE.

3 cartes dépliantes gravées sur cuivre hors texte dont 2 légèrement rehaussées de couleurs, soit : une carte de la moitié Est de l'Amérique du Nord, un plan du siège de Yorktown en 1781, et une carte de la côte de Williamsburg à Boston (Sabin, t. XXII, n^o 87290).

HISTOIRE DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINNE, depuis l'affaire de l'impôt du timbre en 1765 jusqu'au traité de Versailles en 1783. Homme de lettre et historien gagné aux idées nouvelles, François Soules (1748-1809) se montre ici favorable aux principes fondant la révolution américaine, mais s'est astreint à un véritable travail d'historien en allant recueillir des informations de première main, aussi bien des mémoires manuscrits que des témoignages directs auprès d'acteurs français, anglais et américains. À noter que des chapitres sont consacrés aux opérations ayant opposé Français et Anglais en Inde à l'occasion de ce conflit.

L'ADMIRATION DE THOMAS JEFFERSON : François Soules soumit son manuscrit à Thomas Jefferson alors ambassadeur en France, et celui-ci écrivit alors en janvier 1787 au diplomate Louis-Guillaume Otto qu'il avait vue cette *Histoire*, concluant par un jugement net : « JE [LA] CONSIDÈRE COMME LA MEILLEURE QUE J'AI JAMAIS FEUILLETÉE ».

François Soules publierait de nombreux autres ouvrages, dont des traductions de l'anglais de Thomas Paine, Ann Radcliffe, Arthur Young, d'historiens et voyageurs comme William Bligh...

Provenance : le marquis d'Arcy Michel-François-Louis Larcher (vignettes ex-libris de son père Michel Larcher sur les premiers contreplats), puis les comtes d'Antioche (vignettes armoriées ex-libris recouvrant deux autres ex-libris antérieurs dont ceux du marquis d'Arcy).



26. **SPON** (Jacob). *Histoire de Genève*. À Genève, chez Fabri & Barrillot, 1730. 2 volumes in-4, (4)-xv-(1)-556 + (12)-518-(2 blanches) pp., veau brun granité, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, coupes ornées à froid, tranches mouchetées de rouge ; reliures fort usagées (*reliure de l'époque*).

100/150 €

Édition augmentée par les éditeurs, la première genevoise de cet ouvrage, dont l'originale avait paru à Lyon en 1680. Jacob Spon, médecin protestant lyonnais, rédigea cette *Histoire* lors d'un séjour à Genève en 1679 : il s'appuya sur des sources déjà imprimées complétées par des éléments obtenus de deux informateurs genevois.

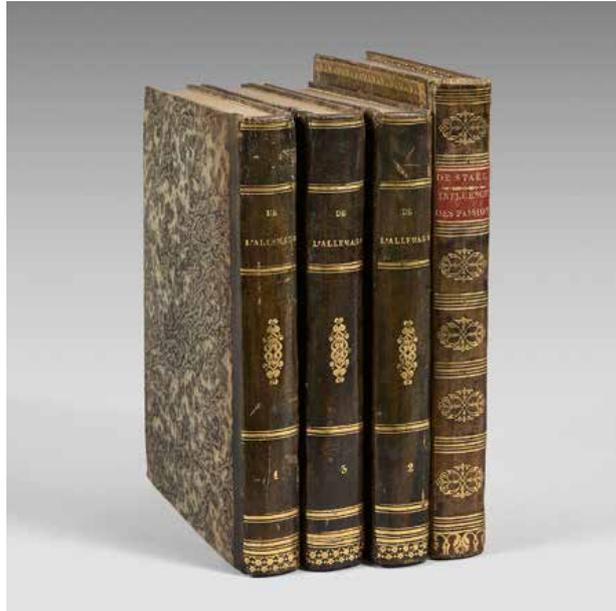
Illustration gravée sur cuivre comprenant 15 (sur 16) planches hors texte, soit : 2 deux grands panoramas dépliant de Genève d'après des peintures de Robert Gardelle, 2 (sur 3) cartes dont une sur feuillet dépliant, une planche de représentations numismatiques, et 10 planches de représentations sigillographiques ; vignette à la devise de la ville de Genève répétée aux titres. Avec plusieurs vignettes gravées sur bois dans le texte.

Provenance : F. Freudenreich (vignette ex-libris imprimée).

27. **STAËL** (Germaine Necker, madame de). *De l'Allemagne*. À Paris, chez H. Nicolle ; chez Mame frères, 1814. 3 volumes in-8, (4)-xvi-348 + (4)-387-(une blanche) + (4)-415-(une blanche) pp., demi-basane verte, dos lisses filetés et fleuronnés, couvertures de papier marbré sur les plats ; dos un peu frottés, rousseurs éparses (*reliure de l'époque*).

150/200 €

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE (Lonchamp, n° 6, avec variante dans les feuillets annexes). En 1810, l'ouvrage connut une première impression, incomplète, pour le libraire Gabriel-Henri Nicolle : Napoléon se reconnaissant dans le passage dit « Portrait d'Attila » (ici t. II, pp. 223-231), ordonna la saisie et la destruction de l'ouvrage, malgré les protestations du directeur-censeur de la librairie, Portalis. De ce tirage, arrêté à la moitié du troisième volume, ne subsistent plus aujourd'hui que 5 exemplaires. La véritable édition originale fut imprimée et publiée à Londres en 1813, d'après un exemplaire Nicolle de 1810, avec corrections et nouvelle préface. Deux nouvelles éditions parurent à Londres en 1813, une à Berlin en 1814, et il fallut attendre la chute de l'Empire en 1814 pour voir publiée la présente première édition française.



27 - 28

LA PREMIÈRE ÉTUDE CONSACRÉE EN FRANÇAIS AUX ARTS ET LETTRES DANS LE DOMAINE GERMANIQUE AU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE. Cette œuvre ambitieuse fut le fruit de plusieurs séjours et de nombreuses rencontres en Allemagne et en Autriche : elle connut un immense succès lié entre autres à l'attente qu'elle avait suscitée pendant trois ans après son interdiction en France, et peut être considérée comme « l'ouvrage capital qui fonda la réputation européenne de Mme de Staël » (Lonchamp). Si *De l'Allemagne* reçut beaucoup de critiques dans les pays germaniques pour ses erreurs et sa posture intellectuelle peu allemande, GOETHE L'APPROUVA COMME UN OUVRAGE INDÉPENDANT DES QUERELLES PARTISANES ET COMME UN INSTRUMENT DE LA RÉHABILITATION DE L'ALLEMAGNE EN EUROPE.

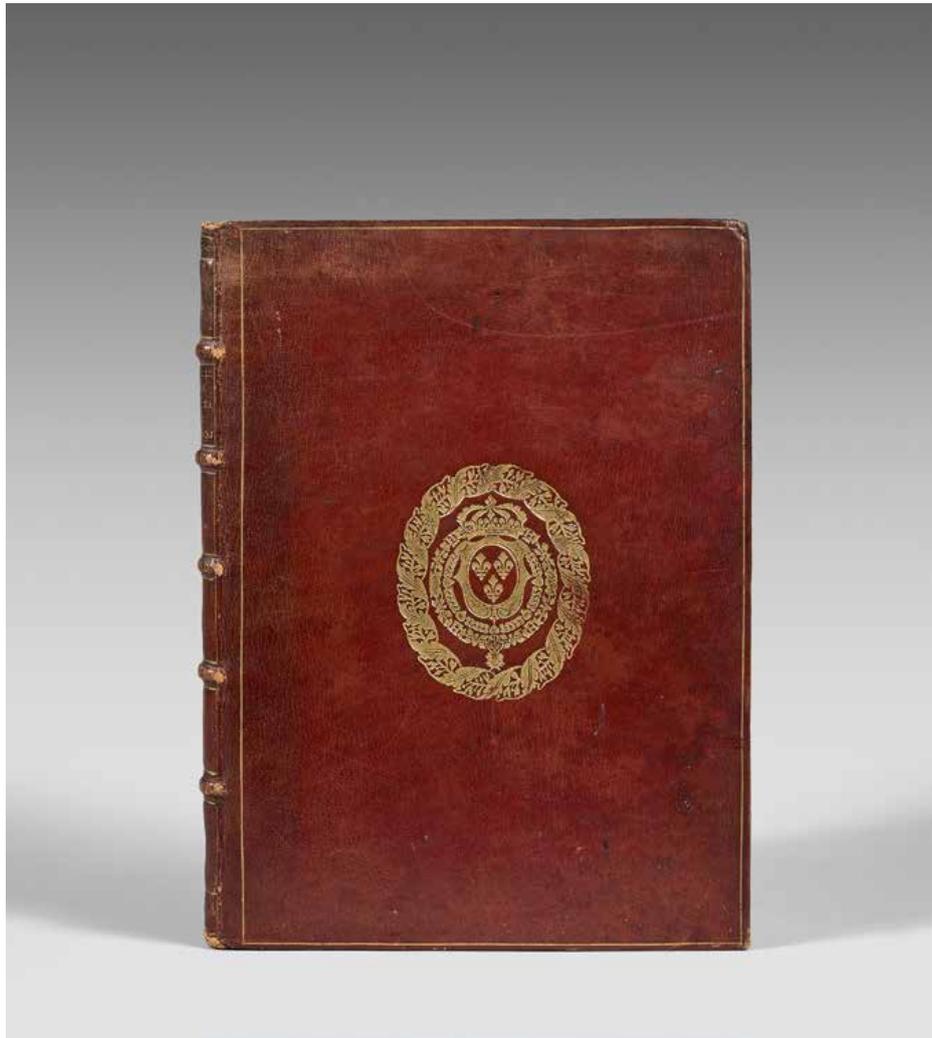
Provenance : probablement Sophie Jacquelin-Dulphé, veuve du marquis d'Arcy Michel-François-Louis Larcher (vignette ex-libris armoriée gravée de son beau-père Michel Larcher, au verso des faux-titres), puis comtes d'Antioche (vignette ex-libris armoriée gravée sur les contreplats supérieurs). Alphonse-Charles de Brotty avait hérité de sa sœur, Françoise-Gabrielle Céline de Brotty, seconde épouse de Georges Thomé de Saint-Cyr, lui-même second époux de Sophie Jacquelin-Dulphé.

28. **STAËL** (Germaine Necker, madame de). *De l'Influence des passions sur le bonheur des individus et des nations*. À Lausanne en Suisse, chez Jean Mourer, Hignou et comp^e, 1796. In-8, 376-(2) pp., veau raciné glacé olive, dos lisse cloisonné et fleuroné avec pièce de titre grenat, frise de palmettes dorées encadrant les plats, filet ondé doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches marbrées ; reliure insolée avec plats un peu déglacés, mouillures marginales, quelques feuillets avec marques marginales au crayon (*reliure de l'époque*). 150/200 €

ÉDITION ORIGINALE. Cultivant à l'extrême le « souci du style », Madame de Staël fit corriger deux fois le volume, imprimé en septembre 1796 avec déjà un feuillet d'errata, et amendé très peu de temps après au moyen de 6 cartons imprimés. Cette édition est ainsi composée d'exemplaires avant et après cartons. Ils remplacent ici les ff. B₆, C₈, D₇, F₆, I₇ et T₆, apportant donc des corrections aux pp. 27, 47, 61, 62, 91, 92, 141, 142, 300 (Lonchamp, n° 29).

Méditée depuis au moins 1793, cette étude morale et politique aborde le problème du bonheur individuel et collectif sous l'angle des passions : elle situe la source de la félicité individuelle dans les progrès de l'esprit et les actes de bienfaisance, et présente la République modérée comme le cadre adapté au bonheur collectif.

Provenance : comtes d'Antioche (vignette ex-libris armoriée).



29

29. **VERSAILLES. – RAINSSANT (Pierre).** *Explication des tableaux de la galerie de Versailles, et de ses deux salons.* À Versailles, de l'imprimerie de François Muguet, 1687. In-4, (10)-117-(une blanche) pp., exemplaire à très grandes marges (28,4 x 20,6 cm), maroquin grenat, dos à nerfs cloisonné avec chaînette de motifs géométriques en tête et en queue, encadrement de filet doré sur les plats avec armoiries dorées au centre, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; plats un peu tachés et légèrement insolés, mouillures marginales avec plusieurs feuillets légèrement effrangés (*reliure de l'époque*).

200/300 €

ÉDITION ORIGINALE.

UN DES PREMIERS LIVRES IMPRIMÉS À VERSAILLES, par le prototypographe de la ville, François Muguet, qui fut installé par ordre de Louis XIV dans l'ancien hôtel de Seignelay.

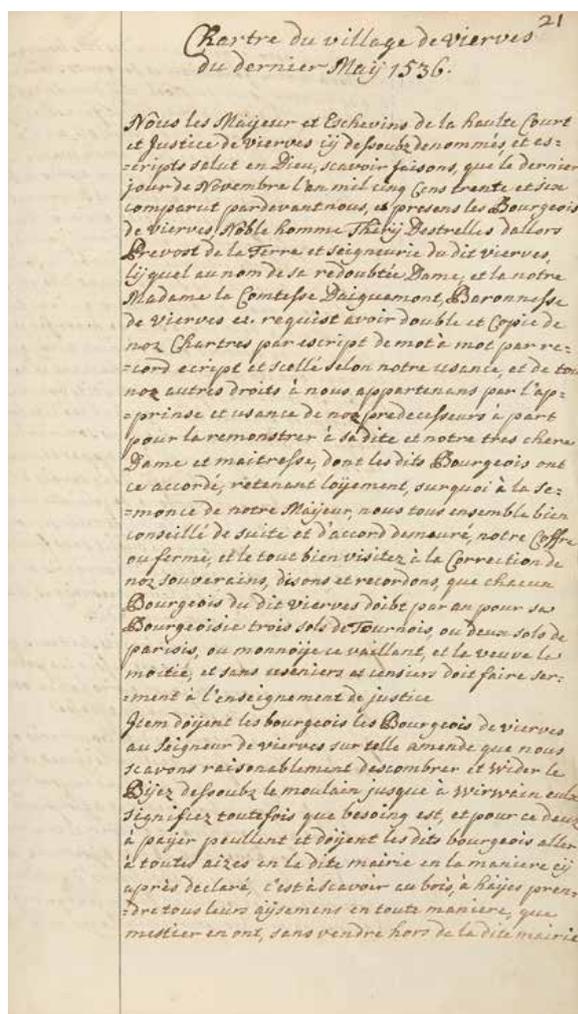
19 vignettes gravées sur cuivre dans le texte (4 en répétitions), comprenant des bandeaux (dont 3 signés par Sébastien Leclerc d'après Charles Le Brun), des culs-de-lampe et des initiales.

SUR LES PEINTURES DE CHARLES LEBRUN POUR CÉLÉBRER LE RÈGNE DE LOUIS XIV. Imprimé pour être offert aux personnalités de la Cour et aux hôtes de marque, cet ouvrage est consacré aux compositions peintes dans la galerie des Glaces ou Grande galerie (achevée en 1684), ainsi que dans les salons de la Paix et de la Guerre (achevés en 1686), afin d'illustrer les succès du roi depuis son avènement en 1661 jusqu'à la paix de Nimègue en 1678-1679.

MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS (1682) ET GARDE DES MÉDAILLES DU ROI (1684), PIERRE RAINSSANT était un médecin érudit qui bénéficia de la protection de l'archevêque de Reims (sa ville natale), Charles-Maurice Le Tellier, frère de Louvois et grand bibliophile. Quand il fallut placer des légendes sous les peintures de la Grande Galerie et des deux salons attenants, celles composées par Pierre Rainssant (en français) furent préférées à celles proposées par l'abbé Paul Tallemant (en latin) et par François Charpentier (en français).

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS XIV (OHR, pl. n° 2494, fer n° 10 en second format).

Provenance : famille d'Assier de Valenches (ex-libris manuscrit sur une garde, et estampille ex-libris armoriée sur la même garde et au titre).



30. **WALLONIE. – MANUSCRIT.** Années 1780. In-folio, environ 135 ff. manuscrits, avec 8 feuillets imprimés reliés en tête, basane brune ornée de motifs à froids et titres dorés sur le dos et le premier plat ; reliure très usagée (reliure de l'époque).

150/200 €

Recueil de pièces concernant les droits du **COMTE PHILIPPE DE HAMAL, BARON DE VIERVES**, sur les habitants des villages de Vierves-sur-Viroin, Matagne-la-Petite, Matignolle, Mesnil, Treignes, etc.

Les feuillets imprimés (Liège, Clément Plomteux, 1772) comprennent plusieurs mandements édictés par les princes évêques de Liège au XVIII^e siècle.

Provenance : comtes d'Antioche (vignette armoriée ex-libris). Charles-Alphonse de Brotty d'Antioche épousa Thérèse de Hamal en 1848.



244



230



214

229



227



220

221



231



*Ensembles de livres reliés, pour une grande part aux armes des comtes d'Antioche,
présentant parfois des incomplétudes, manques et défauts, vendus en l'état*

31. **CLASSIQUES LATINS et divers.** XVII^e-XIX^e siècles. – Ensemble d'environ 30 volumes, dont environ 25 reliés en vélin et en parchemin. 300/400 €
32. **PIÉTÉ, HISTOIRE RELIGIEUSE et divers.** XVIII^e-XIX^e siècles. – Ensemble d'environ 180 volumes. 800/1 000 €
33. **DIVERS.** XVIII^e-XIX^e siècles. – Ensemble d'environ 80 volumes : états militaires (XVIII^e siècle, en reliures un peu usagées), *Histoire ecclésiastique*, Baculard d'Arnaud (œuvres), l'abbé Gérard (*Le Comte de Valmont*), *Élite des poésies décentes*, etc. 200/300 €
34. **DIVERS.** XIX^e siècle, principalement. – Ensemble d'environ 100 volumes : *Musée des archives nationales*, *Inventaire des richesses d'art de la France*, ouvrages d'historiographie. 400/500 €
35. **HISTOIRE.** XVIII^e-XIX^e siècles. – Ensemble d'environ 150 volumes : mémoires et ouvrages historiographiques, dont Charles VIII, Martin et Guillaume Du Bellay, Louis XI (lettres), Michaud, Vertot, etc. 800/1 000 €
36. **HISTOIRE et divers.** XIX^e siècle, principalement. – Ensemble d'environ 100 volumes : mémoires et ouvrages historiographiques, dont Saint-Foix, Sinclair (*Institutions militaires*), Taine, Tourville, etc. ; Bergeret (*La Flore des Basses-Pyrénées*, 1909), Ritchie (*L'Irlande et les Irlandais*, 1837), etc. 200/300 €
37. **HISTOIRE et divers.** Fin du XIX^e-début du XX^e. – Ensemble d'environ 50 volumes : *Carnet de la Sabretache* (environ 20 volumes reliés en demi-chagrin), *Actes et histoire du concile œcuménique de Rome* (1869-1871), etc. 400/500 €
38. **HISTOIRE et divers.** XVIII^e-XIX^e siècles. – Ensemble d'environ 300 volumes, principalement des mémoires et ouvrages historiographiques : duchesse d'Abrantès, Arnauld de Pomponne, Boulay de La Meurthe, Chuquet, Enghien, Haussonville, Lamartine (*Histoire des Girondins*), La Révellière-Lépeaux, Maurepas, chevalier de Quincy, Rambuteau, Saint-Hilaire, Villars, etc. Avec quelques volumes divers : Bourdaloue, Richardson, etc. 1 000/1 500 €
39. **HISTOIRE.** XIX^e siècle, principalement. – Ensemble d'environ 200 volumes, principalement des mémoires et ouvrages historiographiques : Barante, madame Campan, marquise de Créquy, duchesse de Dino, Falloux, madame de Maintenon, Persigny, comtesse Potocka, madame Récamier, Rémusat, cardinal de Retz, duc de Saint-Simon, madame de Souza, Tallemant Des Réaux, etc. 600/800 €
40. **HISTOIRE et divers.** XVIII^e-XIX^e siècles. – Ensemble d'environ 60 volumes : Liger (*La Maison rustique*), Moreri (*Le Grand dictionnaire historique*), etc. 200/300 €

41. **HISTOIRE.** XIX^e siècle principalement. – Ensemble d'environ 200 volumes, principalement des mémoires et ouvrages historiographiques : Barras, Madelin, Martin, Mortimer-Terneaux, Walter Scott, Thiers, etc.
400/500 €
42. **HISTOIRE.** XIX^e siècle, principalement. – Ensemble d'environ 250 volumes : Barante, Nettement, Vitrolles, etc., différents ouvrages sur l'Angleterre, Antioche, la Perse, la Russie.
600/800 €
43. **HISTOIRE.** XVIII^e-XIX^e siècle. – Ensemble d'environ 40 volumes : Hemricourt (*Miroir des Nobles de Hesbaye*, 1673), Richelet (*Dictionnaire françois*), Chomel (*Dictionnaire œconomique*), etc.
300/400 €
44. **DIVERS.** XVIII^e-XIX^e siècles. – Ensemble d'environ 50 volumes : Balzac, Le Carpentier (*Histoire genealogique des Pais-Bas ou Histoire de Cambray*), Liger (*Maison rustique*), *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* (Genève, Pellet, 1778-1779, 39 volumes in-4, basane de l'époque usagée, avec incomplétudes), etc.
1 000/1 500 €
45. **LITTÉRATURE.** XIX^e siècle, principalement. – Ensemble d'environ 300 volumes, dont plusieurs en belles reliures de la première moitié du XIX^e siècle : Chateaubriand, Delille, madame de Genlis, Lamartine, Maistre, Mérimée, Racine, Rousseau, Armand Silvestre, classiques latins, etc.
800/1 200 €
46. **LITTÉRATURE et divers.** XIX^e-début du XX^e siècles. – Ensemble d'environ 250 volumes, pour une grande part en rééditions : Barbey d'Aurevilly, Dumas fils, Ebel (*Manuel du voyageur en Suisse*, 1810-1811), Flaubert, Anatole France, Huysmans, Leclerc (*Voyages dans le Nord de l'Europe*, 1875), Maupassant, Sully Prudhomme, Verlaine, etc.
600/800 €
47. **DIVERS.** XVIII^e-XIX^e siècles, principalement. – Ensemble d'environ 300 volumes : Aguesseau, Bachaumont, Christyn (*Le Mausolee de la Toison d'or*, 1689), Delille, *Galerie historique de la Restauration française*, Pluche (*Spectacle de la nature*), Sully, Voltaire, *Le Voyageur françois*, recueils factices de pièces de théâtre constitués au XVIII^e siècle, etc.
1 000/1 500 €
48. **LITTÉRATURE et divers.** XIX^e siècle, principalement. – Ensemble d'environ 200 volumes : Buffon, Deleyre (*Le Génie de Montesquieu*, 1758), Fénelon, Hugo, La Harpe, Molière, Sévigné, etc.
400/500 €
49. **LITTÉRATURE et divers.** XIX^e siècle, principalement. – Ensemble d'environ 300 volumes et plaquettes : Balzac, Milton, Shakespeare, Töpffer, etc.
400/500 €
50. **DOCUMENTATION.** XIX^e-XX^e siècles. – Ensemble d'environ 25 volumes : dictionnaire d'italien d'Alberti, *Les Types de Paris* (Huysmans, Maupassant, Mallarmé, Zola, etc.)
30/50 €



TABLEAUX

51. D'après Carlo MARRATA

La Vierge à l'Enfant

Huile sur toile.

Important cadre en bois doré de style gothique.

Hauteur totale : 112 cm

Largeur totale : 69 cm

1 000 / 1 500 €



52. ÉCOLE FRANÇAISE du XVII^e siècle

Le baptême du Christ

Huile sur cuivre.

21 x 18 cm

300 / 500 €



53. ÉCOLE FRANÇAISE du XVII^e siècle

Moine en prière

Huile sur panneau.

36 x 31 cm

300 / 500 €



54

54. ÉCOLE FRANÇAISE
du XVIII^e siècle
Portrait d'homme
Huile sur toile.
(Manques, restaurations).
71 x 58 cm, ovale 300 / 500 €



55

55. ÉCOLE FRANÇAISE
du XVII^e siècle
Portrait d'homme au manteau rouge
Huile sur toile.
(Mauvais état).
89 x 71 cm, ovale 600 / 800 €



56

56. ÉCOLE FRANÇAISE
du XVII^e siècle
Portrait de Claude Mangot
Huile sur toile, datée 1616.
Avec annotations et armoiries.
(Restaurations).
67 x 55 cm, ovale 800 / 1 000 €



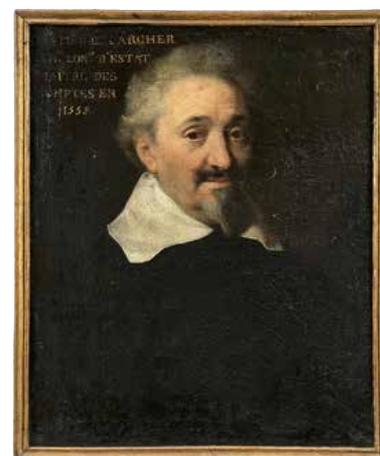
57

57. ÉCOLE FRANÇAISE
du XVII^e siècle
Portrait de « Jeanne de Lyon, épouse de M. Pierre Larcher conseiller d'État »
Huile sur toile.
(Usures, cadre ancien).
55 x 46 cm, ovale 600 / 800 €



58

58. ÉCOLE FRANÇAISE
du XIX^e dans le goût
du XVII^e siècle
Portrait de Claude Larcher, Conseiller d'État, Maître des comptes en 1558.
Huile sur toile, rentoilée.
(Manques).
68 x 57 cm 500 / 800 €



59

59. ÉCOLE FRANÇAISE
du XVII^e siècle
Portrait de Claude Larcher, Conseiller d'État, Maître des comptes en 1558.
Huile sur toile, rentoilée.
58,5 x 48 cm 600 / 800 €



60. Atelier d'Adriaen YSENBRANDT (1480-1551)
La Vierge tenant dans ses bras l'Enfant Jésus
Huile sur panneau, parqueté.
(Éclats).
93 x 75 cm

5 000 / 8 000 €



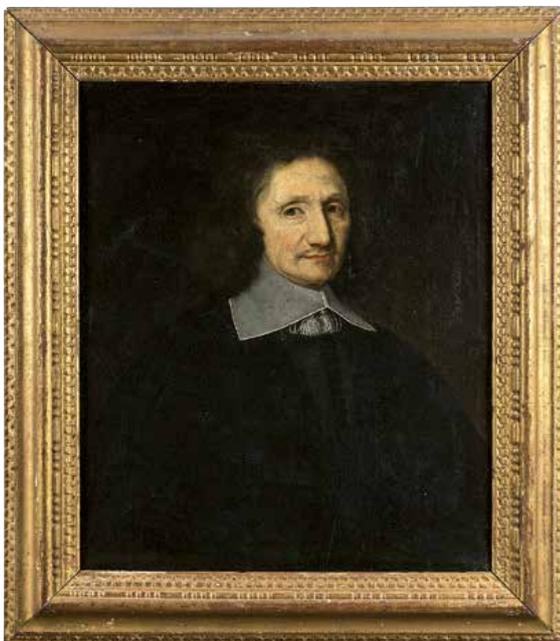
61. ÉCOLE FRANÇAISE de la fin du XVII^e siècle
Portrait d'homme à la veste rouge
 Huile sur toile.
 68 x 50 cm, ovale 1 200 / 1 800 €



62. ÉCOLE FRANÇAISE du XVII^e siècle
Portrait de femme
 Huile sur toile.
 (Usures, restaurations)
 69,5 x 59 cm 300 / 500 €

63. ÉCOLE FRANÇAISE du XVII^e siècle
Portrait d'homme à la collerette blanche
 Huile sur toile, rentoilée.
 (Restaurations)
 67 x 55,5 cm 1 500 / 2 500 €

64. ÉCOLE FRANÇAISE du XVII^e siècle
Portrait d'homme (Monsieur Voigh ?)
 Huile sur toile, rentoilée.
 Annoté « Aetatis 33-1693 »
 (Soulèvements)
 95 x 73 cm 1 200 / 1 800 €



65. ÉCOLE FRANÇAISE de la seconde moitié du XVII^e siècle
Portrait de Pierre Larcher, marquis d'Esternay
 Huile sur toile, rentoilée, datée 1651.
 134 x 105 cm 3 000 / 5 000 €



66. ÉCOLE FRANÇAISE du XVII^e siècle
Portrait de Michel Larcher, assis
 Huile sur toile, rentoilée.
 (Restaurations).
 149 x 114 cm 4 000 / 6 000 €
Œuvre en rapport :
 Une gravure, datée 1647 et annotée : « Messire Michel Larcher / conseiller du roi en ses conseils et président en sa chambre des comptes à Paris ».



67. ÉCOLE ITALIENNE du XVIII^e siècle
Portrait de militaire
Deux huiles sur toile ovales.
(Mauvais état).
75 x 55 cm 1 500 / 2 000 €



68. ÉCOLE ITALIENNE du XVIII^e siècle
Portrait d'homme
Portrait de femme
Deux huiles sur toile, rentoilées.
82 x 64 cm 1 200 / 1 800 €





69. Attribué à Charles CHASTELAIN (1672-1755)
Scène de chasse au faucon
Huile sur toile.
(Restaurations, soulèvements).
215 x 170 cm

12 000 / 18 000 €



70. ÉCOLE FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Portrait d'homme
 Huile sur toile.
 (Accident et restauration)
 77 x 60 cm

500 / 800 €



71. ÉCOLE FLAMANDE du XVII^e siècle
L'Adoration des Bergers
 Huile sur toile, rentoilée.
 65,5 x 49 cm

300 / 400 €

72. Attribué à Jan Van HUCHTENBURG (1647-1733)
Siège d'une ville (siège de la ville de Breda ?)
 Huile sur toile, rentoilée.
 100 x 142 cm

2 000 / 3 000 €





73. Attribué à Jan FYT (1611-1661)
Nature morte de gibier, avec chiens
Huile sur toile, rentoilée.
129 x 192,5 cm 5 000 / 8 000 €
Œuvre en rapport :
Un tableau de Jan Fyt, avec variantes, autrefois Londres, Chaucer Fine Arts.



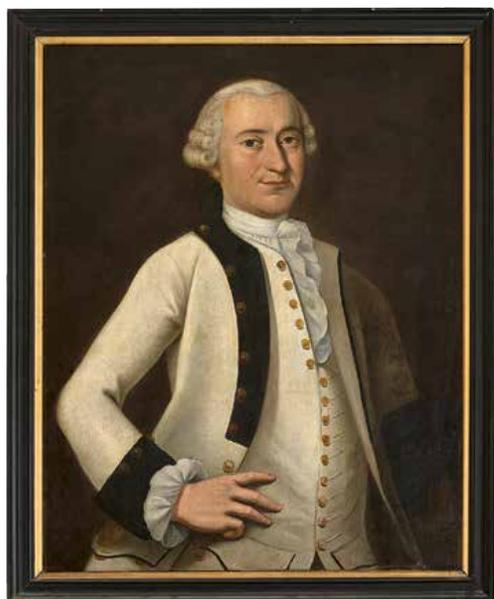
74. ÉCOLE FRANÇAISE du début du XVIII^e siècle,
entourage de Largillière
Portrait de femme
Huile sur toile.
(Usures).
82 x 64 cm

800 / 1 200 €



75. ÉCOLE FRANÇAISE du début du XVIII^e siècle
Portrait de femme tenant une grenade
Huile sur toile, entoillée.
90 x 68 cm

1 800 / 2 500 €



76. ÉCOLE FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Portrait d'homme en habit blanc
Portrait d'un militaire
Deux huiles sur toile, entoillées.
82 x 67 cm

1 500 / 2 000 €





77. ÉCOLE ITALIENNE du XVIII^e siècle
Portrait d'homme portant une armure
 Huile sur toile, rentoilée.
 80 x 63,5 cm 1 500 / 2 000 €



78. ÉCOLE FRANÇAISE dans le goût du XVIII^e siècle
Portrait de femme
 Huile sur toile.
 81 x 65 cm 1 000 / 1 200 €

79. ÉCOLE FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Portrait de jeune homme à la veste rouge
 Huile sur toile, rentoilée.
 (Usures).
 67,5 x 51 cm 1 500 / 2 000 €



80. ÉCOLE FRANÇAISE du début du XVIII^e siècle
Portrait de femme
 Huile sur toile, rentoilée.
 (Restaurations).
 80 x 62,5 cm 800 / 1 200 €





81. Attribué à Marie Geneviève BOULIAR (1763-1825)
Portrait présumé de la comtesse d'Antioche
Portrait présumé du comte d'Antioche portant la croix de l'ordre de Saint-Louis
Deux huiles sur toile, formant pendant.
54 x 45 cm chaque

1 200 / 1 800 €



82. Entourage de Jean Louis VOILLE (1744-1803)
Portrait de femme
Huile sur toile, ovale.
64 x 52,5 cm

800 / 1 200 €



83. Entourage d'Henri Nicolas Van GORP (1758-1820)
Portrait de jeune femme
Huile sur toile.
26,5 x 21,5 cm

250 / 350 €



84. Johann Josef Karl HENRICI (1737-1823)

L'atelier du peintre

Le concert

Deux huiles sur toile, rentoilées. L'un porte une signature « Lievitski » en bas à gauche.

105 x 149 cm

15 000 / 20 000 €

Œuvres en rapport :

- Deux scènes de concert, passées en vente à Paris.
- Deux scènes de musique conservées à l'Académie de musique de Lubiano (Slovénie).
- Une paire à la Galerie Pardas en 1983.
- Une autre paire, vente Paris, 14 avril 1989.
- Vente Vienne, 24 avril 2007.
- Vente Paris, 10 juin 2015



ÉCOLE FRANÇAISE de la fin du XVII^e siècle
Suite de portraits
 Seize huiles sur toile.
 Dans des cadres en bois sculpté et doré.
 39 x 31 cm chaque

85.	<i>Monsieur l'abbé de Simiane</i>	600 / 800 €
86.	<i>Madame la duchesse du Lude</i>	800 / 1 000 €
87.	- <i>Madame de Creil</i> (manques) - <i>Madame la duchesse de Portsmouth</i>	1 500 / 2 000 €
88.	- <i>Madame de Dangeau</i> - <i>Madame de Roure</i>	1 500 / 2 000 €
89.	- <i>Madame de Ventadour</i> - <i>Madame de La Fare</i>	1 500 / 2 000 €
90.	- <i>Madame la duchesse de Bourbon</i> - <i>Madame la princesse de Conty</i>	1 500 / 2 000 €
91.	- <i>Portrait de femme</i> (manques) - <i>Portrait de femme</i>	1 500 / 2 000 €
92.	- <i>Portrait de femme</i> - <i>Portrait de femme</i> (manques)	1 500 / 2 000 €
93.	<i>Louis XIV</i>	800 / 1 000 €
94.	<i>Portrait de femme</i> (rectangulaire)	600 / 800 €



85



86



87



89



90



92





88



91



93



94







95. Ferdinand KOBELL (1740-1799)

Suite de quatre paysages :

Cascade animée de personnages

Ruines près d'une cascade

Pêcheurs près d'un torrent

Promeneur près d'une rivière

Quatre huiles sur toile.

Une signée et datée 1782 en bas à droite.

215 x 169 cm, 215 x 192 cm, 200 x 87 cm (2 fois)

18 000/ 25 000 €



96



97

96. ÉCOLE FRANÇAISE
de la fin du XIX^e siècle
*Portrait d'homme portant l'ordre de
Saint Vladimir de Russie et l'écharpe de
l'ordre du Sauveur de Grèce*
Huile sur toile ovale. 400 / 600 €

97. A. DREUX ***
Portrait de femme
Huile sur toile ovale, signée et datée 82.
54 x 44 cm 200 / 300 €

98. ÉCOLE FRANÇAISE du XIX^e siècle
Portrait d'homme tenant une canne
Huile sur toile.
74 x 58,5 cm 400 / 600 €

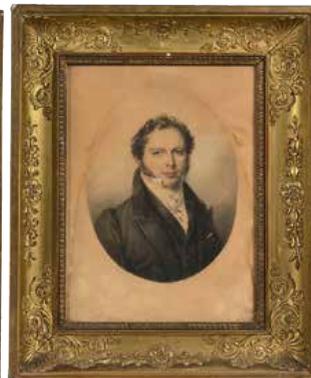


98



99

99. A. DREUX ***
Portrait d'homme barbu
Pastel, ovale, signé et daté 882.
51 x 42 cm 150 / 200 €



100. ÉCOLE FRANÇAISE de la seconde moitié
du XIX^e siècle
Portrait de femme au double collier de perles
*Portrait d'homme à la croix de l'ordre des Saints
Maurice et Lazare*
Deux huiles sur toile, ovales.
49 x 37 cm 600 / 800 €

101. Candide BLAIZE (1795-vers 1855)
Portraits d'Hippolyte Chaulin et de Charles Chaulin
Deux fusains avec rehauts de craie blanche et aquarelle.
Signés et datés 1838 à gauche.
23,7 x 18,2 cm 300 / 400 €



102. ÉCOLE ALLEMANDE du XIX^e siècle
Portrait de la comtesse de Talleyrand, d'après Winterhalter
 Huile sur toile.
 94,5 x 71 cm (vue ovale) 4 000 / 6 000 €

La comtesse Vera de Talleyrand-Périgord est née en Russie (Taganrog) en 1842 de Dimitri Benardaki, Maître des cérémonies de la Cour impériale russe, industriel et fermier général et de Anna Igorovna Kapourova. Elle épouse le 11 juin 1862 le comte Charles Angélique de Talleyrand-Périgord, Ambassadeur de France en Russie auprès du Tsar Alexandre II.

104. Pierre Louis DELAVAL (1790-1881)
Portrait de femme
 Huile sur toile, signée et datée 1839 à gauche.
 1 500 / 2 000 €



103. BRACELET rigide et ouvrant en or jaune 750 millièmes partiellement gravé et émaillé de filets noirs, le centre appliqué de motifs feuillagés ornés d'une perle « mabé », d'émeraudes, saphirs, diamants, rubis et pierres d'imitation.
 Travail français du XIX^e siècle.
 Diamètre intérieur : 5,6 cm
 Poids brut : 97,2 g
 (Égrisures et manques pour les pierres et émail).
 (Petites traces de réparations pour la monture).

4 000 / 6 000 €

Ce bracelet est porté par la comtesse de Talleyrand, à son bras droit, sur le tableau n° 102 de la vente.

Experts : Emeric & Stephen PORTIER, 01 47 70 89 82 - experts@esportier.com

105. André BROSSARD (1827- après 1868)
Portrait de la comtesse François-Charles de Brotty d'Antioche, née Ferdinande Adilie de Hamal et du Saint Empire (1833-1895)
 Huile sur toile, signée et datée 1861 à gauche.
 115 x 87,5 cm 2 000 / 3 000 €





106. Ferdinand KOBELL (1740-1799)
Paysages animés
Deux huiles sur toile, formant pendant.
75 x 92,5 cm 5 000 / 8 000 €





107. Edouard PINGRET (1785-1869)
Portraits présumés de Dorothee de Courlande (1793-1862), comtesse Edmond de Périgord (1809), duchesse de Dino (1817), duchesse de Talleyrand (1838) puis duchesse de Sagan (1845) et de sa fille Pauline Joséphine de Talleyrand (1820-1890), marquise de Castellane
Huile sur toile, rentoilée.
(Restaurations).
210 x 142 cm environ

15 000 / 25 000 €



108. ÉCOLE ALLEMANDE du XIX^e siècle, dans le goût
du XVII^e siècle hollandais
Nature morte au vidrecome en ivoire
Huile sur panneau.
27,5 x 23,5 cm

1 200 / 1 500 €



109. ÉCOLE ITALIENNE du XIX^e siècle
Vue de la pyramide de Caius Sextus à Rome
Huile sur toile, rentoilée.
32 x 40 cm

200 / 300 €



110. ÉCOLE FLAMANDE du début du XIX^e siècle
Taureaux et âne
Deux huiles sur panneau.
29,7 x 22,7 cm

300 / 400 €

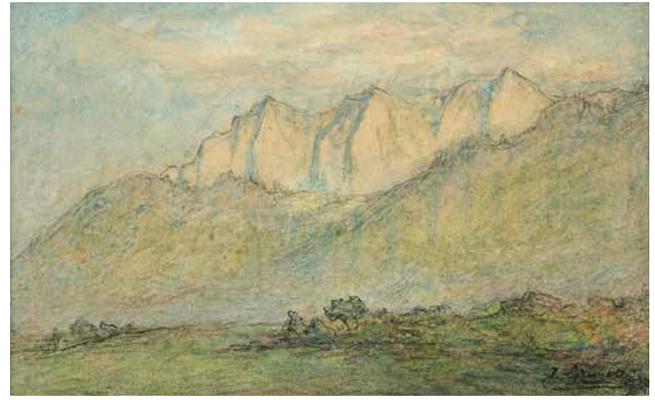


111. ÉCOLE RUSSE de la fin du XIX^e siècle
L'arrivée de Cléopâtre
Le festin de Cléopâtre
 Deux aquarelles, formant pendant, d'après Gianbattista Tiepolo.
 L'une signée en bas à gauche.
 105,5 x 57 cm 1 500 / 2 000 €



112. ÉCOLE MODERNE
Paysage au pin parasol
 Aquarelle.
 22 x 30 cm

40 / 60 €



113. J. GRUYER ***
Paysage
 Crayons de couleur.
 Signé, daté 1937 en bas à droite.
 11,6 x 18,7 cm

80 / 120 €



114. ÉCOLE FRANÇAISE vers 1900
Paysage avec montagne en bord de mer
Paysage avec tonnelle
Paysage avec kiosque
 Trois huiles sur panneau.
 9 x 14 cm, 10 x 14 cm, 10 x 29 cm

300 / 400 €



115. ÉCOLE FRANÇAISE des XIX^e et XX^e siècles
Paysages
 Suite de cinq huiles sur panneau.
 Dimensions diverses.

200 / 300 €



116



117



118



119

116. A. DREUX ***
Portrait d'homme
 Pastel, ovale, signé à droite.
 55 x 44 cm

300 / 500 €

117. Théodore DELAMARRE (1824-1883)
Salon de thé extrême-oriental
 Aquarelle signée, encadrée.
 Hauteur : 52 cm - Largeur : 37 cm

600 / 800 €

118. Albert BACLER d'ALBE (1761-1824)
Le Mont Blanc vu au-dessus de la vallée de Sallanches
 Gravure en couleur, encadrée.
 42 x 60,5 cm

150 / 200 €



120

119. ÉCOLE FRANÇAISE du XIX^e siècle
Paysage de montagne
 Pierre noire, craie blanche.
 18,5 x 25,4 cm

100 / 150 €

120. ÉCOLE FRANÇAISE du XIX^e siècle
Le congrès de Vienne
 Gravure en noir.
 Cadre doré à palmettes
 60 x 83 cm

50 / 80 €

121. Jean-Jacques de BOISSIEU (1736-1810)
Cour de ferme
 Lavis gris.
 Monogramme au verso à la plume.
 20 x 24 cm

200 / 300 €



121

SOUVENIRS HISTORIQUES



122. ALLEMAGNE - ORDRE DU MÉRITE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE, créé en 1951, ensemble de grand officier comprenant le bijou et la plaque en bronze doré et émail, cravate, écrin. 200 / 300 €
123. BÉNIN - ORDRE NATIONAL DU DAHOMEY, créée en 1960, bijou de commandeur en vermeil et émail, poinçon Arthus-Bertrand, cravate, écrin signé (manque la rosette). 150 / 200 €
124. CAMEROUN - ORDRE DE LA VALEUR, créée en 1957, bijou de commandeur du 1^{er} type en vermeil et émail, les pointes et le centre sertis de pierres rouges, poinçon Arthus-Bertrand, cravate, écrin signé. 150 / 200 €
125. CENTRAFRIQUE - ORDRE DU MÉRITE CENTRAFRICAIN, créé en 1959, ensemble de grand officier comprenant l'étoile d'officier et la plaque en bronze doré et émail, poinçon Arthus-Bertrand, ruban à rosette, écrin signé. 200 / 300 €
126. CENTRAFRIQUE - ORDRE DU MÉRITE CENTRAFRICAIN, bijou de commandeur en bronze doré et émail, poinçon Arthus-Bertrand, cravate, écrin signé (manque la rosette). 100 / 150 €
127. ÉGYPTE - ORDRE DE LA RÉPUBLIQUE, créé en 1953, ensemble de 1^{re} classe (grand-croix) comprenant le bijou et la plaque en argent, vermeil et émail, écharpe, poinçon de Bichay, écrin signé. Avec le brevet et sa traduction daté du 21 septembre 1976. 400 / 600 €
128. ÉGYPTE - ORDRE DE LA RÉPUBLIQUE, ensemble de 2^e classe (grand officier) comprenant le bijou et la plaque en argent, vermeil et émail, poinçon de Bichay, cravate, écrin. 300 / 400 €
129. GABON - ORDRE DE L'ÉTOILE ÉQUATORIALE, créé en 1959, bijou de commandeur en bronze doré et émail, poinçon Arthus-Bertrand, cravate, écrin signé (manque la rosette). 150 / 200 €



130. GABON - ORDRE DE L'ÉTOILE ÉQUATORIALE, créé en 1959, bijou de commandeur en vermeil et émail, poinçon Arthus-Bertrand, cravate, écrin signé.
150 / 200 €
131. HAUTE-VOLTA - ORDRE DU MÉRITE VOLTAÏQUE, créé en 1959, bijou de commandeur en vermeil et émail, poinçon Arthus-Bertrand, cravate, écrin signé. Avec une carte de compliments du Président Lamizana.
150 / 200 €
132. PAKISTAN - ORDRE DU PAKISTAN, créé en 1957, bijou de 3^e classe «Sitara-i-Pakistan» du 1^{er} type, en or et émail, cravate, écrin portant une plaquette indiquant le grade « S. Pk. ».
Poids brut : 76 g 1 500 / 2 000 €
133. PORTUGAL - ORDRE DE L'INFANT DOM HENRIQUE, créé en 1960, ensemble de grand officier comprenant le bijou et la plaque en vermeil et émail, poinçon de Frederico Costa, cravate, écrin (couvercle endommagé).
250 / 350 €
134. SAINT-SIÈGE - ORDRE DE SAINT-GRÉGOIRE LE GRAND, créé en 1831, ensemble de commandeur avec plaque à titre civil en argent, vermeil et émail, plaque signée Tanfani & Bertarelli, cravate, écrin signé.
300 / 400 €
135. SÉNÉGAL - ORDRE DU MÉRITE, créé en 1960, ensemble de grand officier comprenant l'étoile d'officier et la plaque en bronze doré, argenté et émail, poinçon Arthus-Bertrand, ruban à rosette, écrin signé (manque la pastille centrale du revers de la plaque).
200 / 300 €
136. SUÈDE - ORDRE DE L'ÉTOILE DU NORD, créé en 1748, bijou de commandeur en vermeil et émail, cravate du 2^e type, écrin signé Carlman.
200 / 300 €
137. TOGO - ORDRE DU MONO, créé en 1961, bijou de commandeur en bronze doré et émail, poinçon Arthus-Bertrand, cravate, écrin signé (manque la rosette).
100 / 150 €



138



139



140

138. MAISON DE TALLEYRAND-PÉRIGORD : deux habits de livrée en drap jaune, à parements et poches de drap rouge, galonnés et boutonnés aux armes, un portant l'étiquette de « A. Dusautoy tailleur de S.M. l'Empereur » ; trois gilets en drap rouge galonnés et boutonnés. Usure, manque un bouton sur un habit, l'autre et un gilet sans boutons. 600 / 800 €

139. MAISON DE TALLEYRAND-PÉRIGORD : deux habits de livrée en drap jaune, parements et poches de drap rouge, galonnés et boutonnés aux armes ; trois gilets. Usure, un habit et un gilet sans boutons. 600 / 800 €

140. MAISON DE TALLEYRAND-PÉRIGORD : deux habits de livrée en drap jaune, à parements et poches de drap rouge, un entièrement galonné et boutonné aux armes Talleyrand, un partiellement galonné aux armes Talleyrand, les boutons aux armes d'alliance de Brotty d'Antioche et de Hamal ; quatre gilets en drap rouge, trois galonnés et boutonnés aux armes Talleyrand, un galonné d'or aux armes de Brotty d'Antioche et de Hamal. Usure, manque les boutons d'une manche sur l'habit Talleyrand, un gilet sans boutons. 600 / 800 €



141

141. SOUVENIRS D'UN OFFICIER DE DRAGONS attribués à Robert Chaulin (1878-1948), capitaine au 10^e dragon et observateur en aéroplane au cours de la Grande Guerre : un dolman à brandebourgs de lieutenant en drap noir avec brassard de deuil, une tunique en drap gris-bleu de capitaine, deux pantalons en drap garance, une paire d'épaulettes de capitaine, une giberne, une paire de jugulaires pour un casque modèle 1872, deux brassards des troupes de l'aéronautique aux ailes brodées d'argent, un en drap bleu horizon, un en drap noir. Joint une tunique de capitaine du génie détaché à l'état-major en drap noir et diverses broderies et boutons. Usure.

200 / 300 €



142

143. SECOND EMPIRE, DEUX HABITS d'agent diplomatique attribués à Charles Angélique, baron de Talleyrand-Périgord (1821-1896) : en drap bleu nuit, un orné de broderies de cannetilles d'or au collet, aux parements de manches, aux poches et à l'écusson de taille, boutons à l'aigle impériale ceinte d'une couronne de laurier ; l'autre en mauvais état, orné d'une baguette brodée à dents de loup (fragmentaire), écusson brodé, les parements de manche détachés, sans collet, avec quatre boutons à l'aigle impériale rapportée ; avec un pantalon blanc à bande latérale dorée, et un ceinturon porte-épée en soie blanche. Usure.

150 / 200 €

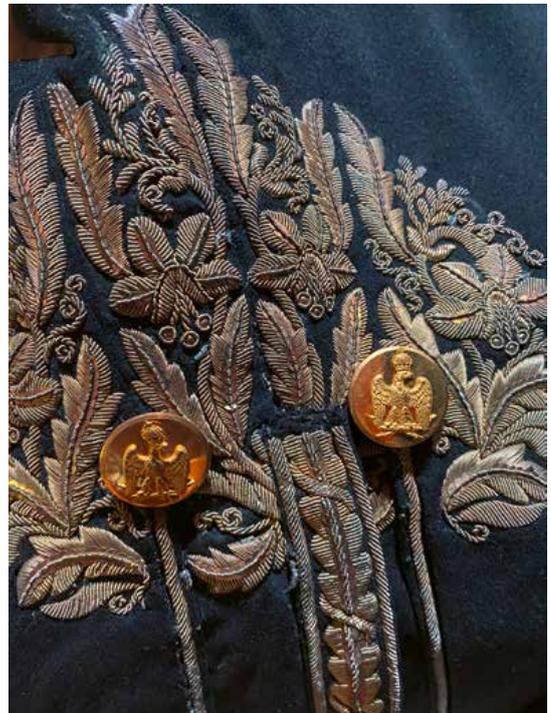
142. FAMILLE DE BROTTY D'ANTIOCHE : une veste de postillon en drap bleu nuit, revers et parement en drap rouge, boutons dorés aux armes d'alliance de Brotty d'Antioche et de Hamal, brassard passepoilés rouge avec plaque métallique dorée gravée aux armes la famille d'Antioche ; une tenue de livrée ornée de boutons aux armes d'alliance d'Antioche et Talleyrand, un frac en drap bleu nuit bordé rouge, trois gilets, deux avec boutons aux armes, une culotte en velours bleu de roi à trois boutons armoriés. Joint trois fracs de livrée en drap sans boutons, deux jaune bordé rouge, un noir, et quatre pantalons divers. Usure.

200 / 300 €

142. ARMES D'ALLIANCE des familles d'Antioche et de bis Talleyrand-Périgord, sommées d'un bonnet de prince du Saint-Empire, gouache sur papier, encadrées. 32 x 21,5 cm

60 / 80 €

Voir illustration page 4



143



143. bis SOUVENIRS D'UN GENTILHOMME DE LA CHAMBRE DU ROI Charles Albert de Sardaigne attribués à Gaspard comte de Brotty d'Antioche (1783-1852). Un uniforme de grand gala du modèle 1840 comprenant : un habit en drap noir entièrement brodé de lauriers et de motifs floraux en cannetille d'or sur le collet, la poitrine, les parements, l'écusson de taille, les poches et les basques, boutons dorés ornés d'une couronne royale dans une couronne de laurier ; une clef de chambellan en bronze doré aux armes de Savoie avec ganse, cordons et glands dorés fixée au dos ; un bicorne en feutre taupé noir, ganse en métal doré au chiffre royal CA, cocarde en soie bleue de roi, galon de soie et plumes noirs, franges dorées ; un pantalon blanc à collet et parement rouge, orné de broderies de cannetilles d'or au collet, aux parements de manches, aux poches et à l'écusson de taille, boutons dorés à la couronne royale, bouton d'attente et trous de fixation pour la clef au dos. Un habit civil en drap noir à col de velours, les boutons dorés ornés d'une couronne royale dans une couronne de laurier. Usure.
800 / 1 200 €



143. CHARLES ALBERT ROI DE SARDAIGNE, lithographie par Luigi Poggioli d'après ter Gionacchino Serangeli, figurant le roi en manteau royal (taches et petites déchirures). 74,5 x 52 cm
Cadre en carton doré.
80 / 120 €

ORFÈVREURIE



144. PAIRE D'ÉTAGÈRES ou de PIÈTEMENTS DE COUPE en argent 950 millièmes posant sur une base ronde à décor de mascarons aux armes de la famille Talleyrand-Périgord portant la devise « Re Que Diou ». Le fût de forme balustre à décor feuillagé sur fond amati entre deux collerettes, la partie haute mobile à pas de vis terminée par un motif de fruit.

Travail français, poinçon d'exportation tête de mercure, 1840-1879.

(Légers chocs sur l'ombilic, une armoirie à refixer, manque les coupes en cristal).

Hauteur : 67,5 cm

Poids : 10,220 kg

3 000 / 5 000 €

« Re Que Diou » :

« Rien que Dieu », devise de la famille Talleyrand-Périgord dont le plus illustre des membres, Charles-Maurice, est l'ancêtre des actuels propriétaires. L'étagère est un élément de centre de table. Les centres de table, très en vogue sous l'Empire et la Restauration, comprenaient d'imposantes pièces de surtout : corbeilles garnies de fleurs, candélabres, étagères... souvent placés sur ou autour d'un plateau miroir. Sous la Restauration apparaissent les présentoirs à un ou plusieurs plateaux appelés aujourd'hui étagères. On parle également de coupe à dragées ou serviteur muet.

Experts : Emeric & Stephen PORTIER, 01 47 70 89 82 - experts@esportier.com



145. IMPORTANT SERVICE DE PLATS en argent, bordures « bambou » à agrafes et palmettes gravées de l'emblème Talleyrand Périgord comprenant SIX PLATS ovales et DEUX PLATS ronds.
 Titre : 84 zolotnik (875/millièmes).
 Maître-orfèvre : Jean-Baptiste Vaillant, actif à partir de 1852.
 Russie, Saint-Petersbourg, poinçons de l'essayeur datés 1859 et 1860.
 Poids : 17 kg 3 000 / 5 000 €





146. TRENTE COUVERTS, TRENTE CUILLERS À CAFÉ, UN COUVERT À SALADE, UNE CUILLER À SAUPOUDRER, UNE CUILLER À COMPOTE, UNE PINCE À SUCRE, TROIS COUTEAUX À FRUITS ET CINQ COUTEAUX À FROMAGE, en argent à spatules à filets et feuillages gravées d'armoiries d'alliance sous couronne de comte. Et DEUX CUILLERS À RAGOÛT d'un modèle proche. Poids : 7 kg Et TRENTE COUTEAUX d'un modèle proche à manche en argent fourré feuillagé, gravés des armoiries d'Antioche.



1 500 / 2 500 €



147. THÉIÈRE en métal argenté ornée de godrons et gravée des armoiries d'Antioche. Anse en bois. (Bosses). 50 / 80 €

148. LÉGUMIER couvert à deux anses feuillagées et sa DOUBLURE en métal doublé, gravée des armoiries de la famille Larcher accostées d'aigles sous couronne. Diamètre : 19,5 cm 80 / 120 €

149. CINQ DESSOUS DE BOUTEILLE en argent et QUATRE de même modèle en métal argenté. Poids : 580 g 150 / 200 €

150. PRÉSENTOIR couvert rectangulaire en métal argenté, couvercle gravé d'un lion héraldique, pousier en coquille. Quatre pieds feuillagés. Manche en bois noir tourné. Travail de Poole Silver Co. 200 / 300 €

151. COFFRE en chêne armorié contenant un lot en métal argenté : COUTEAUX, VERSEUSE, CUILLER À PUNCH, CUILLER À SAUPOUDRER, LOUCHE, PASSE-THÉ, etc... 50 / 80 €

152. PLATEAU DE SERVICE rond à alcools en métal doublé. Sans flacons ni verres. Hauteur : 29 cm Diamètre : 35 cm 50 / 80 €



153. PAIRE DE FLACONS en cristal à double renflement, gravés du monogramme de Vera de Talleyrand. Monture en argent à entrelacs. Bouchons en métal argenté ornés de l'emblème Talleyrand-Périgord avec une couronne surmontée d'un lion, posée sur un coussin.
XIX^e siècle.
(Accidents).
Hauteur : 18 cm

200 / 300 €

155. PAIRE DE LÉGUMIERS couverts à deux anses feuillagées et leurs PRÉSENTOIRS en argent. Prise du couvercle en forme de chou. Gravés du monogramme Talleyrand.
Titre : 84 zolotnik (875/millièmes).
Maitre-orfèvre : Jean-Baptiste Vaillant, actif à partir de 1852.
Russie, Saint Pétersbourg. Poinçon de l'essayeur daté 1860.
Poids : 7 kg

2 000 / 3 000 €



154. FLAMBEAU en argent fondu et ciselé à fût balustre orné de médaillons et d'un nœud à godrons. Ombilic gravé de rinceaux. Base octogonale à coquilles, fleurons et croisillons.
Paris, 1719.
(Accidents, réparations).
Hauteur : 22,5 cm - Poids : 620 g

1 200 / 1 800 €

156. PAIRE DE SAUCIÈRES CASQUE sur leurs présentoirs en argent et vermeil, ornées de filets « bambou » et agrafes, gravées de la devise Talleyrand-Périgord « re que diou ». Anses feuillagées. Avec doublures.
Titre : 84 zolotnik (875/millièmes).
Maitre-orfèvre : Jean-Baptiste Vaillant, actif à partir de 1852.
Russie, Saint Pétersbourg. Poinçon de l'essayeur daté 1860.
Longueur : 27,5 cm
Poids : 2 kg

800 / 1 000 €





163

157. GRAND PLATEAU DE SERVICE rectangulaire à deux anses en métal argenté, gravé des armoiries de la famille Brotty d'Antioche sous mantel couronné avec devise « Nescit labes virtus ».
Époque Napoléon III.
Longueur : 72 cm - Largeur : 50 cm 100 / 150 €
158. CLOCHE À PLAT en métal doublé. Prise en forme de grenade et feuillages.
Gravée des armoiries d'Antioche sous mantel.
Diamètre : 26 cm 200 / 300 €
159. VERSEUSE piriforme en métal argenté, anse en bois.
Travail de Christofle.
Hauteur : 20 cm 50 / 80 €
160. SIX DESSOUS DE BOUTEILLE en métal argenté, bordure feuillagée.
Diamètre : 17 cm 300 / 500 €
161. PLATEAU DE SERVICE ovale à deux anses en argent étranger, bordure à filets.
Longueur : 72 cm - Largeur : 45 cm
Poids : 3 kg 1 000 / 1 200 €
162. PELLE ET BROSSE À MIETTES en métal argenté guilloché. Prise en feuille.
80 / 120 €
163. VERSEUSE de forme balustre sur trois pieds en métal argenté.
Manche latéral en bois (accidenté).
Gravée des armoiries d'Antioche.
Hauteur : 24,5 cm 100 / 150 €



164. SERVICE À THÉ et CAFÉ en métal argenté comprenant UNE THÉIÈRE, UNE CAFETIÈRE, UN SUCRIER COUVERT, UN POT À LAIT et UN SAMOVAR, SON SUPPORT et SON BRÛLEUR. Modèle à côtes sur pieds feuillagés. Prises en graine, anses en ivoire. Gravé des armoiries Talleyrand-Périgord. Travail de Christofle. Accompagné de son CITES en date du 15 mai 2024.
800 / 1 500 €

165. VINGT-QUATRE COUVERTS À ENTREMETS en vermeil, et DEUX CUILLERS à compote en argent. Spatules mouvementées à filets gravées du chiffre Talleyrand. Titre : 84 zolotnik (875/millièmes). Maître-orfèvre : Jean-Baptiste Vaillant, actif à partir de 1852. Russie, Saint-Petersbourg, poinçon de l'essayeur daté 1854.
Poids : 3,3 kg 1 500 / 1 800 €





166. PAIRE DE SALERONS et PAIRE DE SALERONS DOUBLES en argent ajouré. Doublures en verre bleu. Époque Restauration.
Poids : 590 g 250 / 350 €

167. DIX DESSOUS DE BOUTEILLE en métal argenté, bordure à godrons.
Diamètre : 14,5 cm 300 / 500 €

168. PAIRE DE PETITS PLATS creux en argent. Bordure à godrons.
Diamètre : 23 cm
Poids : 800 g 200 / 300 €

169. MOUTARDIER couvert en Sheffield à trois pieds boule. Poucier en coquille.
Hauteur : 8,5 cm 80 / 120 €

170. SUITE DE QUATRE SALERONS en argent en forme de putti supportant une coquille vermeillée. Paris, 1^{er} titre. Époque Empire. (Chocs).
Hauteur : 8 cm - Poids : 800 g 600 / 800 €

171. MIROIR DE TABLE DE TOILETTE dans un encadrement violonné en argent à fronton aux armes Talleyrand Périgord accostées d'aigles.
Hauteur : 66 cm - Largeur : 45 cm 1 000 / 1 500 €
Voir la reproduction page 144

172. GRAND PLATEAU DE SERVICE ovale à deux anses en métal argenté orné de feuillages mouvementés, le fond gravé de rinceaux et des armoiries Talleyrand-Périgord. Travail de Christoffle.
Longueur : 79 cm - Largeur : 53 cm 200 / 300 €



172



173

173. VINGT-QUATRE CUILLERS en argent à spatules piriformes uniplat gravées d'armoiries doubles sous couronne de marquis.
Poids : 1,22 kg 400 / 500 €

174. COUPE DE MARIAGE en argent à deux anses. Gravée d'armoiries couronnées accostées de deux chiens, surmontant une devise : ad gloriam. Style Louis XIV.
Hauteur : 10,5 cm
Poids : 280 g 100 / 150 €

175. PETITE VERSEUSE en argent de forme ovoïde gravée d'amours chevauchant des chiens et d'une couronne de laurier en applique. Anse en bois noir retenue par des mascarons. Gravée des armoiries d'Antioche sous mantel. Paris, 1^{er} titre. Époque Empire.
Poids brut : 350 g
Hauteur : 21 cm 120 / 150 €



176

176. PAIRE DE BOUQUETS DE CANDÉLABRES en argent à cinq lumières en quatre bras en doubles crosses feuillagées. Style Régence.
(Manque une bobèche).
Poids : 3,8 kg
Diamètre : 40 cm 600 / 800 €

177. MONTURE D'HUILIER en argent à décor rocaille.
Hauteur : 31 cm
Poids : 450 g 150 / 200 €

178. DOUZE GRANDS COUTEAUX à manches en argent fourré ornés de nœuds de rubans. Style Louis XVI. 100 / 150 €



175



177



174



178



179

180



181



182



183

184



186

185

185

179. SERVICE À THÉ en argent iranien finement gravé comprenant UN PLATEAU, UNE THÉIÈRE, UN SUCRIER COUVERT, SIX SUPPORTS DE TASSE ET SIX CUIILLERS À THÉ. Dans son coffret en velours bleu.
Poids : 2 kg 500 / 700 €

180. PLAT en argent étranger gravé d'un archer sur son char.
Diamètre : 35,5 cm
Poids : 750 g 200 / 300 €

181. COFFRE à ménagère en chêne à poignées escamotables en laiton. Couvercle incrusté des armoiries Broty d'Antioche.
Hauteur : 34 cm - Largeur : 54 cm
Profondeur : 35 cm 80 / 120 €

182. COFFRET oblong en bois vernis contenant un nécessaire en cristal taillé, porcelaine, argent, nacre et acier, avec HUIT FLACONS, UNE TASSE, UNE CUIILLER À CAFÉ, UN CACHET, UN DÉVIDOIRE, UNE PAIRE DE CISEAUX etc.
Paris, 1er titre, époque Empire.
(Petits manques, replaqué).
Hauteur : 12 cm - Largeur : 30 cm
Profondeur : 23,5 cm 200 / 300 €

183. DIX-HUIT COUTEAUX À FROMAGE, lames acier, et DIX-HUIT COUTEAUX À FRUIT, lame argent, à manches de nacre sculptés d'une palmette et incrustés d'un écusson.
Travail de Arnould à Namur, 1831 – 1866.
Dans un écrin en chêne aux armes d'Antioche sous mantel.
Hauteur : 8 cm - Largeur : 23 cm
Profondeur : 19 cm 150 / 200 €

184. LOUCHE À DESSERT, DEUX PINCES À SUCRE, UNE CUIILLER À COMPOTE ET UNE CUIILLER À SAUPOUDRER en argent, différents modèles.
Poids : 410 g 100 / 120 €

185. - GRAND PLAT ovale à bordure à filets, en métal doublé, gravé des armoiries d'Antioche sous mantel.
Orfèvre François Levrat, entre 1815 et 1843.
Longueur : 67 cm - Largeur : 35 cm
- PLAT ovale en métal argenté, bordure ornée de fleurs et feuillages, gravée des armoiries Talleyrand Périgord.
Travail de Christoffle.
Longueur : 49 cm - Largeur : 31 cm
- GRAND PLAT ovale en métal argenté. 150 / 200 €

186. PLATEAU DE SERVICE ovale à deux anses, en métal argenté, bordure à filets, fond gravé de rinceaux et du monogramme d'Antioche sous couronne de comte.
Longueur : 69 cm - Largeur : 49 cm 80 / 100 €



206

208

203

209

208

206

207

191

111

213

190

214

217

196

194

200

194

43

201

205

199

187

218

189

189

188

198

204

MEUBLES & OBJETS D'ART

187. CHAISE BASSE « coin de feu » en bois laqué noir et doré sculpté de fleurs.
Style Louis XV, XIX^e siècle.
Hauteur : 70 cm 50 / 80 €
188. TABLE BASSE en bronze doré de style Louis XVI.
Plateau à pans coupés, le fond orné d'une « raised embroidery » en cannetille dorée représentant un lion armé d'un sabre devant un soleil, emblème de l'ancienne Perse à partir du XVI^e siècle et jusqu'en 1979. (Usures).
Hauteur : 47 cm - Largeur : 116 cm
Profondeur : 97 cm 150 / 200 €
189. PAIRE DE BERGÈRES à dossier cabriolet en noyer mouluré relaqué blanc et rechampi rose. Accotoirs à manchettes. Pieds fuselés et cannelés.
L'une estampillée J. Oudart.
Époque Louis XVI.
Hauteur : 94 cm - Largeur : 66 cm
Profondeur : 72 cm 800 / 1 200 €
190. ÉCOLE FRANÇAISE du XIX^e siècle
Portrait d'Alphonse d'Antioche
Miniature rectangulaire.
Cadre en bois noir.
7 x 5,5 cm 80 / 120 €
191. GRAND MIROIR dans un encadrement à fronton en bois redoré sculpté de pampres, rubans et fleurs.
Époque Louis XV.
Hauteur : 254 cm - Largeur : 133 cm 2 000 / 3 000 €
192. PETITE TABLE RONDE VIDE-POCHES à deux plateaux cuvette. Fût tourné, base tripode.
XIX^e siècle.
Hauteur : 73 cm
Diamètre : 41 cm 60 / 80 €
193. PAIRE D'APPLIQUES en bronze doré à deux lumières feuillagées ornées de guirlandes. Fûts à urne et têtes de bélier.
Style Louis XVI.
Hauteur : 55 cm 600 / 800 €
194. PAIRE DE VASES CORNET en porcelaine du Japon à décor Imari. Monture en bronze doré de style Louis XV.
XIX^e siècle.
(Montés en lampes).
Hauteur : 45 cm 1 000 / 1 500 €
195. TABLE ouvrant à un tiroir en bois laqué blanc. Pieds en gaine cannelés et rudentés.
Époque Louis XVI.
(Un pied refait).
Surmontée d'une vitrine oblique.
Hauteur : 78 cm - Largeur : 67 cm
Profondeur : 39 cm 80 / 120 €
196. LAMPE COLONNE en marbre griotte à chapiteau corinthien de bronze doré. (percée pour l'électricité)
Hauteur : 46 cm 150 / 200 €
197. PAIRE DE FAUTEUILS à dossier tuile cintré à turlupets en hêtre mouluré relaqué blanc. Accotoirs à manchettes. Pieds fuselés et cannelés.
Fin du XVIII^e siècle.
Garnis d'une tapisserie au point ornée de feuillages bleus.
Hauteur : 88 cm - Largeur : 57 cm
Profondeur : 57 cm 200 / 250 €
198. TAPIS BOUKHARA orné de guhls sur fond lie de vin.
Longueur : 220 cm - Largeur : 177 cm 200 / 300 €
199. TROIS CANAPÉS modernes capitonnés de velours brun.
Longueur : 194 cm 150 / 200 €
200. PETIT MIROIR rectangulaire biseauté dans un encadrement à fronton en cuivre jaune repoussé de fleurs et rinceaux.
Fin du XVIII^e siècle.
Hauteur : 32 cm - Largeur : 32 cm 150 / 200 €
201. PAIRE DE SELLETTES en gaine en bois peint à l'imitation du marbre jaune.
Hauteur : 85 cm - Largeur : 26,5 cm 80 / 120 €



202. LANTERNE pentagonale en bronze.
Avec un bouquet de quatre lumières.
XVIII^e siècle.
Hauteur : 85 cm
Diamètre : 57 cm
1 500 / 2 000 €

204. PAIRE DE LARGES BERGÈRES à dossier plat cintré en hêtre mouluré. Accotoirs à manchettes. Supports d'accotoirs détachés. Pieds cambrés feuillagés.
Époque Louis XV.
(Remises en état).
Hauteur : 99 cm - Largeur : 80 cm
Profondeur : 78 cm
800 / 1 200 €



203. CARTEL D'APPLIQUE en bronze doré orné d'une urne couverte, pots à feu, têtes de bouquetins et guirlandes. Cadran émail. Suspension à fil.
Modèle de Charles Delafosse.
Vers 1780 (urne peut-être rapportée).
Hauteur : 79 cm - Largeur : 37 cm
1 500 / 2 000 €

205. TABLE DE CHANGEUR en noyer à plateau ouvrant sur des casiers et à façade abattante. Pieds cambrés à sabots.
Vallée du Rhône, XVIII^e siècle.
Hauteur : 70 cm - Largeur : 71 cm
Profondeur : 50 cm
400 / 500 €





206. CHINE
 PAIRE DE VASES À COL à décor polychrome et or
 de médaillons se détachant sur un fond pourpre
 vermiculé.
 Fin du XIX^e siècle.
 (Marqués).
 Hauteur : 32 cm 500 / 600 €

207. CANTON
 PAIRE DE VASES À COL à décor polychrome et or
 d'oiseaux branchés dans des réserves cernées de
 guirlandes.
 XIX^e siècle.
 (Accident et réparation).
 Hauteur : 38 cm 400 / 500 €

208. CHINE
 DEUX VASES cornet à décor polychrome de scènes
 animées se détachant sur un fond bleu poudré.
 Dynastie Qing.
 Hauteur : 40 cm 600 / 800 €

209. ITALIE
 PAIRE DE VASES balustre à piedouche à col évasé à décor
 polychrome de scènes mythologiques dans des réserves.
 XIX^e siècle.
 (Accidents).
 Hauteur : 45 cm 800 / 1 000 €





210. STATUETTE DE PUTTO en bronze doré sur une colonne en marbre noir et base en marbre blanc. Époque Louis XVI. (Incomplet). Hauteur : 25 cm 250 / 350 €
211. PETIT ENCRIER en bronze doré. Style Louis XIV. Diamètre : 12,5 cm 80 / 100 €
212. GRAND ÉCRAN DE FEU en hêtre doré sculpté de palmettes, feuillages et rinceaux. Pieds patins à enroulements. Style Louis XIV. Hauteur : 120 cm - Largeur : 100 cm 150 / 200 €

213. SABLIER en verre soufflé dans une monture en bois tourné laqué noir. Hauteur : 18 cm 200 / 300 €
214. AGNUS DEI en cire blanche orné d'un saint Joachim et d'une sainte Anne. Cadre en laiton. Hauteur : 12 cm 80 / 100 €
215. DEUX PETITS MIROIRS DE TOILETTE À MAIN à monture en argent. Prise en forme de paon. Travail étranger. (Accident). Diamètre : 18 cm 100 / 150 €
216. BAROMÈTRE À MERCURE dans un encadrement octogonal à fronton en bois doré sculpté d'un trophée avec une colombe. Début du XIX^e siècle. Hauteur : 88 cm 300 / 400 €



212



216



57



71



228



19

227



197



10

224



226



226

197

226

217. ÉCOLE FRANÇAISE du XIX^e siècle
Portrait d'homme
 Miniature.
 7,2 x 5,6 cm 200 / 300 €
218. NÉCESSAIRE À FEU en bronze avec porte-ustensiles,
 pelles, mordache, soufflet et balayette.
 100 / 150 €
219. GRAND CARTEL en marqueterie Boulle de laiton sur
 écaïlle brune. Riche ornementation en bronze doré
 avec une allégorie de l'Abondance au sommet et les
 Parques filant sur la façade. Cadran doré à douze
 plaques d'émail. Pieds à griffes. Mouvement signé
 Boucheret à Paris.
 Époque Louis XV.
 (Accidents).
 Hauteur : 109 cm - Largeur : 47 cm
 Profondeur : 20 cm 3 000 / 4 000 €
 L'horloger BOUCHERET était installé dans le Cloître de
 Saint-Denis de la Châtre à Paris.
220. GAINÉ en placage d'ébène et marqueterie Boulle de
 laiton ornée de feuillages, moulures et pieds à griffes
 en bronze doré.
 En partie du début du XVIII^e siècle.
 (Accidents).
 Hauteur : 36 cm - Largeur : 50 cm
 Profondeur : 26 cm 2 000 / 3 000 €



219 - 220



221

221. PAIRE D'URNES couvertes simulées en bois doré sculptées de têtes de lion, consoles, coquilles et feuillages. XVIII^e / XIX^e siècle.
Hauteur : 62 cm 500 / 800 €
222. PORTE-PLUME ottoman formant encrier en bronze.
Longueur : 20 cm 80 / 120 €
223. PAIRE DE PETITS BOUGEOIRS en bronze doré, le fût en forme de cariatides.
Style Directoire.
Hauteur : 20 cm 50 / 80 €
224. LUTRIN DE DUETTISTES en noyer blond. Fût hexagonal à crémaillère sur une base tripode.
XIX^e siècle.
Hauteur : 132 cm 80 / 100 €
225. ENCRIER DE BUREAU à deux casiers et deux godets en marqueterie Boulle de laiton.
Style Louis XIV, XIX^e siècle.
Hauteur : 10 cm - Largeur : 33 cm
Profondeur : 22 cm 300 / 500 €

226. PAIRE DE FAUTEUILS et UNE BERGÈRE à dossier plat médaillon en noyer mouluré relaqué blanc. Accotoirs à manchettes. Pieds fuselés, cannelés et rudentés. Estampillés Lapière à Lyon.
Époque Louis XVI. Garnis d'une tapisserie au point ornée de feuillages bleus.
Hauteur : 96 cm - Largeur : 61 cm
Profondeur : 63 cm et
Hauteur : 104 cm - Largeur : 68 cm
Profondeur : 72 cm 800 / 1 200 €
François LAPIÈRE (1753-1823) menuisier à Lyon, reçu maître en 1784.
227. TABLE en acajou à plateau « haricot » marqueté de croisillons à galerie à grecques. Piètement en lyre. Travail de L'Escalier de Cristal, style Louis XVI.
Hauteur : 75 cm - Largeur : 70 cm
Profondeur : 41 cm 300 / 400 €
Maison créée sous l'Empire par la veuve Desarnaud, qui obtint une médaille d'or à l'Exposition des produits de l'industrie au Louvre en 1819, l'établissement « L'Escalier de Cristal », situé au Palais Royal, connut son heure de gloire sous la Restauration grâce à la fabrication d'objets luxueux associant le cristal et le bronze doré. Reprise par les frères Pannier en 1890 qui développèrent principalement la fabrication de meubles d'ébénisterie richement montés en bronze, son activité se poursuivit jusqu'en 1923.
228. MONTURE D'HUILIER en argent, supports des flacons ornés de vases fleuris. Montée en lampe.
Époque Restauration.
Poids brut : 900 g
Hauteur : 30 cm 80 / 120 €
229. SOCLE hexagonal en marqueterie Boulle de laiton.
Style Louis XIV, avec réemploi probable d'éléments anciens.
(Accidents).
Hauteur : 22 cm - Diamètre : 24 cm 250 / 300 €



225

229



230. TABLE BUREAU « de changeur » à riche décor Boule de laiton, étain et nacre gravée sur fond d'écaille. Plateau en deux parties, l'une ouvrant à trois casiers. Ceinture découpée, pieds cambrés. Travail turinois du XVIII^e siècle. (Modifications importantes, remis en état).
 Hauteur : 80 cm - Largeur : 91 cm
 Profondeur : 70 cm

3 000 / 4 000 €



231. LAMPE DE BUREAU en bronze doré à trois lumières en forme de trompes de chasse.
Style Louis XVI.
Hauteur : 35 cm 180 / 250 €
232. ALBUM DE PHOTOS DE FAMILLE : *Portraits*.
Plats à décor laqué polychrome et doré, celui de couverture orné d'une troïka.
Signé Vichniakov.
Manufacture de Vassili Ossipovitch VICHNIAKOV, vers 1880. 300 / 400 €
233. SELLETTE carrée en placage d'acajou orné de bronzes en bas-relief avec bacchanales d'enfants, ouvrant à un tiroir à mécanisme et une tirette. Quatre montants en gainé à entretoise. Dessus de marbre vert de mer à galerie ajourée.
Style Louis XVI, attribué à Lincke.
Hauteur : 97 cm - Largeur : 31 cm 200 / 300 €
234. ÉCRAN DE FEU ovale en bois doré sculpté de rubans tors et feuillages. Quatre pieds à cannelures et fleurons. Feuille en soie brodée de fleurs et oiseaux.
Style Louis XVI, époque Napoléon III.
Hauteur : 120 cm - Largeur : 67 cm 150 / 200 €
235. COLONNE en marbre vert moucheté à chapiteau. Base moulurée octogonale.
Fin du XIX^e siècle.
Hauteur : 110 cm
Diamètre : 30 cm 300 / 500 €
236. PETITE SUSPENSION en forme de lampe antique à six lumières en bronze patiné et bronze doré.
Époque Restauration.
Hauteur : 80 cm
Diamètre : 35 cm 200 / 300 €
237. LAMPE COLONNE en marbre rouge veiné et bronze doré.
Hauteur : 59 cm 200 / 250 €
238. DEUX PLAQUES en bronze à décor en haut relief de putti et amours dansant. (réparations)
Hauteur : 32,5 cm - Largeur : 33 cm 300 / 500 €
239. LAMPE COLONNE en onyx vert avec bague et chapiteau corinthien en bronze.
Hauteur : 47 cm 150 / 200 €
240. TABLE DE SALON à plateau rectangulaire découpé en bois et stuc doré. Deux montants fuselés et cannelés, piètement tripode.
Dessus de marbre bleu encastré.
Style Louis XVI, XIX^e siècle.
Hauteur : 76 cm - Largeur : 65 cm
Profondeur : 41 cm 200 / 300 €



241. TABOURET en bois noirci à piètement en X à entretoise tournée, sur roulettes.
Époque Napoléon III.
(Réparations).
Hauteur : 43 cm - Largeur : 53 cm
Profondeur : 44 cm 80 / 120 €



242. FAUTEUIL DE BUREAU canné à dossier plat cintré en hêtre sculpté de coquilles, croisillons et feuillages. Epaulements à crosses. Pieds cambrés à enroulements intérieurs à entretoise en X.
Époque Régence.
(Accidents, piqûres et parties refaites).
Hauteur : 94 cm - Largeur : 60 cm
Profondeur : 54 cm

100 / 150 €

243. GRAND SURTOUT DE TABLE en bronze argenté à côtés arrondis, à bordure ornée de godrons. Monté en table basse à pieds en acajou.
Style du XVIII^e siècle.
Hauteur : 46 cm - Longueur : 120 cm
Largeur : 61 cm

300 / 400 €



244

244. MIROIR DE TOILETTE dans un encadrement en écaille à fronton sculpté de rinceaux et orné d'armoiries en argent avec la devise « Nil sat altum ». Vers 1900. (Accident et manque).
Hauteur : 46 cm - Largeur : 36 cm 150 / 200 €

245. GRAND MÉDAILLON orné d'un profil féminin en plâtre teinté sur fond noir. Cadre doré à perles et feuilles. (Accidents).
Diamètre : 68 cm 300 / 500 €

246. GRAND SURTOUT DE TABLE à côtés arrondis en bronze à galerie ajourée d'agrafes feuillagées et coquilles. Fond de glace. Six petits pieds à griffes. Monté en table basse avec six pieds fuselés. Époque Restauration.
Hauteur : 71 cm - Largeur : 132 cm
Profondeur : 55 cm 800 / 1 200 €



246



245

247. PETITE CONSOLE D'APPLIQUE à façade en arbalète ouvrant à un tiroir en bois doré à décor gravé de croisillons. Deux montants sinueux à entretoise. Dessus de marbre rouge veiné. Dans le style du XVIII^e siècle italien. (Petits accidents)
Hauteur : 82 cm - Largeur : 53 cm
Profondeur : 35 cm 150 / 200 €

248. PENDULE PORTIQUE en bronze doré à quatre colonnettes supportant le mouvement squelette. Cadran annulaire en émail signé Terrien à Paris. Suspension à brocot. Époque Empire. (Sans balancier ni timbre).
Hauteur : 71 cm - Largeur : 34 cm 300 / 400 €



247



249. LARGE SECRÉTAIRE à façade et côtés galbés en placage de bois de rose dans des filets et médaillons polylobés ouvrant à un abattant découvrant onze casiers avec six petits tiroirs et à deux vantaux dans le bas. Dessus de marbre brèche d'Alep.
 Estampillé B. Coulon.
 Époque Louis XV.
 (Petits accidents et manques).
 Hauteur : 137 cm - Largeur : 114 cm
 Profondeur : 52 cm 2 000 / 3 000 €
 Gaspard-Balthazar COULON, reçu maître en 1739.





250

250. PAIRE DE FLAMBEAUX en argent repoussé à fût balustre et base à ombilic et contours.
Augsbourg, 1771.
Hauteur : 20,5 cm - Poids : 300 g 1 200 / 1 500 €
251. PORTE-MONTRE DE GOUSSET en bronze patiné et bronze doré à décor gothique surmontant une fontaine avec un mécanisme animant un jet d'eau simulé en cristal torsadé (manquant)
Vers 1830.
Hauteur : 26 cm 150 / 200 €
252. RELIQUAIRE D'APPLIQUE en laiton doré en forme de chapelle à trois arcatures gothiques.
Milieu du XIX^e siècle.
Hauteur : 36 cm - Largeur : 20 cm
Profondeur : 8 cm 120 / 150 €
253. PLAQUE À PAPIER en marbre noir ornée d'un passereau couché en bronze.
Fin du XIX^e siècle. 30 / 50 €
254. COUPE ovale en agate à monture de bronze doré au col et ailes de cygne. Base à quatre petits pieds en acanthe.
Époque Napoléon III.
(Petite fêlure).
Longueur : 15 cm 150 / 200 €



251

252

254

253



255



259

255. PAIRE DE FAUTEUILS ET PAIRE DE CHAISES à dossier médaillon cabriolet à châssis en noyer mouluré relaqué crème et rechampi doré à décor de feuillages, cannelures et perles. Accotoirs à manchettes. Pieds fuselés à cannelures et bague de feuillage. Italie du Nord, fin du XVIII^e siècle.
Hauteur : 104 cm - Largeur : 73 cm
Profondeur : 70 cm 300 / 500 €

256. FAUTEUIL à dossier plat à chapeau en hêtre mouluré relaqué crème. Accotoirs à manchettes. Pieds fuselés à cannelures rudentées. Fin de l'époque Louis XVI. (Monté à ressorts).
Hauteur : 90 cm - Largeur : 61 cm
Profondeur : 51 cm 120 / 180 €

257. FAUTEUIL CABRIOLET en hêtre mouluré relaqué crème et doré, dossier à chapeau et turlupets. Accotoirs à manchettes en crosses. Quatre pieds fuselés à cannelures. Époque Louis XVI. (Renforts de coins intérieurs)
Hauteur : 91 cm - Largeur : 60 cm
Profondeur : 52 cm 120 / 180 €

258. PAIRE DE TABOURETS carrés en hêtre relaqué blanc et rechampi doré. Ceinture sculptée d'entrelacs, dés de pieds à fleurons. En partie d'époque Louis XVI.
Hauteur : 41 cm - Largeur : 39 cm 300 / 500 €

259. CANAPÉ CORBEILLE en hêtre relaqué blanc et redoré, sculpté de nœuds de rubans. Accotoirs à manchettes. Six pieds fuselés à cannelures rudentées. Fin de l'époque Louis XVI.
Hauteur : 98 cm - Largeur : 179 cm
Profondeur : 62 cm 300 / 500 €

260. FAUTEUIL CABRIOLET en hêtre mouluré et sculpté de nœud de rubans, relaqué crème et rechampi doré. Accotoirs à manchettes. Ceinture ronde. Pieds galbés. Époque Transition Louis XV / Louis XVI. (Renforts de coins intérieurs).
Hauteur : 92 cm - Largeur : 55 cm
Profondeur : 50 cm 120 / 180 €

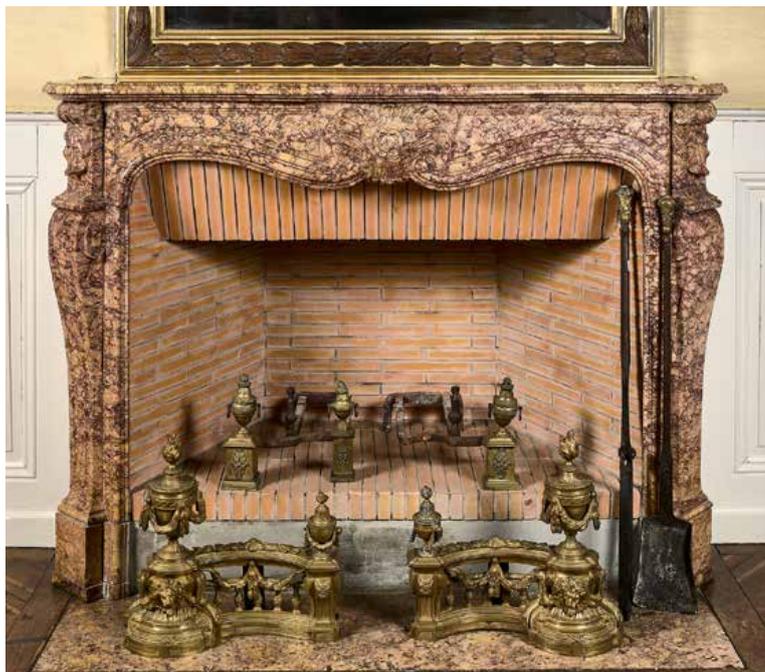
261. CARTONNIER en acajou à une pile de huit cartons. XIX^e siècle.
Hauteur : 160 cm - Largeur : 45 cm
Profondeur : 23 cm 120 / 150 €

262. FAUTEUIL DE BUREAU en acajou mouluré à dossier bandeau capitonné de cuir. Pieds mouvementés. Milieu du XIX^e siècle.
Hauteur : 73 cm - Largeur : 54 cm
Profondeur : 63 cm 100 / 150 €





263



264 - 265

263. SÈVRES
GROUPE EN BISCUIT représentant « Le Sabot cassé »,
d'après une gravure de Du Ménil.
Modèle de Falconet.
XVIII^e siècle, vers 1760-1766.
Hauteur : 24 cm 1 500 / 2 000 €
264. PAIRE DE PETITS CHENETS en bronze doré orné d'urnes.
Époque Louis XVI.
(Avec fers).
Hauteur : 23 cm - Profondeur : 45 cm 100 / 150 €
265. PAIRE DE CHENETS en bronze doré ornés de pots à
feu, dépouilles de lion, balustrade et guirlande de
feuillages.
Style Louis XV.
(Sans fers).
Hauteur : 42 cm - Largeur : 41 cm 180 / 200 €
266. PAIRE DE CASSOLETTES ovoïdes en marbre blanc à
trois montants à têtes de faune et sabots en bronze
doré.
Style Louis XVI.
(Petits accidents).
Hauteur : 26 cm 300 / 500 €
267. - VERRE TULIPE couleur ambre,
- VERRE CÉMENTÉ rouge à décor de fleurs,
- VERRE À PANS en cristal moulé.
XIX^e siècle. 120 / 150 €
268. TABOURET-TONNEAU en porcelaine aubergine orné de
rinçaux dorés.
Chine.
Hauteur : 25 cm 100 / 150 €
269. - BOL en porcelaine de la Compagnie des Indes orné
de bouquets.
- POT en porcelaine de Chine avec idéogrammes et
personnages (accidents).
- VASE à section carrée en porcelaine orné de bouquets.
- COUPE en porcelaine polychrome. 100 / 150 €
270. PAIRE DE VASES ovoïdes à deux anses en porcelaine de
Meissen ornée de scènes animées polychromes dans
des réserves sur fond bleu écaillé.
(Réparations).
Hauteur : 24 cm 100 / 150 €
271. LOT de porcelaines diverses : THÉÏÈRE chinoise en
porcelaine dans son étui, SUPPORT D'HUILIER en
terre de Lorraine, ŒUF en verre rouge, TROIS TASSES
MINIATURES, PLATEAU en porcelaine de Sèvres
(ébrêché), STATUETTE en porcelaine blanche (homme
et son chien), petit VASE ovoïde à fond jaune sur trois
pieds (accident) et PLAQUE rectangulaire à décor en
relief d'une scène paysanne. 80 / 120 €
272. BOL à feuilles en porcelaine blanche orné de fleurs,
or et parme et DEUX SUCRIERS couverts en porcelaine
blanc et or. 80 / 100 €



273. BAYEUX (?)
 PAIRE DE VASES à col, en porcelaine à décor polychrome de personnages asiatiques et fleurs.
 XIX^e siècle.
 (Accident).
 Hauteur : 32 cm 200 / 300 €
274. BOÎTE en faïence en forme de bureau à pente, décor polychrome et or de paysages et fleurs.
 XIX^e siècle.
 Hauteur : 24 cm 400 / 500 €

275. TROIS MANCHES D'OMBRELLE en pierre dure, émail, et écaille et un FLACON À SELS. 30 / 50 €
276. Genre de MEISSEN
 DEUX GROUPES DE COUPLES DE JARDINIERS AVEC ENFANT et DEUX STATUETTES en porcelaine à décor polychrome et or.
 XIX^e siècle. 200 / 300 €



277. Emil WOLFF (1802-1879)
Statue en marbre blanc
figurant une jeune fille au
tambourin avec un agneau.
Signée, située et datée Romae
1837.
(Petits accidents et manques
notamment aux oreilles du
mouton, au tambourin et
petits éclats).
Hauteur : 134 cm
Sur un socle ovale en bois
peint à l'imitation du marbre
vert. 8 000 / 12 000 €
Emil WOLFF, sculpteur né
à Berlin, était le neveu de
Schadow. Il fit carrière à Rome
où il dirigea l'Académie de Saint-
Luc et ensuite en Angleterre.

E. WOLFF. FECIT.
.ROMAE. 1837.





278

279

278. POTICHE couverte en porcelaine « bleu poudré » à riche monture à deux anses en bronze doré. Bouton de prise en graine.
Style Louis XIV, époque Restauration.
Hauteur : 32 cm - Diamètre : 23 cm 1 500 / 2 000 €

279. CANDÉLABRE en forme de vase ovoïde en verre bleu à monture en bronze doré à trois branches de lumières fleuries. Contre-socle en marbre bleu turquin.
Fin du XVIII^e siècle.
(Accident au verre).
Hauteur : 48 cm 200 / 300 €

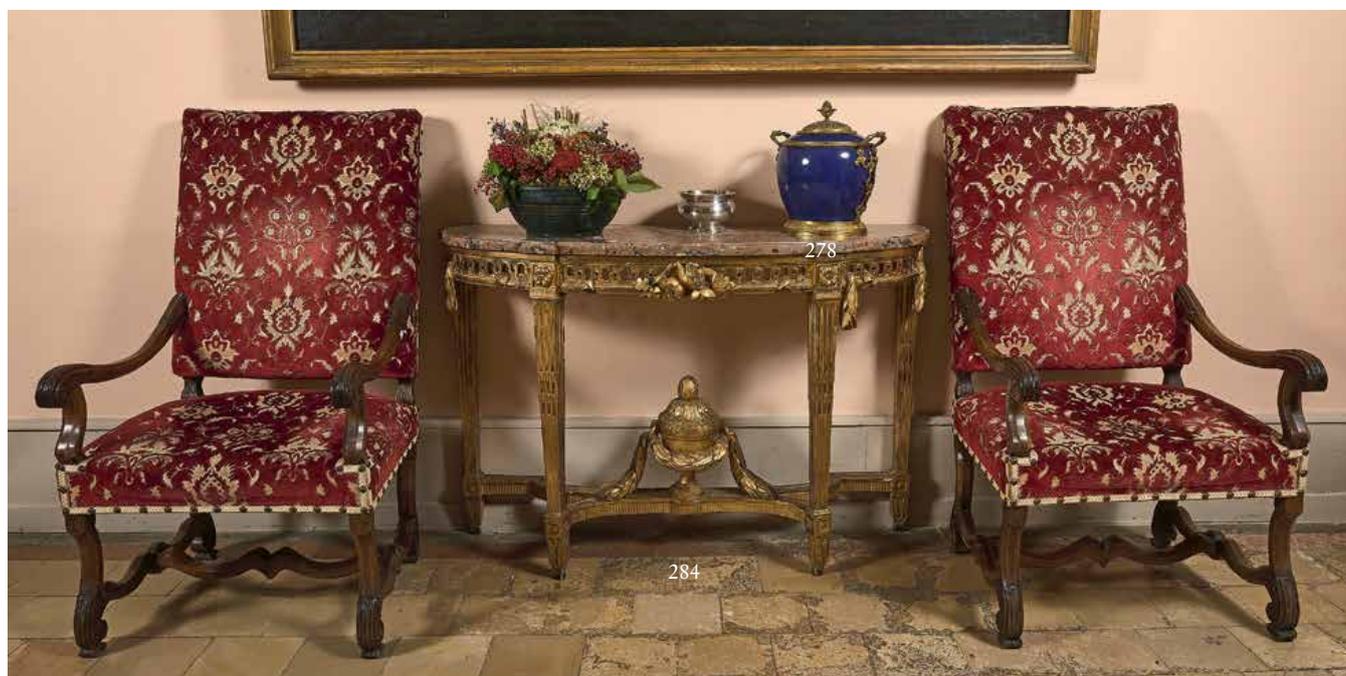
280. TAPIS GALERIE CHIRVAN orné de fleurs stylisées sur fond rouge et fond blanc. Doubles galons.
(Usures).
Longueur : 257 cm - Largeur : 97 cm 150 / 200 €

281. PAIRE DE CHAISES BASSES à haut dossier à quatre barrettes. Pieds tournés, entretoise en X.
XIX^e siècle. 40 / 60 €

282. BUREAU plat en placage de bois de rose et bois de violette. Ceinture à trois tiroirs dont un tiroir simulé. Pieds cambrés. Plateau à cornière garni d'un cuir.
En partie d'époque Louis XV.
Hauteur : 72 cm - Largeur : 135 cm
Profondeur : 75 cm 500 / 800 €

283. PAIRE DE FAUTEUILS à dossier plat en noyer. Accotoirs en crosse. Piètement « os de mouton » à entretoise en H.
En partie d'époque Louis XIII.
Hauteur : 113 cm - Largeur : 62 cm
Profondeur : 68 cm 100 / 150 €

284. CONSOLE DEMI-LUNE en hêtre redoré à ceinture ajourée d'entrelacs et sculptée de guirlandes de fleurs. Quatre pieds en gaine à cannelures rudementées à asperges. Entretoise ornée d'une urne. Dessus de marbre rouge des Flandres.
Fin du XVIII^e siècle.
(Accidents et manques).
Hauteur : 85 cm - Largeur : 127 cm
Profondeur : 42 cm 500 / 800 €



283

283



285. TAPISSERIE VERDURE en laine et soie ornée d'un paysage de sous-bois, fabriques, cours d'eau avec échassiers. Bordure fleurie.
Aubusson, début du XVIII^e siècle.
Hauteur : 280 cm
Longueur : 410 cm

2 000 / 2 500 €

286. DESSERTRE rectangulaire en hêtre relaqué blanc et rechargé doré, à ceinture sculptée de cannelures et d'un drapé. Pieds fuselés cannelés rudentés à asperges.
Dessus de marbre blanc.
Fin du XVIII^e siècle.
Hauteur : 82 cm - Largeur : 118 cm
Profondeur : 60 cm

600 / 800 €





287. LANTERNE en bronze à cinq côtés mouvementés.
Bouquet à trois lumières.
Hauteur : 60 cm

400 / 600 €

289. COFFRE en noyer à deux panneaux sculptés de rosaces et montants à rémiges. Poignées tombantes en fer forgé.
XVII^e siècle
Hauteur : 70 cm - Largeur : 108 cm
Profondeur : 51 cm

300 / 500 €



288. BAROMÈTRE à mercure, THERMOMÈTRE à alcool dans un encadrement en bois redoré sculpté d'un nœud de ruban et de feuillages. Signé Duron à Paris.
Époque Louis XVI.
(Accidents).
Hauteur : 110 cm - Largeur : 44 cm

400 / 600 €

290. PAIRE DE CONSOLES D'APPLIQUE mouvementées en noyer ajouré, à deux pieds en double crosses feuillagées. Dessus de marbre noir.
Italie, style Louis XV, XIX^e siècle.
(Petits accidents).
Hauteur : 91 cm - Largeur : 90 cm
Profondeur : 45 cm

800 / 1 200 €





291. Félix de CHAUMONT QUITRY (1852 – 1925)
Buste d'Adhémar de Brotty, comte d'Antioche, (1849 – 1918) en marbre blanc sur une base armoriée. Socle gainé en marbre blanc veiné et marbre cipolin.
Signé « Chaumont Quitry 1900. »
Hauteur totale : 194 cm
- Ancien brillant officier supérieur, Félix de Chaumont Quitry, s'adonne ensuite à la sculpture et il expose au Salon des artistes français en 1901.

3 000 / 4 000 €

SECOND JOUR DE VENTE à 13h30
(n^{os} 292 à 579)



293

292. PETIT COFFRET à couvercle bombé gainé de cuir doré incrusté de rinceaux en composition blanche. Poignée mobile.
XIX^e siècle.
(Accidents).
Hauteur : 16 cm - Largeur : 29 cm - Profondeur : 16 cm 80 / 100 €
293. TABLE rectangulaire à deux pieds en fer forgé ornés de fleurs. Plateau de marbre vert.
Hauteur : 63 cm - Largeur : 120 cm - Profondeur : 59 cm 150 / 200 €
294. PAIRE DE CANDÉLABRES de forme ovoïde en marbre blanc à monture en bronze doré à trois bras de lumière à enroulements feuillagés. Trois montants à têtes et pieds de bouquetin et guirlandes.
Style Louis XVI.
Hauteur : 65 cm 1 200 / 1 800 €
295. BUSTE de Talleyrand portant la Toison d'or et le grand collier de la Légion d'honneur, en plâtre patiné, sur piédouche.
XIX^e siècle, d'après Bosio. (Restaurations).
Hauteur : 71 cm 800 / 1 200 €
296. GRANDE SELLETTE en placage d'acajou à trois montants cambrés sculptés de têtes de Renommées. Entretoise ornée d'une urne. Base échancrée à trois pieds à griffes. Dessus de marbre brèche.
Italie, XIX^e siècle.
Hauteur : 134 cm - Diamètre : 45 cm 1 200 / 1 500 €
297. BANQUETTE CASSONE en chêne à dossier laqué noir ajouré de rinceaux, et orné du chiffre de Talleyrand sous couronne dorée.
XIX^e siècle. (Usures).
Hauteur : 116 cm - Longueur : 250 cm
Profondeur : 48 cm 300 / 500 €
298. ÉLÉMENT en bois richement sculpté d'entrelacs ajourés et feuillages.
200 / 300 €

295

296





299. VASE BOUTEILLE en porcelaine à décor bleu d'un paysage animé. Monture en bronze. Chine, XVIII^e siècle. (Très accidenté).
Hauteur : 40 cm 30 / 50 €

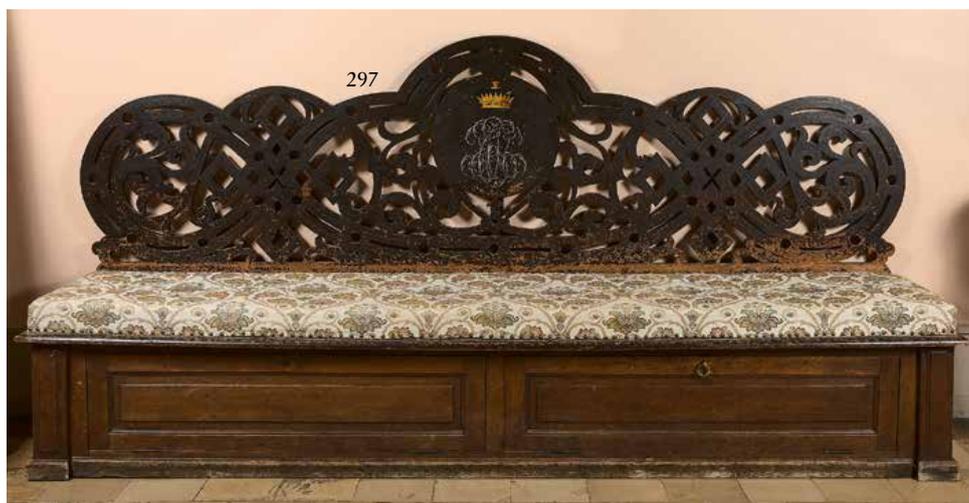
300. CHAISE à dossier cabriolet en hêtre mouluré. Pieds cambrés nervurés à enroulements. Époque Louis XV. (Renforts de coins intérieurs).
Hauteur : 84 cm - Largeur : 58 cm
Profondeur : 57 cm 80 / 100 €

301. PAIRE DE FAUTEUILS à dossier plat en noyer sculpté d'un motif écussonné. Accotoirs à manchettes. Pieds cambrés nervurés. Style Louis XV.
Hauteur : 103 cm - Largeur : 65 cm
Profondeur : 61 cm 80 / 120 €

302. TABLE rectangulaire en bois dur exotique à ceinture ajourée de motifs chinois. Quatre pieds droits. Travail extrême-oriental.
Hauteur : 83 cm - Largeur : 137 cm
Profondeur : 38 cm 150 / 200 €

303. *Talleyrand à sa table de travail*
Dessin à la pierre noire. (Piqûres)
36 cm x 27 cm
Encadré. 50 / 80 €

304. ÉCOLE FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Portrait d'homme
Dessin à la pierre noire et sanguine.
33 x 25 cm
Cadre en bois doré. 100 / 150 €





337

92

92

319 bis

380

383

350

379

359

378

306

65



325

326



325

326



311



383



305





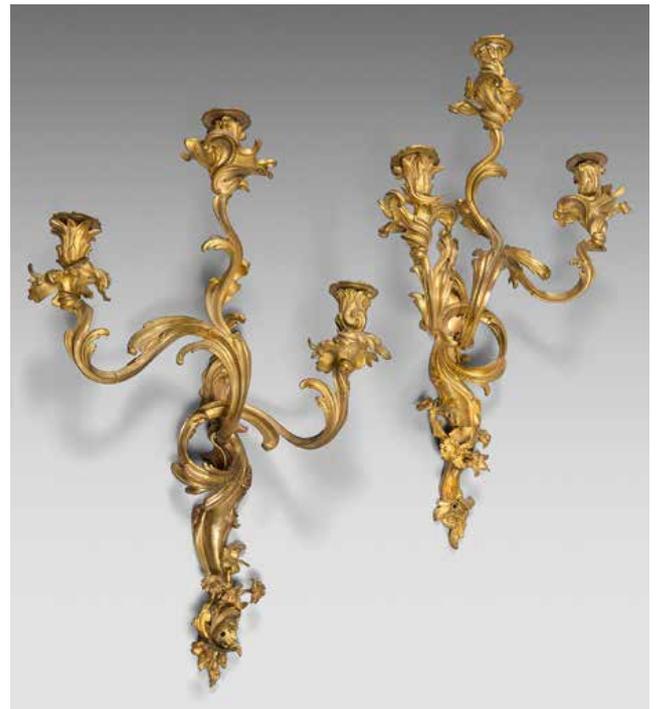
305. PAIRE DE JARDINIÈRES ovales en placage de palissandre. Pieds cambrés. Ornementation de bronzes dorés. Doublures en zinc. Style Louis XV, époque Napoléon III. (Petits soulèvements).
Hauteur : 83 cm - Largeur : 68 cm
Longueur : 54 cm 400 / 600 €

306. BUFFET DE MARIAGE deux-corps en noyer ouvrant à quatre vantaux, richement sculpté de parchemins découpés, plis de serviette, entrelacs, godrons et armoiries doubles (peut-être anciennement rapportées). Avec deux inscriptions : MICHEL DE SACHET DICI DE RUSSIN ARMA MICHAELIS DE SACHET SCUTIFERI XSN 1575. Travail Valaisan de la fin du XVI^e siècle. (Parties refaites et restaurations d'usage).
Hauteur : 214 cm - Largeur : 203 cm
Profondeur : 68 cm 2 000 / 3 000 €



307. GRANDE PAIRE D'APPLIQUES en bronze rocaille doré, à trois bras de lumière asymétriques feuillagés. Style Louis XV, XIX^e siècle. (Réparation).
Hauteur : 74 cm 1 000 / 1 500 €

308. PAIRE DE CANDÉLABRES à quatre lumières en trois bras en bronze argenté. Fût balustre cannelé, base à contours et ombilic. Style Louis XVI.
Hauteur : 42 cm 300 / 400 €



307



309. MIROIR D'ENTRE-DEUX dans un cadre en bois doré sculpté de billons, perles et feuilles de laurier. Fronton orné d'une gerbe de blé et cornes d'abondance. Travail étranger de style Louis XVI, (Italie ?) fin du XIX^e siècle.
Hauteur : 176 cm - Largeur : 72 cm 500 / 600 €

310. ECRAN DE CHEMINÉE en noyer et bois fruitier à fronton sculpté d'un monogramme, rinceaux, fleurs, coquilles et feuillages. Pieds à enroulements. Feuille en tapisserie au point de Saint Cyr ornée d'oiseaux fantastiques et fleurs.
XVIII^e siècle (montants refaits).
Hauteur : 115 cm - Largeur : 82 cm 300 / 400 €



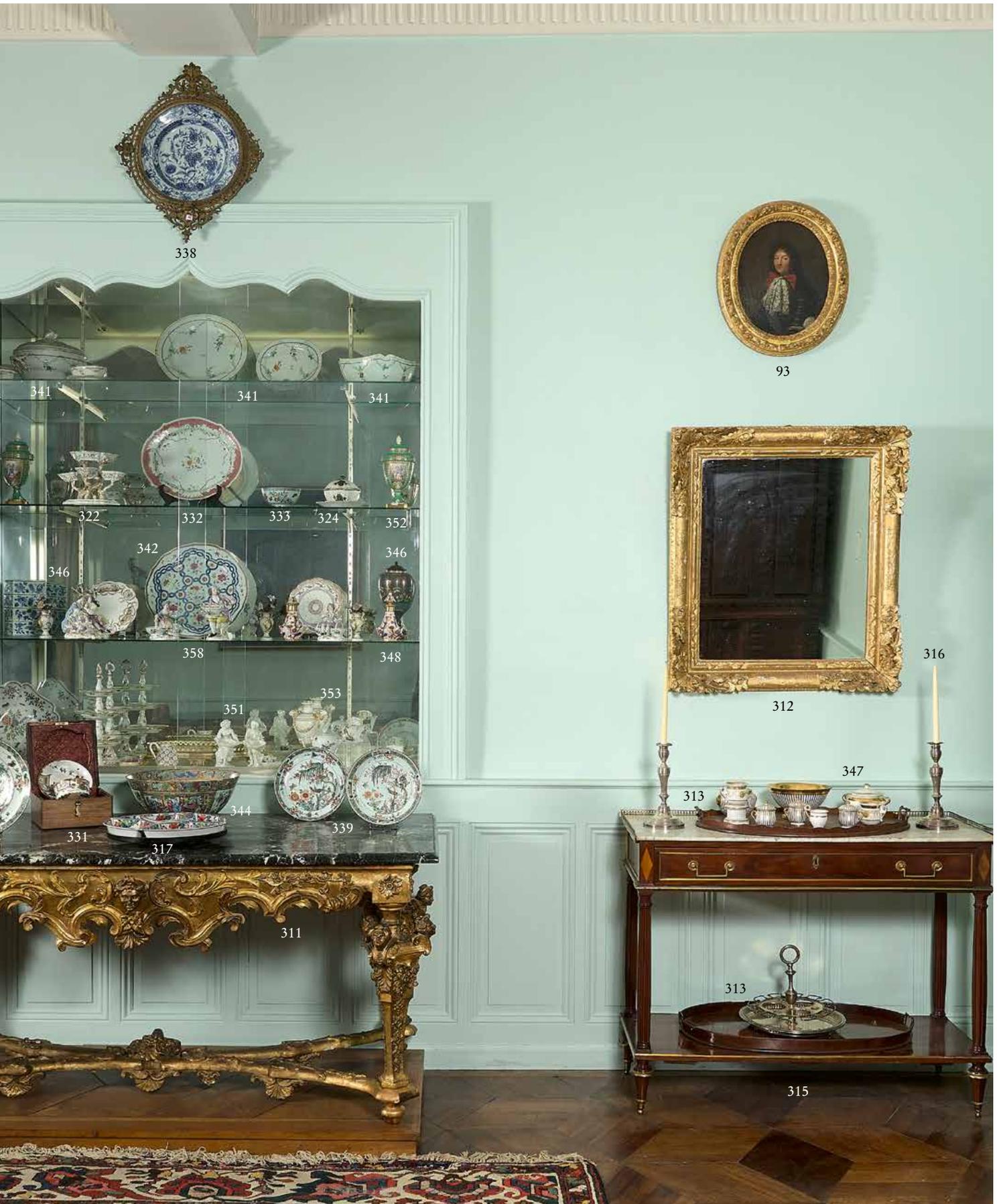
311. PAIRE D'IMPORTANTES « PIEDS DE TABLE » rectangulaires en bois et stuc redoré. Ceinture à bandeau découpé sculpté de mascarons, coquilles, volutes et mufles de lion. Quatre pieds en balustre triangulaire surmontés chacun de trois bustes de femme, reliés par une entretoise en X. Dessus de marbre noir grand Antique (réparé).
 Italie, Rome, XVIII^e siècle.
 (Parties refaites).
 Hauteur : 82 cm - Largeur : 173 cm - Profondeur : 86 cm 30 000 / 50 000 €





312. MIROIR dans un cadre en bois mouluré, sculpté et redoré, à écoinçons ajourés de panaches et feuillages.
XVIII^e siècle.
Hauteur : 91 cm
Largeur : 78 cm 300 / 400 €
313. DEUX PLATEAUX ovales en acajou à cuvette, l'un à fond marqueté de drapés et fleurs. Deux poignées de laiton.
Époque Victorienne.
(Petits accidents).
Longueur : 75 cm et 70 cm
Largeur : 45 cm 150 / 250 €
314. SELLETTE en placage d'acajou, fût en colonne orné d'une torsade de feuillage en bronze doré. Trois pieds cambrés à roulettes.
Époque Restauration.
(Petits accidents).
Hauteur : 115,5 cm
Diamètre : 38 cm 180 / 250 €
315. DESSERTE rectangulaire en acajou, placage d'acajou et moulures de laiton ouvrant à un tiroir. Montants en colonnes cannelées à plateau d'entretoise. Pieds toupies. Dessus de marbre blanc à galerie de laiton ajouré.
Époque Directoire.
Hauteur : 89 cm
Largeur : 102 cm
Profondeur : 47 cm 800 / 1 200 €
316. PAIRE DE FLAMBEAUX en métal argenté. Fût orné de cannelures et base ronde.
Style Louis XVI.
Hauteur : 28 cm 150 / 200 €
317. PLAT PRÉSENTOIR en porcelaine ornée de fleurs à cinq casiers mobiles sur un plateau tournant.
Diamètre : 38 cm 50 / 80 €
318. MEISSEN et divers
Lot composé de QUATRE TASSES et QUATRE SOUCOUPES à décor polychrome et or. On y joint UNE VERSEUSE, DEUX BOLS À SORBET, UNE BOÎTE et DEUX BOLS À SAKÉ.
XVIII^e et XIX^e siècles.
(Accidents). 150 / 250 €
319. Attribué à Herman HENSTENBURG (1667-1726)
Fleurs dans un vase
Aquarelle (insolée).
21 x 14,4 cm 150 / 250 €
319. PAIRE DE CACHE-POTS en bis porcelaine polychrome et or à décor de fleurs.
(Accidents).
Hauteur : 21,5 cm
Et DEUX PLATS divers. 80 / 120 €
320. - STATUETTE en porcelaine de Meissen représentant une joueuse de vielle à décor polychrome.
Vers 1740
(Quelques manques).
Hauteur : 12 cm
- STATUETTE représentant un violoncelliste.
Hauteur : 13 cm 300 / 500 €
321. ALLEMAGNE (Genre de) et divers
DOUZE ASSIETTES CREUSES à décor de bouquets fleuris, DIX TASSES et SOUCOUPES et QUATRE VASES à bouquet fleuri.
Diamètre : 24 cm 80 / 100 €
322. PRÉSENTOIR ÉPERGNE en porcelaine polychrome ornée de fleurs et personnages.
Dans le goût de Meissen.
Hauteur : 20 cm 150 / 200 €
323. ALLEMAGNE, MEISSEN
THÉIÈRE COUVERTE à décor polychrome et or de fleurs. Le déversoir est en forme de dauphin.
Marquée.
XVIII^e siècle.
Hauteur : 11 cm 300 / 400 €
324. ALLEMAGNE
BOUILLON rond couvert et son PRÉSENTOIR, décorés en camaïeu vert de fleurs.
XIX^e siècle.
Diamètre : 18 cm 60 / 80 €
325. ALLEMAGNE
PAIRE DE STATUETTES D'OISEAUX posés sur des troncs d'arbre, décor polychrome au naturel.
XIX^e siècle.
Hauteur : 28 cm 400 / 600 €
326. ALLEMAGNE
PAIRE DE CONSOLES de forme mouvementée, décor polychrome de fleurs et feuilles en relief et d'insectes.
(Accidents).
XIX^e siècle.
Hauteur : 27 cm 400 / 600 €
327. PIED DE LAMPE en faïence fine blanche et or à décor de branchages fleuris et attributs de musique, base ronde.
Fin du XIX^e siècle.
Hauteur : 32 cm 50 / 80 €
328. BERLIN
DIX-HUIT PORTE-COUTEAUX de forme rocaille ajourés décorés en camaïeu or de filets et peignés.
Marqués KPM et sceptre
XIX^e siècle.
Longueur : 13,5 cm 1 000 / 1 500 €





338

93

341

341

341

322

332

333

324

352

346

342

346

358

348

351

353

331

317

344

339

311

312

316

347

313

313

315



329

329. PARIS
 GRAND GROUPE en biscuit formé d'une jeune fille assise sur un rocher avec un enfant tenant une gourde, un autre enfant assis derrière le rocher.
 XVIII^e siècle.
 (Réparations et manque).
 Hauteur : 30 cm 800 / 1 000 €
330. CHINE
 VASE ovoïde en porcelaine à couverte brune.
 Etiquette : « Compagnie de la Chine et des Indes, galerie d'art, 39 avenue Friedland, 8e ».
 (Col coupé ?).
 Hauteur : 30 cm
 Sur un socle en bois sculpté. 100 / 150 €
331. JAPON
 GRANDE TASSE à anse et SOUS TASSE en porcelaine ornée de scènes animées. Dans un coffret. 50 / 80 €
332. COMPAGNIE DES INDES
 PLAT ovale à décor polychrome de fleurs et de guirlandes à fond écaillé.
 Époque Qianlong.
 Diamètre : 37 cm 400 / 500 €
333. CHINE
 BOL à décor polychrome des émaux de la Famille rose de feuillages fleuris.
 Époque Qianlong.
 (Accidents).
 Diamètre : 14 cm 200 / 300 €
334. PAIRE DE STATUETTES de cerfs couchés en bronze à patine dorée.
 Travail d'Extrême-Orient.
 Hauteur : 27 cm - Largeur : 27 cm 80 / 120 €
335. CACHE-POT en porcelaine à couverte blanc-bleu orné de pivoines.
 Chine, XX^e siècle.
 Hauteur : 21 cm 50 / 80 €
336. CHINE
 GRANDE COUPE ronde, décor polychrome des émaux de la Famille verte d'oiseaux branchés et insectes au centre et sur le bord de réserves ornées de faisans alternés de fonds verts vermiculés.
 XVIII^e siècle.
 Époque Kangxi.
 Diamètre : 33,5 cm 800 / 1 000 €



337

337. PARIS
 PAIRE DE VASES MÉDICIS à pied carré à l'imitation du marbre décorés en camaïeu or de guirlandes de feuilles de vigne se détachant sur un fond bleu. Les anses sont formées de têtes de vieillards barbus.
 XIX^e siècle.
 (Usures et manques aux anses).
 Hauteur : 37 cm 500 / 600 €
338. CHINE
 PLAT rond décoré en camaïeu bleu de branchages fleuris et guirlandes, cerclé de bronze ciselé et doré de forme rocaille.
 XVIII^e siècle.
 Époque Qianlong.
 Diamètre : 36 cm 300 / 400 €
339. CHINE
 PAIRE DE COUPES rondes, décor polychrome des émaux de la Famille verte d'oiseaux branchés et insectes au centre et sur le bord de réserves ornées de poissons alternés de fonds verts vermiculés.
 XVIII^e siècle.
 Époque Kangxi.
 Diamètre : 24,5 cm 1 000 / 1 200 €
340. CHINE
 GRANDE COUPE ronde, décor polychrome des émaux de la Famille verte d'oiseaux branchés et insectes au centre et sur le bord de réserves ornées de faisans alternés de fonds verts vermiculés.
 XVIII^e siècle.
 Époque Kangxi.
 Diamètre : 31 cm 600 / 800 €
341. COMPAGNIE DES INDES
 TERRINE ovale couverte, DEUX SUCRIERS, GRAND BOL et DEUX PLATEAUX à décor polychrome de guirlandes de fleurs.
 XVIII^e siècle.
 Époque Qianlong. 800 / 1 000 €
342. COMPAGNIE DES INDES
 GRAND PLAT rond à décor polychrome et or de fleurs dans des réserves cernées de rubans bleus.
 XVIII^e siècle.
 Époque Qianlong.
 Diamètre : 39 cm 400 / 600 €
343. LOT DE MÉDAILLES commémoratives en bronze et métal (instruction, éducation et république française) et LOT DE CACHETS et d'EMPREINTES en cire.
 XIX^e et XX^e siècle. 80 / 120 €



344. CANTON
 GRAND BOL à décor polychrome et or de réserves ornées de scènes de palais alternées de fonds vermiculés à motifs de papillons.
 (Accident).
 XIX^e siècle.
 Diamètre : 37 cm 500 / 600 €
345. CANTON
 DIX POTS À SORBET à décor polychrome et or de personnages et réserves ornées de poèmes.
 XIX^e siècle.
 (Fêlure). 80 / 100 €
346. CHINE
 GRANDE BOÎTE décorée en camaïeu bleu et VASE à décor en émail cloisonné.
 XIX^e siècle. 50 / 80 €
347. PARIS, fabrique de Schœlcher et divers
 PARTIE DE SERVICE composée d'UN BOL, NEUF TASSES, DOUZE SOUS-TASSES, TROIS POTS À CRÈME couverts, UN SUCRIER couvert, QUATRE TASSES diverses, UN SUCRIER sans couvercle et UN SOCLE, décorés de filets or.
 Début du XIX^e siècle. 200 / 300 €
348. PARIS
 PAIRE DE FLACONS couverts décorés en bleu et rouge dans le style Imari de feuillages fleuris.
 XIX^e siècle.
 (Accidents).
 Hauteur : 18,5 cm 50 / 80 €
349. PARIS
 PAIRE DE SERVITEURS à trois plateaux, décor polychrome et or de fleurs.
 XIX^e siècle.
 (L'un en mauvais état).
 Hauteur : 40 cm 1 000 / 1 500 €
350. SÈVRES (genre de)
 DEUX PLATEAUX à piédouche, décor polychrome de paysages et guirlandes.
 XIX^e siècle.
 (Accidents). 50 / 80 €
351. SÈVRES (genre de)
 DEUX STATUETTES en porcelaine émaillée blanc représentant une jeune fille et un jeune homme tenant des paniers.
 XIX^e siècle. 80 / 100 €
352. SÈVRES (genre de)
 PAIRE DE VASES à piédouche couverts, décor polychrome et or de scènes enfantines se détachant sur des fonds verts.
 XIX^e siècle.
 Hauteur : 27 cm 400 / 600 €
353. SAINT-CLEMENT
 VASE décoré en camaïeu or muni de prises en forme de tête de bélier. Socle en bois doré.
 XVIII^e siècle.
 (Égrenures).
 Hauteur : 24,5 cm 100 / 120 €
354. MEISSEN
 PAIRE DE SALIÈRES doubles formées d'une jeune fille et d'un jeune homme assis entre des corbeilles.
 XIX^e siècle.
 (Petits manques).
 Hauteur : 14 cm 500 / 800 €
355. PAIRE DE PETITS BOUGEOIRS en albâtre à fûts cannelés, binets en forme de vase. Bases carrées en marbre vert.
 XIX^e siècle.
 (Accidents).
 Hauteur : 17 cm 300 / 400 €
356. ROUEN (genre de)
 COMPOTIER à décor polychrome de fleurs.
 Diamètre : 31 cm 20 / 30 €
357. DOCCIA, fabrique de Ginori
 SERVICE d'environ cent pièces, décoré en pourpre et or des armoiries de la famille Talleyrand, dents de loup or sur les bords comprenant TRENTE-DEUX ASSIETTES PLATES, DEUX ASSIETTES CREUSES, UN MOUTARDIER, QUATORZE ASSIETTES À SALADE, UNE SAUCIÈRE (usures).
 XX^e siècle. 2 000 / 2 500 €
358. DEUX STATUETTES en porcelaine allemande polychrome représentant un couple galant et un PERSONNAGE tenant un panier. 300 / 500 €
359. HUIT FLACONS et leur bouchon en cristal ou verre à décor étoilé ou feuillage. 100 / 200 €
360. ENSEMBLE DE VERRES À PIED en cristal, dépareillés (environ quarante). 300 / 500 €
361. COUPE ovale à décor doré sur fond violine, quatre pieds coquillage. Signée et marquée.
 14 x 22 cm 60 / 80 €
- 362 et 363. NON VENUS.

Voir reproduction page 115



364

364. SERVICE en porcelaine blanche à contours ornée d'un semis de fleurs dorées entourant un blason de la famille d'Antioche avec la devise « Nescit labes virtus » comprenant environ QUARANTE-CINQ ASSIETTES PLATES, QUATRE COUPES quadrilobées, DIX TASSES À CAFÉ avec SOUCOUPES et HUIT TASSES À THÉ et SOUCOUPES.
Marqué Ch Lecerf 33 rue Tronchet Paris. 600 / 800 €

365. GRAND PLATEAU ovale ajouré décoré de filets or.
Longueur : 38 cm 60 / 80 €

366. PETIT SURTOUT rond à fond de glace à monture en bronze doré orné de palmettes. Trois pieds à griffes ailées.
Époque Empire.
Diamètre : 33,5 cm 120 / 150 €

367. PAIRE DE BOUGEOIRS bas en bronze doré. Fût en colonne, base feuillagée reposant sur trois jarrets de lion.
Époque Restauration.
(Usure à la dorure).
Hauteur : 17 cm 150 / 200 €

368. SERVICE en porcelaine blanche à décor « au barbeau » ornée de fleurs bleues et vertes comprenant QUARANTE-QUATRE ASSIETTES plates.
(Usures et accidents). 200 / 300 €



368



369. SERVICE en porcelaine blanche à contours dorés à décor en relief de rubans, aile ornée des armoiries dorées de la famille d'Antioche comprenant DIX ASSIETTES CREUSES, TRENTE-DEUX ASSIETTES PLATES, DOUZE ASSIETTES À DESSERT ET TROIS COUPES À FRUIT sur piédouche.
(Usures et accidents).

600 / 800 €

370. SERVICE en porcelaine blanche, bord à contours à décor dentelé doré, aile ornée d'un blason de la famille Talleyrand avec la devise « Re que Diou », comprenant environ CINQUANTE ASSIETTES PLATES, TRENTE-CINQ ASSIETTES À DESSERT, DIX ASSIETTES CREUSES, QUATRE SAUCIÈRES DOUBLES, DEUX SUCRIERS couverts, UN RAVIER et DEUX PLATS OVALES. (Usures et accidents).
Manufacture de Rihouet, fournisseur du roi.
XIX^e siècle.

1 200 / 1 800 €





372

371

371. SIX CARAFES PIRIFORMES et DEUX
VERRES À PIED, CINQ GOBELETS et
UN PETIT VASE en verre bleu, verre
vert et opaline à décor émaillé et
doré.
Travail ottoman, Beykoz (?), fin du
XIX^e siècle.
Hauteur : 42 cm. 200 / 300 €

372. DEUX CARAFES COUVERTES
piriformes en verre bleu ornées de
muguets stylisés.
Travail ottoman, Beykoz (?) fin du
XIX^e siècle
Hauteur : 42 cm 80 / 120 €



374

373

373. FLACON couvert, DEUX CARAFES
et ASPERSOIR à eau de rose en verre
bleu à décor émaillé de pendentifs.
Travail ottoman, Beykoz (?) fin du
XIX^e siècle.
Hauteur : 39 cm 150 / 200 €

374. PAIRE DE CARAFES couvertes
piriformes en cristal bleu à décor
taillé et gravé.
Fin du XIX^e siècle.
Hauteur : 35 cm 100 / 150 €



375

376

377

375. Ensemble comprenant DEUX
AIGUIÈRES et TROIS FLACONS en
verre et cristal gravé. Les aiguières
à monture en étain, les flacons
piriformes à montures en argent.
200/300 €

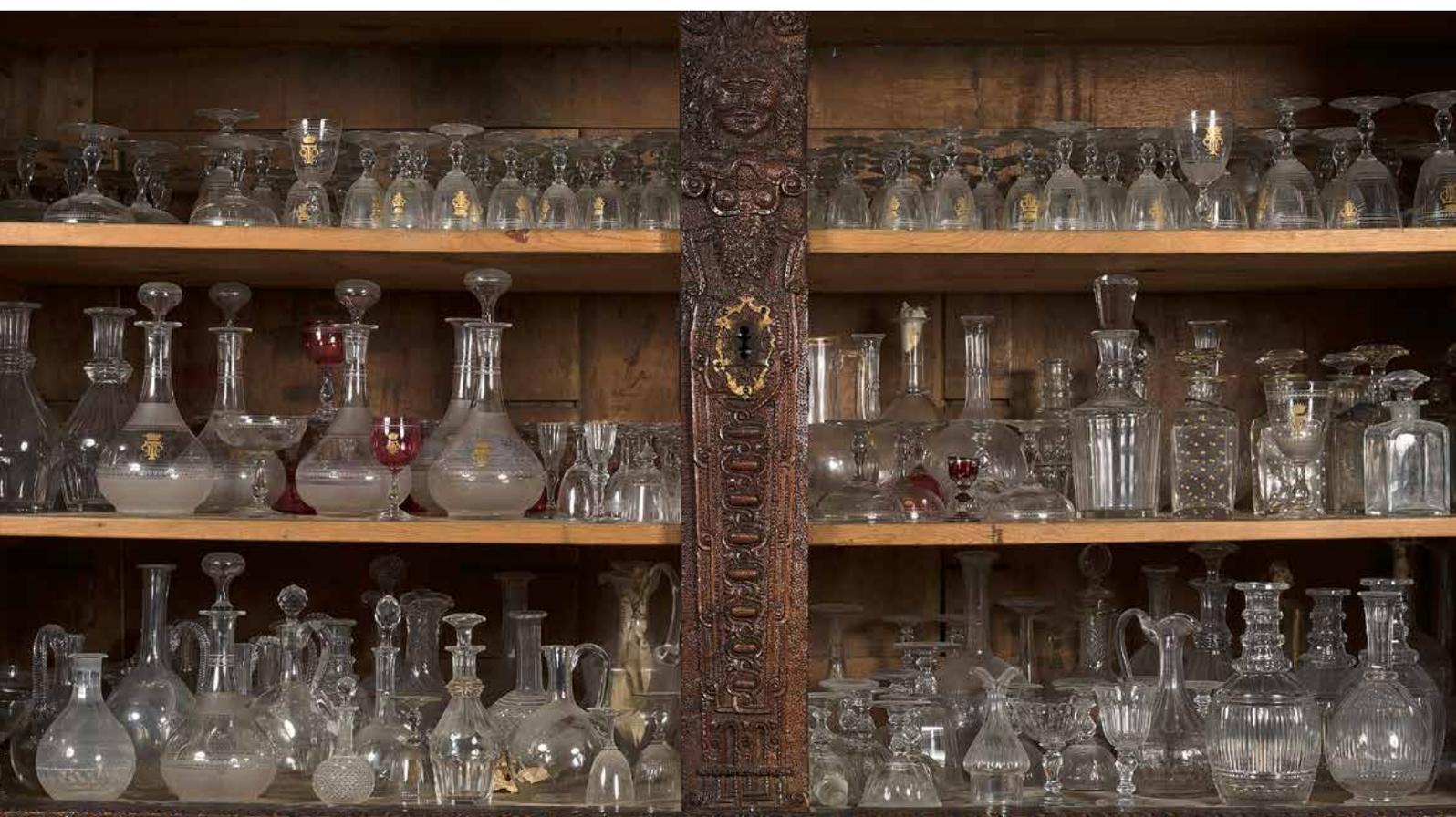
376. HUIT FLÔTES à CHAMPAGNE en
cristal taillé à pans, jambe à nœud,
base ronde. 80 / 100 €

377. VINGT-SIX RINCE-DOIGTS en verre
givré, verre bleu et verre rouge.
Et UN VASE en verre bleu. 200 / 250 €



378. IMPORTANT SERVICE DE VERRES À PIED en cristal gravé, doré et monogrammé T.P. pour Talleyrand Périgord comprenant environ cent quatre-vingts verres et sept carafes (manque un bouchon pour l'une).
800 / 1 500 €

379. ENVIRON QUARANTE-CINQ CARAFES, DÉCANTEURS OU PICHETS en verre ou cristal, certains dorés.
Et un LOT de bouchons et de porte-couteaux.
1 000 / 1 500 €





380

380. PAIRE DE GRANDES APPLIQUES en bronze doré à trois bras de lumière feuillagés. Fûts à cannelures et feuillages sommés d'un vase en bronze patiné. Style Louis XVI, fin du XIX^e siècle.
Hauteur : 62 cm 800 / 1 200 €

381. BÉNITIÈRE D'ALCÔVE en bronze doré et bronze patiné orné d'un ange tenant une coquille. XIX^e siècle.
Hauteur : 20 cm 80 / 100 €

382. BUFFET à hauteur d'appui en chêne ouvrant à deux tiroirs surmontant deux vantaux sculptés d'un saint Paul et d'une sainte Catherine. Montants en demi-torsades. Style du XVII^e siècle.
Hauteur : 107 cm - Largeur : 153 cm
Profondeur : 53 cm 80 / 120 €



383

383. SIX CHAISES en noyer à dossier à bandeau légèrement renversé et panneau ajouré de volatiles. Pieds antérieurs fuselés, pieds arrière en sabre. Travail méridional du milieu du XIX^e siècle.
200 / 300 €

384. TABLE DE SALLE À MANGER à allonges en noyer à plateau rectangulaire à coins arrondis. Six pieds tournés. Et SIX CHAISES. XIX^e siècle.
Hauteur : 72 cm - Longueur : 150 cm
Largeur : 110 cm 100 / 200 €

385. GRANDE ARMOIRE à fronton en noyer mouluré ouvrant à deux vantaux à faux dormant, ornés de trois panneaux, l'un incrusté de paniers de fleurs. Ceinture mouvementée, petits pieds à enroulements. Six gonds de fer forgé. Serrure à canon triangulaire. Travail lyonnais du XVIII^e siècle. (Sans crémone, trois tiroirs intérieurs, petits accidents).
Hauteur : 292 cm - Largeur : 164 cm
Profondeur : 66 cm 500 / 800 €

386. ARMOIRE en noyer mouluré ouvrant à deux vantaux moulurés en trois panneaux. Pieds à enroulements. Deuxième moitié du XVIII^e siècle.
Hauteur : 238 cm - Largeur : 172 cm
Profondeur : 64 cm 200 / 300 €

387. DEUX PIQUE-CIERGES en cuivre repoussé doré. Base tripode. Début du XIX^e siècle.
Hauteur : 50 cm 50 / 80 €

388. LUSTRE-SUSPENSION en laiton à deux lumières en opaline verte.
Longueur : 95 cm 300 / 400 €

389. FONTAINE ET SON BASSIN en étain. Robinet en laiton. XVIII^e / XIX^e siècles. (Petits accidents).
60 / 80 €

390. PAIRE DE GRANDS FLAMBEAUX en laiton désargenté gravé de fleurs. Base ronde. Et une applique à deux bras de lumière. XVIII^e siècle.
Hauteur : 28 cm 50 / 80 €

391. PETIT CANAPÉ garni de tissu jaune frappé. Supports d'accotoires en bois tourné.
50 / 100 €



385



391



384



384



388



561



390



382





392



397

392. Charles Francis FULLER (1830-1875)
Buste de reine au voile portant une couronne (accidentée), sur piédocouche, en marbre blanc.
Hauteur : 52 cm 500 / 800 €
Ancien officier, Charles FULLER devint sculpteur en France et en Italie avant de s'installer définitivement à Florence.
393. TABLE À JEUX en bois fruitier et ronce à plateau dépliant garni d'un feutre. Pieds en gaine.
Style Louis XVI, XIX^e siècle.
Hauteur : 72 cm - Largeur : 78 cm
Profondeur : 38 cm 80 / 120 €
394. PETIT SECRÉTAIRE en placage de bois de rose et bois de violette ouvrant à un abattant découvrant quatre casiers avec quatre petits tiroirs, et deux vantaux dans le bas. Montants à pans, petits pieds cambrés. Dessus de marbre coquillier (rapporté).
Époque Louis XV.
Hauteur : 119,5 cm - Largeur : 74 cm
Profondeur : 33,5 cm 800 / 1 000 €
395. COLONNE en marbre vert à plateau carré pivotant et base octogonale.
Hauteur : 118 cm - Largeur : 25 cm
Profondeur : 25 cm 500 / 800 €
396. COLONNE socle en chêne à cannelures rudentées.
Style Louis XVI.
Hauteur : 122 cm
Diamètre : 25 cm 300 / 400 €

397. BUSTE présumé de Robert CHAULIN enfant, futur gendre d'Adhémar d'Antioche, en marbre blanc, sur un piédocouche en marbre noir.
Fin du XIX^e siècle.
Hauteur : 55 cm 400 / 600 €
398. BUREAU PLAT en bois noirci et acajou, ouvrant à cinq tiroirs dont quatre en caissons, et à deux tirettes latérales. Pieds fuselés, cannelés et rudentés à asperges en bronze doré. Plateau garni de cuir rouge.
Époque Napoléon III.
Hauteur : 74 cm - Largeur : 128 cm
Profondeur : 59 cm 300 / 500 €
399. PETITE POTICHE BALUSTRE couverte en porcelaine à décor chinois bleu.
(Montée en lampe, accident au couvercle).
Hauteur : 30 cm 150 / 200 €
400. PAIRE DE GRANDS VASES BALUSTRE en porcelaine céladon craquelée ornée de personnages émaillés polychromes. (Montés en lampes)
Hauteur : 62 cm 400 / 600 €
401. PAIRE DE FLAMBEAUX en métal argenté.
(Usures).
Hauteur : 28 cm 30 / 50 €
402. PAIRE DE PETITS FLAMBEAUX ornés de turcs en bronze dépatiné tenant un binet en bronze doré. Socles colonnes en marbre blanc.
XIX^e siècle.
(Manques, notamment un binet).
Hauteur 36 cm 100 / 120 €



403. GUÉRIDON en acajou à plateau basculant en marbre bleu turquin (fendu) à galerie de laiton. Fût cannelé sur une base tripode. Vers 1800.
Hauteur : 73 cm
Diamètre : 65,5 cm 400 / 600 €
404. TAPIS GALERIE CHIRVAN orné de botchs et médaillons losangiques sur fond rouge. Bordure à trois galons.
Longueur : 430cm - Largeur : 85 cm 200 / 300 €
405. TAPIS PERSAN moderne orné de quatre médaillons sur fond lie de vin.
Longueur : 210 cm - Largeur : 95 cm 50 / 80 €
406. PETIT TAPIS BOUKHARA à décor classique de gulhs sur fond lie de vin. (Réparé).
136 x 110 cm 50 / 80 €
407. PORTE-LETTRES et ENCRIER en bronze à décor polychrome émaillé cloisonné. Fin du XIX^e siècle. 80 / 120 €



408. HORLOGE À SUSPENDRE dans une boîte cadre dorée.
 Cadran émail signé « C. Suchy et Sohn in Prag ».
 Guichet pour le balancier. Suspension à fil. Sonnerie
 sur deux gongs.
 Bohème, après 1849, date de l'association de Carl
 Suchi avec ses fils.
 Hauteur : 68 cm - Largeur : 51 cm 500 / 800 €

409. PAIRE D'APPLIQUES ANNULAIRES à deux lumières en
 bronze à fût orné d'une torche.
 Style Empire.
 (Percées pour l'électricité).
 Hauteur : 34 cm - Largeur : 18 cm 200 / 250 €



410. DEUX GRAVURES ANGLAISES en couleur d'après Herring : Départs de courses.
 (Sous verre, accidents).
 Hauteur : 54 cm - Largeur : 106 cm 150 / 200 €



411. CABINET en placage de bois noirci et guillochis orné de plaques d'os gravé de paysages animés et d'un vase de fleurs. Façade ouvrant à neuf tiroirs encadrant un vantail architectural découvrant une niche avec un tiroir secret. XVII^e siècle.
(Restaurations).
Sur un piétement en bois noirci à pieds tournés et entretoise.
Hauteur totale : 140 cm - Largeur : 101 cm
Profondeur : 39 cm 1 500 / 2 000 €
412. PAIRE DE FAUTEUILS à dossier légèrement incurvé en noyer Supports d'accotoirs en gainé. Pieds arrière en sabre. Vers 1800.
Hauteur : 91 cm - Largeur : 58 cm
Profondeur : 50 cm 150 / 180 €

413. PAIRE DE PIQUE-CIERGES en cuivre doré repoussé. Base triangulaire à pieds à griffes. XIX^e siècle.
Hauteur : 46 cm 100 / 150 €
414. PAIRE DE CHAISES À BRAS en noyer tourné torsadé. Double entretoise en H. L'une d'époque Louis XIII (très accidentée) l'autre de style.
Hauteur : 86 cm - Largeur : 61 cm
Profondeur : 46 cm 80 / 120 €

415. ENCRIER À DEUX GODETS en porcelaine blanche en vannerie simulée sur un plateau en laque rouge à monture de bronze doré.
Marqué Appay Paris.
(Accidents).
Hauteur : 10 cm - Largeur : 21 cm
Profondeur : 16 cm 100 / 150 €
La maison Appay, installée 24 rue de la Paix à Paris à la fin du XIX^e siècle.
416. PAIRE DE FAUTEUILS VOLTAIRE en acajou. Accotoirs à manchettes. Supports d'accotoirs en cols de cygne.
XIX^e siècle.
Hauteur : 106 cm - Largeur : 63 cm
Profondeur : 80 cm 80 / 120 €
417. TAPIS PERSAN orné d'un semis de grandes fleurs sur champ bleu. Large bordure à fond rouge entre deux galons.
Longueur : 300 cm - Largeur : 170 cm 150 / 200 €
418. TAPIS PERSAN orné d'un médaillon central losangique sur champ bleu à écoinçons.
(Petit accident).
Longueur : 194 cm - Largeur : 135 cm 80 / 120 €
419. PENDULE en bronze patiné et bronze doré, ornée d'une allégorie du commerce maritime. Cadran guilloché argenté. Suspension à fil.
Époque Restauration.
(Timbre et balancier manquant).
Hauteur : 49 cm 400 / 600 €
420. PAIRE DE LAMPES-COLONNE cannelées à chapiteaux corinthiens et bases en bronze argenté.
Hauteur : 37 cm 200 / 300 €
421. PAIRE DE PETITS VASES de forme Meiping en porcelaine de Chine ornés de personnages dans des médaillons.
Monture en bronze. (Manque un couvercle).
Hauteur : 23 cm 300 / 400 €
422. SUITE DE SIX FAUTEUILS CABRIOLET en hêtre mouluré. Pieds fuselés à cannelures rudentées. Accotoirs à manchettes.
Estampillés I. Cheneaux.
Travail lyonnais d'époque Transition Louis XV - Louis XVI.
Hauteur : 90 cm - Largeur : 62 cm
Profondeur : 69 cm 1 500 / 1 800 €
Jacques CHENEAUX, reçu maître en 1756.





475

108

421

419

420

415

416

428

533

417

418

422



423

423. TAPISSERIE « verdure au palmier » ornée de rochers, pagode et volatiles dans un paysage lacustre. Bordure ornée de feuilles d'acanthe en cadre simulé. Marquée : E. C. M(anufacture) R(oyale) D('Aubusson). Aubusson, XVIII^e siècle.

Hauteur : 280 cm - Largeur : 238 cm 1 800 / 2 500 €

Bibliographie comparative :

Pascal-François Bertrand : *Aubusson, tapisseries des lumières*, Gand, Snoeck 2013, figure 134

424. PETIT BUREAU cylindre toutes faces en placage de satiné, ouvrant à un cylindre découvrant deux casiers avec trois petits tiroirs et à trois tiroirs en ceinture. Ornementation de bronzes dorés à entrelacs feuillagés. Attribué à Dasson.

Style Louis XV, époque Napoléon III. (Petits accidents).

Hauteur : 106 cm - Largeur : 88 cm

Profondeur : 49 cm

500 / 800 €



424



425

425. VITRINE BIBLIOTHÈQUE en placage d'acajou et moulures de laiton, ouvrant à une porte. Montants cannelés. Pieds toupie. Dessus de marbre rouge veiné à galerie.

Style Louis XVI, fin du XIX^e siècle.

Hauteur : 124 cm - Largeur : 69 cm

Profondeur : 34 cm

150 / 200 €

426. COMMODE ouvrant à trois tiroirs à façade légèrement galbée en placage de noyer. Montants à pans. Dessus de marbre gris Sainte Anne (rapporté). Serrures à trèfles. Fin du XVIII^e siècle.

(Modifications).

Hauteur : 83 cm - Largeur : 121 cm

Profondeur : 64 cm

500 / 800 €

427. CANAPÉ à dossier plat en chapeau à turlupets en hêtre mouluré et sculpté de chutes de piastres, feuilles d'œuvres et perles. Accotoirs à manchettes. Pieds à cannelures. Époque Louis XVI.

Hauteur : 97 cm - Largeur : 190 cm

Profondeur : 60 cm

400 / 500 €



426



427



428. COMMODE galbée en placage de bois de violette, ouvrant à trois tiroirs sur deux rangs. Pieds cambrés. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés. Dessus de marbre violine veiné. Estampillée F.G. (pour François Garnier) Époque Louis XV. (Soulèvements).
 Hauteur : 87 cm - Largeur : 131 cm
 Profondeur : 65 cm 8 000 / 12 000 €
 François GARNIER, actif à partir de 1730, juré de la communauté des ébénistes parisiens entre 1742 et 1744, mort en activité en 1774.



429. BIBLIOTHÈQUE-VITRINE en placage d'acajou et moulures de laiton, ouvrant à deux portes vitrées. Montants à pans cannelés. Dessus de marbre bleu. Style Louis XVI.
Hauteur : 159 cm - Largeur : 89 cm
Profondeur : 32 cm 100 / 150 €
430. CANAPÉ en noyer à dossiers renversés. Quatre petits pieds en crosses.
Époque Restauration.
(Garniture de velours jaune frappé, petits accidents).
Hauteur : 87 cm - Largeur : 204 cm
Profondeur : 68 cm 150 / 200 €
431. CONSOLE en placage de merisier ouvrant à un tiroir. Montants antérieurs à cariatides en gaine en bois doré et relaqué noir. Base socle. Dessus de marbre rouge veiné.
Autriche ou Italie du Nord, époque Empire.
Hauteur : 101 cm - Largeur : 97 cm
Profondeur : 44 cm 300 / 500 €
432. SUITE DE HUIT CHAISES en noyer à dossier gondole ajouré à bandeau vertical. Pieds antérieurs en console.
Époque Restauration.
(Garniture de velours jaune frappé).
Hauteur : 84 cm - Largeur : 47 cm
Profondeur : 42 cm 300 / 500 €
433. QUATRE FAUTEUILS en noyer blond à dossier rectangulaire légèrement renversé. Pieds en sabre.
Époque Restauration.
(Garniture de velours jaune frappé, accidents et réparations).
Hauteur : 96 cm - Largeur : 55 cm
Profondeur : 46 cm 250 / 350 €
434. TAPIS PERSAN orné de motifs feuillagés stylisés sur fond rouge. Bordure à quatre galons.
Longueur : 372 cm - Largeur : 185 cm 200 / 300 €
435. PAIRE DE FLAMBEAUX en métal argenté. Fût fuselé sur base ronde.
Style Louis XVI.
(Montés en lampes).
Hauteur : 26,5 cm 80 / 120 €
436. PARIS
CINQ CORBEILLES ajourées en porcelaine, décor polychrome de filets or et une CORBEILLE en porcelaine blanche.
XIX^e siècle.
(Accidents). 300 / 400 €



437. VALISE DE TOILETTE en cuir frappé du monogramme IV sous couronne de comte.
(Vide).
Hauteur : 17 cm - Largeur : 41 cm
Profondeur : 32 cm 30 / 50 €
438. PORTE-VALISE pliant en bois noirci.
Hauteur : 40 cm - Largeur : 60 cm 50 / 80 €



439. COMMODE-VITRINE en bois fruitier. Partie supérieure en retrait ouvrant à deux vantaux vitrés à montants en cariatides en gaine, tête et pieds de bronze. Partie basse ouvrant à trois tiroirs. Pieds à griffes en bois patiné. Autriche, ou Italie du nord, époque Empire.
Hauteur : 234 cm - Largeur : 135 cm
Profondeur : 51 cm 400 / 600 €

440. GRANDE BIBLIOTHÈQUE étroite en placage d'acajou flammé, ouvrant à deux portes vitrées, corniche droite. Époque Louis Philippe. (Manques).
Hauteur : 235 cm - Largeur : 126
Profondeur : 26 cm 200 / 400 €

441. PETITE TABLE DE SALON à façade mouvementée en marqueterie de bois fruitier ouvrant à trois tiroirs. Pieds cambrés. Lyonnais / Dauphiné, XVIII^e siècle. (Accidents et restaurations).
Hauteur : 75 cm - Largeur : 53 cm
Profondeur : 41 cm 200 / 300 €

442. PAIRE DE FLAMBEAUX en bronze doré ornés de deux putti tenant une urne. Base ronde feuillagée. Style Louis XVI.
Hauteur : 23 cm 150 / 200 €



443. **COMMODE HAUTE** en placage de merisier, ouvrant à quatre tiroirs dont l'un en surplomb. Montants en gaine à tête de femme antique en bois patiné noir. Dessus de marbre gris veiné. Autriche, Italie, début du XIX^e siècle. (Fentes).
Hauteur : 107 cm - Largeur : 130 cm
Profondeur : 61 cm 300 / 500 €
444. **PAIRE DE VASES** en porcelaine de Paris à décor polychrome et or de scènes galantes et fleurs dans des médaillons. Monture en bronze à décor rocaille. Fin du XIX^e siècle.
Hauteur : 33,5 cm 400 / 600 €
445. **ÉCRAN DE CHEMINÉE** en placage de noyer teinté acajou, ornementation de bronzes. Style Empire.
Hauteur : 107 cm - Largeur : 67 cm 100 / 150 €
446. **PENDULE** en bronze doré ornée d'un jeune bacchus. Mouvement dans une borne rectangulaire surmontée d'une aiguère et d'une flûte de Pan. Base à trophée militaire, cornes d'abondance et volutes feuillagées. Suspension à fil. Époque Empire.
Hauteur : 43 cm - Largeur : 30 cm
Profondeur : 12,5 cm 500 / 600 €
447. **PAIRE DE FLAMBEAUX** en bronze doré et ciselé. Fût colonne à décor en spirale d'une frise de palmettes, entrelacs, sphynx et griffons. Binets en chapiteaux corinthiens, bases rondes à palmettes. Époque Restauration.
Hauteur : 28 cm 300 / 500 €
448. **STATUETTE** en albâtre sculpté d'une vache allaitant son veau. Socle rectangulaire en albâtre. Fin du XIX^e siècle. (Accidents).
Hauteur : 20 cm - Longueur : 18 cm 50 / 80 €
449. **PAIRE DE FAUTEUILS** en acajou et placage d'acajou à dossier rectangulaire. Accotoirs en cornes d'abondances stylisées. Pieds en sabre. Époque Restauration. (Garniture de velours jaune frappé).
Hauteur : 93 cm - Largeur : 60 cm
Profondeur : 51 cm 150 / 200 €
450. **MIROIR** dans un cadre en bois et stuc doré à décor de feuilles de laurier et feuillages. Style Louis XIV.
Hauteur : 140 cm - Largeur : 110 cm 120 / 180 €
451. **MIROIR** dans un encadrement en bois et stuc doré sculpté de guirlandes, le fronton orné d'un profil lauré dans un médaillon. Italie, fin du XVIII^e siècle.
Hauteur : 170 cm - Largeur : 80 cm 80 / 120 €



452. COMMODE à façade et côtes galbés en marqueterie de bois de rose et bois de violette, ouvrant à deux tiroirs. Pieds cambrés. Très riche ornementation de bronzes ciselés et dorés avec masques de vieillard, branchages et écussons. Dessus de marbre campan (réparé).

Estampillée N.G. (pour Noël Gérard)

Fin de l'époque Régence.

Hauteur : 88 cm - Largeur : 133 cm

Profondeur : 63 cm

15 000 / 20 000 €

Noël GÉRARD, actif de 1710 à 1736 était à la fois ébéniste, marchand de sièges, de pendules, de tapisseries, de luminaires et même de tableaux et d'armes. Son activité florissante de marchand-mercier, installée dans l'hôtel du financier Jabach, lui permit d'être le fournisseur à la fois des têtes couronnées, de la noblesse, des parlementaires et des ambassades.



453. CHAISE DE COMMODITÉ en noyer à dossier ajouré d'une scène du corbeau et du renard, surmonté d'un petit casier ouvrant à un couvercle. Pieds en gaine.
Époque Directoire (sans cuvette). 100 / 150 €

454. PETITE TAPISSERIE ornée d'un arbre, cervidé et volatile.
Signature moyen-orientale.
Hauteur : 70 cm - Largeur : 80 cm 30 / 50 €

455. CHIFFONNIER en acajou, placage d'acajou et moulures de laiton, ouvrant à six tiroirs et un abattant formant coffre-fort. Montants en colonnes détachées cannelées à asperges. Dessus de marbre encastré.
Style Louis XVI, fin du XIX^e siècle.
Hauteur : 149 cm - Largeur : 83 cm
Profondeur : 42 cm 200 / 300 €

456. TAPIS DU CAUCASE orné de trois médaillons à crochets sur fond bleu semé d'animaux et fleurs stylisées.
Bordure en trois galons.
195 x 145 cm 100 / 120 €

457. SUITE DE NEUF CHAISES cannelées légères à dossier plat médaillon et assise en fer à cheval. Pieds antérieurs fuselés cannelés.
Style Louis XVI, fin du XIX^e siècle. 250 / 350 €

458. GRAND MIROIR PSYCHÉ en acajou et placage d'acajou à fronton et montants en colonnes. Chapiteaux, bases et bras de lumière articulés en bronze.
Fin de l'époque Empire.
Hauteur : 192 cm - Largeur : 91 cm
Profondeur : 51 cm 500 / 800 €

460. SECRÉTAIRE à DOUCINE renversée simulant un semainier en bois de rose dans des encadrements mouvementés d'amarante, ouvrant à un tiroir, un abattant, et quatre tiroirs dans le bas. Riche ornementation de bronzes dorés.
Époque Napoléon III.
Hauteur : 136 cm - Largeur : 76 cm
Profondeur : 34 cm 300 / 500 €

461. ENCRIER de forme bateau en porcelaine ornée de roses dans des croisillons. Intérieur à deux godets, trois casiers et un grattoir.
Style Louis XVI.
(Petit accident).
Hauteur : 8,5 cm - Longueur : 22 cm 80 / 120 €



462. D'après Guido RENI
Le char d'Apollon
Gouache.
Dans un cadre en micromosaïque orné de fleurs.
(Très petits manques).
Hauteur : 10 cm - Largeur : 16 cm 80 / 120 €

463. TABOURET DE PIED ovale en hêtre mouluré, relaqué gris. Quatre pieds fuselés et cannelés. Intérieur de la ceinture élégie.
Estampillé C. Sene.
Époque Louis XVI.
Hauteur : 19 cm - Largeur : 41 cm
Profondeur : 34 cm 300 / 400 €
Claude II Sené, dit Le Jeune, reçu maître en 1769.



464. BILLET-DOUX en acajou, à écran coulissant, ouvrant à un abattant découvrant casiers et tiroirs. Pieds patins. Vers 1800.

Hauteur : 91 cm - Largeur : 54 cm

Profondeur : 21 cm

100 / 150 €

465. GUÉRIDON en acajou et filets de laiton ouvrant à un tiroir, à quatre montants tournés et deux plateaux d'entretoise. Pieds cambrés. Fin du XIX^e siècle.

Hauteur : 78 cm - Diamètre : 38 cm

80 / 120 €

466. RECUEIL DE GRAVURES en noir, avec ex-libris de la bibliothèque de Mr Le Comte d'Antioche et texte manuscrit : *Gravures pour servir au 2ème volume de l'ouvrage du pönte ? Bacrynski sur l'Art moderne en Allemagne dont le Cte Bacrynski m'a fait don le 25 août 1863.* Scènes bibliques, allégories...

150 / 250 €

467. PENDULE PORTIQUE en marbre blanc, marbre noir et bronze doré à deux montants en balustre allongé. Socle en marbre noir. Cadran émail (accidenté) orné d'une draperie, surmonté d'une urne. Suspension à fil. Époque Empire.

(Timbre et balancier manquant).

Hauteur : 47 cm - Largeur : 30,5 cm

Profondeur : 9,5 cm

300 / 500 €

468. MIROIR DE CHEMINÉE dans un cadre mouluré en bois et stuc doré à décor de fleurs, cartouches et feuillages. Milieu du XIX^e siècle.

(Petits manques).

Hauteur : 190 cm - Largeur : 103 cm

200 / 300 €



469

469. LANTERNE cylindrique en bronze ornée de turlupets, pompons, graines et balustres. Bouquet à quatre lumières.
Style Louis XVI.
Hauteur : 90 cm
Diamètre : 38 cm

800 / 1 200 €



470

470. PETIT BUREAU DE PENTE en placage de bois de violette marqueté de losanges et filets, ouvrant à un abattant découvrant des petits tiroirs avec des casiers et deux tiroirs latéraux. Deux tirettes métalliques. Pieds galbés.
Estampillé F.G. (Pour François Garnier)
Époque Louis XV après 1743.
(Accidents au placage et manques).
Hauteur : 92 cm - Largeur : 70 cm
Profondeur : 42 cm
François GARNIER, juré de la communauté des ébénistes parisiens entre 1742 et 1744, mort en 1774.

800 / 1 200 €



471

471. COIFFEUSE en placage de bois de rose à plateau ouvrant en trois parties. Ceinture ouvrant à quatre tiroirs et une tirette. Pieds galbés.
Époque Louis XV.
(Accidents).
Hauteur : 74 cm - Largeur : 84 cm
Profondeur : 51 cm

300 / 500 €

472. MIROIR cintré dans un encadrement à fronton en bois et stuc doré sculpté d'un pot à feu.
Italie, fin du XIX^e siècle.
Hauteur : 120 cm - Largeur : 65 cm

150 / 200 €

473. PAIRE DE BOTTES d'équitation en cuir, marqué à l'intérieur « Made in England expressly for Stombock's », « size 9, B0260 » (Bon état).

150 / 200 €

474. GRAND PARAVENT à quatre feuilles ornées de fleurs brodées en relief sur un fond de tissu rouge, dans un encadrement en bois et stuc doré.
XIX^e siècle.
(Éclats).
Chaque feuille : Hauteur : 180 cm - Largeur : 55 cm

200 / 400 €

475. MIROIR dans un encadrement à fronton ajouré en bois redoré et sculpté de fleurettes, panaches, acanthes et volutes.
Époque Régence.
Hauteur : 166 cm - Largeur : 82 cm

800 / 1 200 €

476. COMMODE à façade galbée en placage de noyer blond, ouvrant à trois tiroirs. Ornementation de bronzes dorés.
Italie du Nord / Autriche, XVIII^e siècle.
(Accidents).
Hauteur : 79 cm - Largeur : 103 cm
Profondeur : 63 cm

800 / 1 200 €



476



477. COIFFEUSE D'HOMME en acajou et placage d'acajou. Plateau ouvrant découvrant un marbre noir de Belgique. Trois tiroirs en ceinture. Pieds fuselés à pans.
Vers 1800.
(Accidents au placage).
Hauteur : 75 cm - Largeur : 89 cm
Profondeur : 51 cm 300 / 500 €
478. PETIT BUREAU À CYLINDRE en placage d'acajou et moulures de laiton. Partie supérieure ouvrant à deux portes vitrées, cylindre découvrant trois casiers avec trois petits tiroirs, et deux tiroirs en ceinture. Dessus de marbre blanc. Pieds fuselés.
Vers 1800.
Hauteur : 132 cm - Largeur : 96 cm
Profondeur : 48 cm 500 / 800 €
479. GRANDE POTICHE BALUSTRE en faïence à décor bleu. Delft, XIX^e siècle.
(Montée en lampe, accidentée). 50 / 80 €
480. MIROIR dans un important encadrement en bois sculpté relaqué blanc et redoré, à décor de volutes d'acanthes. Italie, XVIII^e siècle.
Hauteur : 75 cm - Largeur : 63 cm 800 / 1 000 €
481. PANNEAU rectangulaire en bois relaqué gris sculpté d'un couple de colombes, corne d'abondance et acanthe. Époque Louis XVI.
Hauteur : 30 cm - Largeur : 77 cm
On joint ÉLÉMENTS DE BOISERIE, paire de palmes en bois laqué vert et filets or. XVIII^e siècle.
Hauteur : 25 cm 350 / 480 €
482. PENDULE en forme de cartel violonné et contre-socle en porcelaine à décor polychrome et doré de fleurs et raisins. Suspension à fil. Marquée « J P » pour Jacob Petit. XIX^e siècle.
(Balancier manquant).
Hauteur : 39 cm 150 / 200 €

483. GUÉRIDON ovale en placage de bois noirci et filets de laiton. Plateau chantourné à décor en marqueterie Boule. Fût balustre à trois patins. Époque Napoléon III. (Accidents).
Hauteur : 70 cm - Largeur : 58 cm
Profondeur : 40 cm 50 / 80 €
484. MIROIR à fronton ajouré à décor rocaille dans un encadrement de baguettes Bérain. Époque Louis XV. (Modifications).
Hauteur : 88 cm - Largeur : 57 cm 150 / 200 €
485. DEUX TAPIS en laine l'un du Caucase à décor géométrique, bordure à quatre galons, l'autre persan orné de fleurs et oiseaux stylisés sur champ rouge, bordure entre deux galons. (Usures).
210 x 137 cm - 190 x 140 cm 150 / 200 €
486. TABLE DE SALON en forme de table chiffonnière à trois tiroirs ouvrant à un vantail en placage de bois de rose et palissandre. Pieds cambrés à tablette d'entretoise. Style Louis XV, fin du XIX^e siècle.
Hauteur : 75 cm - Largeur : 44 cm
Profondeur : 31 cm 80 / 120 €
487. PAIRE DE PETITES TABLES BASSES en fer forgé à plateau de marbre rouge.
Hauteur : 53 cm - Largeur : 40 cm
Profondeur : 30 cm 50 / 80 €
488. COMMODE en placage d'acajou flammé ouvrant à quatre tiroirs, celui du haut en doucine. Dessus de marbre noir de Belgique. Époque Restauration. (Fentes).
Hauteur : 98 cm - Largeur : 112 cm
Profondeur : 60 cm 50 / 80 €
489. TABLE en noyer ouvrant à un tiroir. Pieds tournés à entretoise en X. Style Louis XIII. (Parties anciennes, accidents).
Hauteur : 72 cm - Largeur : 60 cm
Profondeur : 90 cm 50 / 100 €
490. BANQUETTE LIT D'ENFANT en acajou à montants rouleaux. Dossier ajouré. Pieds en gaines. Époque Empire.
Hauteur : 100 cm - Largeur : 155 cm
Profondeur : 65 cm 80 / 120 €
491. TROIS FAUTEUILS à CHÂSSIS à dossier médaillon cabriolet en noyer sculpté de cannelures dont une paire relaqué blanc et doré. Accotoirs à manchettes, supports d'accotoirs en balustre. Italie, vers 1800.
Hauteur : 100 cm - Largeur : 65 cm
Profondeur : 60 cm 300 / 500 €



492. SUITE DE QUATRE CHAISES LÉGÈRES en frêne. Pieds tournés. Garnies en tapisserie (Accidents). Vers 1900. 30 / 50 €
493. ÉTAGÈRE rectangulaire à trois plateaux garnis de velours rouge clouté. Montants en gaine. Hauteur : 94 cm - Largeur : 100 cm
Profondeur : 34 cm 60 / 100 €
494. LAMPE À PÉTROLE en porcelaine dans le goût de Sèvres ornée d'amours et de fleurs dans des médaillons sur fond bleu. Monture en bronze dédoré ornée de fleurs et putti. Époque Napoléon III. Hauteur : 41 cm 80 / 120 €



495. MIROIR dans un encadrement en bois doré à fronton sculpté de deux colombes.
Style Louis XVI.
Hauteur : 102 cm - Largeur : 60 cm 200 / 250 €

496. MEUBLE ÉTAGÈRE formant casier à musique en acajou à trois niveaux, sculpté de feuillages et balustres.
Époque Napoléon III.
Hauteur : 140 cm - Largeur : 54 cm
Profondeur : 30 cm 100 / 150 €

497. NON VENU.

498. TABLE À VOLETS en acajou, montants tournés en chapelet.
XIX^e siècle.
Hauteur : 72 cm - Largeur : 104 cm 50 / 80 €

499. GUÉRIDON en placage de noyer et filets de laiton, ouvrant à un tiroir. Pieds fuselés à roulettes.
Style Louis XVI, XIX^e siècle
(Accidents). 30 / 50 €



500. PENDULE en bronze doré ornée d'une figure de Jeanne d'Arc en bronze patiné avec ses moutons et sa houlette. Suspension à fil.
Époque Restauration
Hauteur : 53 cm - Largeur : 36 cm
Profondeur : 14 cm 300 / 500 €

502. SECRÉTAIRE À ABATTANT MINIATURE en noyer.
Dessus de marbre gris.
Style Louis XVI.
Hauteur : 49 cm - Largeur : 29 cm - Profondeur : 15 cm
Et ARMOIRE DE POUPÉE en bois naturel.
Hauteur : 49 cm 50 / 80 €



501. CAGE À OISEAU CHANTEUR en laiton, bois et stuc doré.
Fin du XIX^e siècle.
(Accidents).
Hauteur : 50 cm 200 / 300 €

503. COMMODE SCRIBANNE MINIATURE en noyer ouvrant à un abattant et quatre tiroirs sur trois rangs. Pieds à griffes.
Début du XIX^e siècle.
Hauteur : 37 cm - Largeur : 50 cm
Profondeur : 24 cm 150 / 200 €





504

504. PAIRE DE CANDÉLABRES, le fût orné de deux vestales en bronze repatiné tenant un bouquet de trois lumières sur un socle colonne en marbre blanc à guirlandes de bronze doré.
Style Louis XVI, XIX^e siècle.
(Modifications).
Hauteur : 63 cm

1 200 / 1 800 €



505

505. CHRIST en ivoire polychrome, le périzonium retenu par une cordelette. Dans un encadrement ovale en bois doré sculpté des Instruments de la Passion et de têtes d'angelots.
Espagne, fin du XVII^e siècle
Hauteur totale : 64 cm

1 000 / 1 500 €



506

506. PENDULE PORTIQUE à quatre colonnes en marbre blanc et bronze doré. Cadran émail et mouvement signés « Roque à Paris n° 1152 ».
Fin du XVIII^e siècle.
(Petits accidents).
Hauteur : 60 cm

1 200 / 1 500 €

Joseph-Léonard ROQUE, reçu maître en 1770.

507. BARRE DE FOYER en bronze doré feuillagé.
XIX^e siècle.
Longueur : 74 cm

150 / 200 €



507



510

522

571

117

527

512

171

548

525

534

511

517

121

509

PRESIDENT de CAULLE

546

523

530

515

521

524

518

539



526



516



53



143 bis



140



519

508

519

529

514

530



513

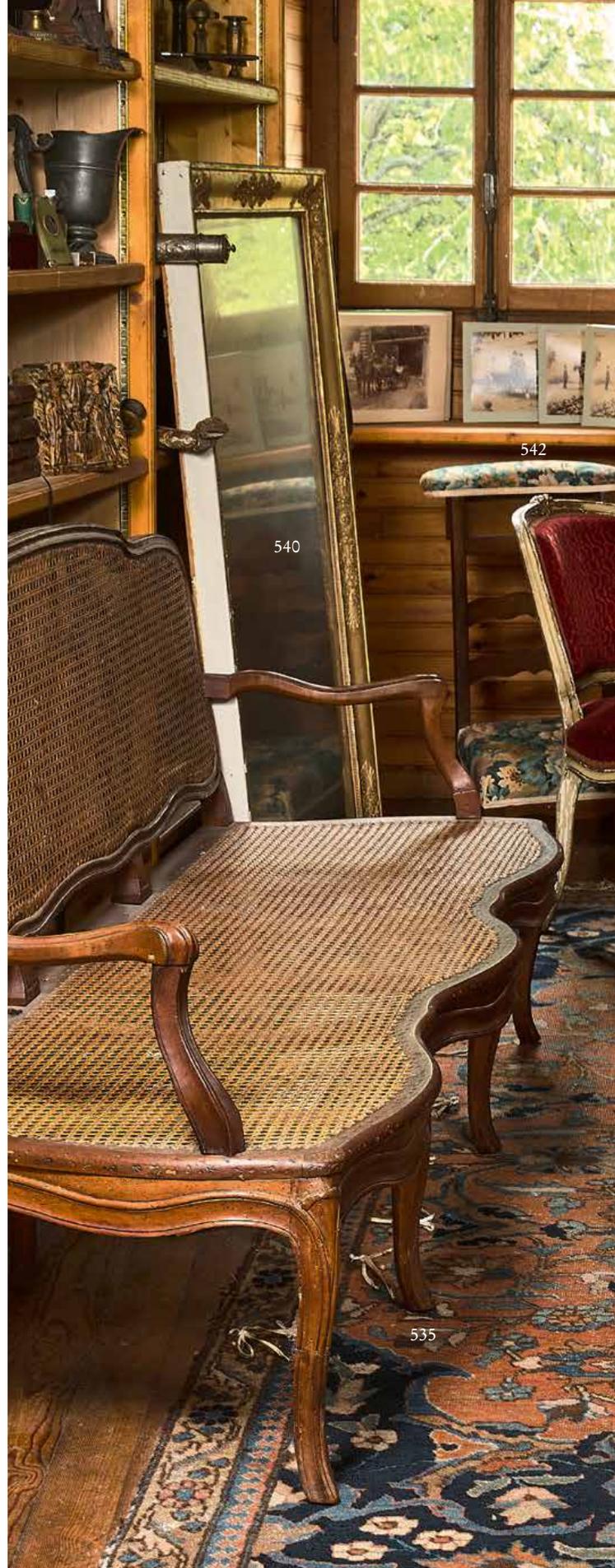


520

508. COFFRET à monture cage en bois dur orné de plaques de porcelaine de Chine décorées de paysages bleus.
Hauteur : 14 cm - Largeur : 28 cm
Profondeur : 19,8 cm 300 / 500 €
509. - DEUX COFFRETS marqués « Président de Gaulle à la Libération » contenant un cigare.
Longueur : 33 cm
- LITHOGRAPHIE : « Le Général de Gaulle à la Libération »
- ENVELOPPE mémorial du Général de Gaulle, Colombey.les.2.Églises
25e anniversaire 9-11-95
Dédicacée, située, datée et signée. 150 / 200 €
510. HARPE en bois fruitier à crosse feuillagée. Sept pédales. Non signée.
(Sans cordes).
Hauteur : 166 cm 300 / 500 €
511. PENDULE PORTIQUE en acajou a quatre colonnes a bagues de bronze doré. Cadran émail signé
« L Mallet Hger de M d'Orléans » Suspension à fil, balancier compensé.
Début du XIX^e siècle.
Hauteur : 46,5 cm - Largeur : 23,5 cm
Profondeur : 14,5 cm 200 / 300 €
512. BUSTE en plâtre sur piédouche : portrait de femme dans le style Directoire. 200 / 300 €
513. CHAISE BASSE « COIN DE FEU » en bois noirci à décor doré, garnie de bandes de tapisseries.
Époque Napoléon III
Hauteur : 100 cm - Largeur : 40 cm
Profondeur : 46 cm 200 / 300 €
514. TABLE carrée en acajou et moulures de laiton. Dessus de marbre vert. Pieds fuselés cannelés.
Style Louis XVI.
Hauteur : 73 cm - Largeur : 60 cm
Profondeur : 60 cm 300 / 400 €
515. TRÈS GRAND PLATEAU rond en tôle laquée rouge orné de fleurs polychromes.
XIX^e siècle.
(Accidents).
Sur un piètement en table basse moderne.
Hauteur : 50 cm
Diamètre : 108 cm 300 / 500 €
516. AUTOMATE : *Singe joueur de violon*.
XIX^e siècle.
(Accidents).
Hauteur : 73 cm 500 / 800 €
517. GUÉRIDON PORTE-LUMIÈRE en acajou à crémaillère. Fût à pans, base tripode.
Style Louis XVI. Et pare-feu en acajou.
(Accidents). 80 / 100 €
518. CHAISE D'AISANCE à dossier cintré en hêtre relaqué blanc sculpté de coquilles stylisées et rinceaux.
Époque Louis XV.
(Autrefois cannée, modifications).
Hauteur : 92 cm - Largeur : 51 cm
Profondeur : 53 cm 150 / 200 €
519. DEUX PAIRES DE PIEDS DE LAMPES en bronze à décor néogothique. Bases tripodes à griffes sur des socles triangulaires.
Milieu du XIX^e siècle.
(Accidents et modifications).
Hauteur : 42 cm 250 / 300 €

520. LAMPE À HUILE « florentine » de parquet en laiton à deux becs en têtes d'aigle.
Hauteur : 142 cm 300 / 500 €
521. FAUTEUIL à dossier plat en noyer sculpté de lambrequins et coquilles. Pieds en sabots à entretoise en X. Garni d'une tapisserie au point (accidentée).
Époque Louis XIV.
Hauteur : 121 cm - Largeur : 70 cm
Profondeur : 70 cm 200 / 300 €
522. CHEVALET DE SALON en bois noirci.
(Accidents). 50 / 80 €
523. ŒUF D'AUTRUCHE. 50 / 60 €
524. PORTE-QUEUES DE BILLARD en acajou, fût à pans, base ronde.
Hauteur : 178 cm 150 / 200 €
525. COFFRET à vitres biseautées et monture cage en bronze doré ornée de lambrequins, feuillages et oiseaux.
Fin du XIX^e siècle
Hauteur : 13 cm - Largeur : 23 cm
Profondeur : 17 cm 150 / 200 €
526. GRAND CACHE-POT en barbotine orné de fleurs en relief.
Fin du XIX^e siècle.
(Réparé).
Hauteur : 38 cm
Diamètre : 50 cm 300 / 400 €
527. BUSTE d'Henri IV en plâtre sur piédouche. 200 / 300 €
528. LAMPE COLONNE en marbre moucheté à chapiteau et base de bronze doré.
Hauteur : 61 cm 150 / 250 €
529. SOUS-MAIN en cuir orné du monogramme Antioche sous couronne en argent.
Avec PARTITION DE MUSIQUE signée Ricardo. 150 / 200 €
530. PAIRE DE TABOURETS carrés à pieds tournés.
XIX^e siècle.
Hauteur : 49 cm - Largeur : 34 cm 50 / 80 €
531. BANQUETTE DE MILIEU en hêtre mouluré relaqué blanc à accotoirs en crosses. Six pieds fuselés, cannelés et rudentés.
Fin du XVIII^e siècle. (Italie ?)
Hauteur : 68 cm - Largeur : 155 cm
Profondeur : 58 cm 300 / 500 €
532. DEUX FAUTEUILS à dossier plat cintré en noyer. Pieds cambrés à entretoise en X.
Un du début du XVIII^e siècle, l'autre de style Louis XIV. 200 / 300 €
533. TABLE CHIFFONNIÈRE en placage d'acajou flammé à plateau ouvrant à miroir. Un tiroir. Montants en lyre à cols de cygne.
Époque Restauration.
Hauteur : 75 cm - Largeur : 51 cm
Profondeur : 35 cm 80 / 120 €
- Voir la reproduction page 129*
534. MIROIR DE TABLE DE TOILETTE à monture en argent à fronton orné du monogramme AT (Antioche Talleyrand) sous couronne.
Hauteur : 52 cm - Largeur : 37 cm 300 / 500 €

535. CANAPÉ canné à dossier plat mouvementé en noyer mouluré. Huit pieds cambrés.
Époque Louis XV.
(Réparations).
Hauteur : 98 cm - Largeur : 194 cm
Profondeur : 65 cm 300 / 500 €
536. SUITE DE HUIT CHAISES à dossier cabriolet violonné en hêtre mouluré sculpté de fleurs, relaqué blanc et rechampi doré. Epaulements feuillagés. Pieds cambrés et nervurés.
Époque Louis XV.
(Montées à ressort, réparations possibles sous la peinture).
Hauteur : 84 cm - Largeur : 57 cm
Profondeur : 59 cm 600 / 800 €
537. LOT DE VUES D'OPTIQUE et GRAVURES diverses non encadrées. 80 / 120 €
538. MAQUETTE DE BATEAU en bois latté.
31 x 70 cm 50 / 80 €
539. TAPIS DU CAUCASE orné de losanges à crochets sur champ rouge avec animaux et fleurs stylisées à écoinçons. Bordure à quatre galons.
(Usures).
291 x 212 cm 150 / 200 €
540. MIROIR DE CHEMINÉE en bois et stuc doré.
XIX^e siècle.
152 x 107 cm 150 / 200 €
541. LARGE GUÉRIDON en frêne à fût balustre sur une base tripode.
Époque Charles X.
(Accidents).
Hauteur : 72 cm
Diamètre : 116 cm 300 / 500 €
542. - TROIS TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES par Alinari :
Vues du tombeau de Talleyrand
- DOUZE TIRAGES albuminés : *attelages*.
- ALBUM DE PHOTOS : *chevaux*. 80 / 120 €
543. GRAND PLATEAU DE SERVICE en métal à quatre anses et bordure feuillagée.
Longueur : 94 cm 50 / 80 €





537

538

51

543

541

536

544

544

531

507



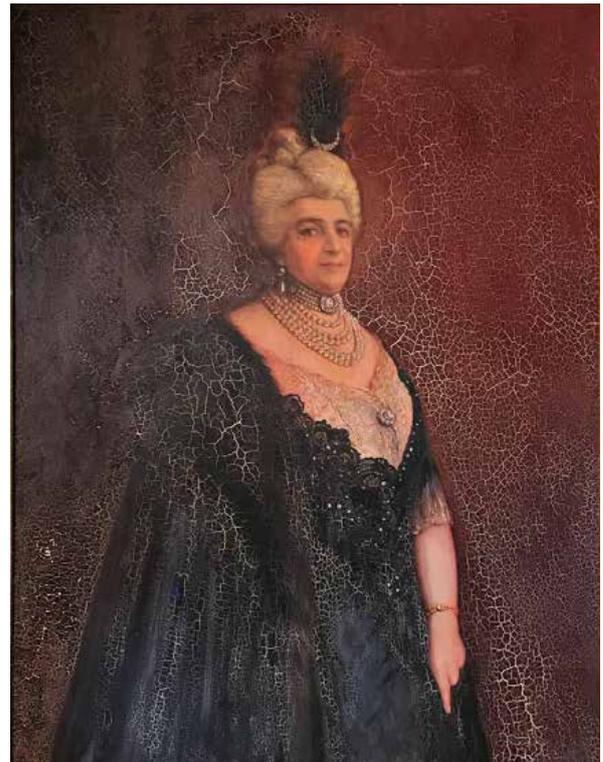
550 - 551 - 552

- | | |
|--|--|
| 544. TROIS PRIE-DIEU en bois naturel garnis de tapisserie à décor de fleurs.
50 / 100 € | 548. Félix de CHAUMONT QUITRY (1852-1925)
<i>Jeune femme assise</i>
Statuette en plâtre, signée et datée 1909.
(Accidents).
Hauteur : 38 cm
100 / 150 € |
| 545. QUATRE ALBUMS DE PHOTOS à riches reliures néo-gothiques.
200 / 300 € | 549. STATUETTE de faune dansant en bronze patiné, d'après l'Antique.
Souvenir du Grand Tour.
Hauteur : 29 cm
80 / 120 € |
| 546. COFFRET À COURRIER en placage d'acajou et filets de bois clair.
Époque Victorienne.
Hauteur : 24 cm - Largeur : 22 cm
Profondeur : 19 cm
50 / 80 € | 550. GRAND CHAUDRON COUVERT, TROIS POISSONNIÈRES, DEUX CULS DE POULE et DAUBIÈRE en cuivre. 50 / 80 € |
| 547. BAROMÈTRE À MERCURE sur un support en bois teinté rouge. Étiquette marquée « Bosmany 1802 ». Époque Consulat.
Hauteur : 93,5 cm
Et un autre BAROMÈTRE à mercure. 80 / 120 € | 551. DIX MOULES À GÂTEAU en cuivre. 200 / 300 €
552. IMPORTANT LOT DE CASSEROLES couvertes et ustensiles divers en cuivre et fer forgé. 150 / 250 € |



553. IMPORTANT LOT DE SERVIETTES ET NAPPES, la plupart brodées du chiffre T P pour Talleyrand Périgord, certaines damassées de fleurs, armoiries ou devise comprenant deux très grandes nappes (600 x 350 cm) et cent trente serviettes en quatre modèles. (Sera divisé). 800 / 1 200 €

554. ÉCOLE FRANÇAISE de la fin du XIX^e siècle
Portrait de la comtesse de Talleyrand
Huile sur toile.
(Écaillures).
116 x 90 cm 500 / 800 €





555. ÉCOLE FLAMANDE du XVII^e siècle
Enfant Jésus bénissant
Huile sur cuivre.
16,5 x 12,5 cm 200 / 300 €



556. ÉCOLE FRANÇAISE du XVII^e siècle
François de Sales
Huile sur cuivre.
22,5 x 17 cm 150 / 250 €

557. ÉCOLE FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Portrait de Christine, Reine de Suède
Huile sur panneau (éclats).
21,5 x 17,5 cm 150 / 250 €

558. ÉCOLE FLAMANDE dans le goût du XVII^e siècle
Portrait de Claude de Lorraine
Huile sur toile (rentoilée).
32 x 24,5 cm 150 / 250 €





559. Richard LAUCHERT (1823-1869)
*Portrait du baron de Talleyrand-Périgord,
 né le 8 novembre 1821*
 Huile sur toile, signée à gauche et datée 1865.
 69 x 58 cm 200 / 300 €



560. ÉCOLE FRANÇAISE du XIX^e siècle
*Portrait d'un Officier de la Légion d'honneur et
 Commandeur de l'ordre de Charles III d'Espagne*
 Pastel ovale, avec inscriptions à droite.
 66 x 52 cm 200 / 250 €

561. ÉCOLE de la fin du XIX^e siècle
Vue du château de Nyon
 Huile sur toile, monogrammée en bas à
 droite « A.L ».
 Au dos sur le châssis, « d'après une
 aquarelle du comte Bacrynski qui a
 donné ce tableau au comte d'Antioche
 en avril 1865 ».
 31 x 43,5 cm 400 / 600 €





562



563



564

562. COMTESSE D'ANTIOCHE
Portrait de jeune femme
 Dessin, au dos « Bruxelles 1850, dessin par Madame
 d'Antioche (Thérèse Ferdinande Adilie Comtesse de
 Hamal).
 15,5 x 13 cm 100 / 150 €

563. ÉCOLE ITALIENNE du XVIII^e siècle
Le musicien
 Lavis d'encre, signé en bas à gauche « Guerchin » (?).
 29 x 20 cm 80 / 100 €

564. ÉCOLE FRANÇAISE du XIX^e siècle
Trois personnages devant un Château
 Dessin, signé en bas à droite.
 12,5 x 18,5 cm 50 / 80 €

565. ÉCOLE FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Cavaliers et chien
 Plume et crayon.
 Vue ovale.
 20 x 26,5 cm 100 / 120 €

566. ÉCOLE FRANÇAISE du XIX^e siècle
Branchage fleuri
 Aquarelle, signée en bas à gauche « Adilié d'Hamal et
 datée Bruxelles, 29 décembre 1841.
 27 x 21 cm 150 / 250 €

567. ÉCOLE FLAMANDE du XIX^e siècle, d'après
 Berchem
Moutons
 Sanguine, signée en bas à gauche.
 17,5 x 20 cm 80 / 100 €



565



566



567

568. GRANDE ICÔNE sur toile figurant le Christ à la dernière Cène, d'après Carlo Dolci (84 zolotnik). Rizza en argent et vermeil repoussé avec poinçon de l'orfèvre Sazikof. Rayons d'une nimbe détachés, poinçon de l'essayeur en 1860. Moscou.
42 x 34 cm

1 000 / 1 500 €



569. ICÔNE de Notre Dame de Kazan. Rizza en vermeil fondu, ciselé et orné d'émaux bleus et rouges (84 zolotniki). Saint Pétersbourg, orfèvre Ignace Sazikof, fournisseur de la Cour impériale, essayeur Edouard Fedorovitch Brandebourg en 1857.
31,5 x 27 cm

1 200 / 1 500 €



570

570. ICÔNE de Notre Dame de Kazan.
Rizza en vermeil repoussé et ciselé. Rayons des nimbes détachés en argent (84 zolotniki).
Saint Pétersbourg, orfèvre Dimitri Andreiev, essayeur Dimitri Ilitch Tverskoi en 1843.
Avec inscription manuscrite gravée indiquant le poids et la date du 28 avril 1843.
31,5 x 27 cm 1 500 / 2 000 €

571. - LAMPADAIRE à fût balustre en bois et stuc doré.
Hauteur : 130 cm
Visible page 146
- SELLETTE en bois naturel, hauteur : 148 cm
- ÉCRAN DE FEU en noyer à tablette abattante et feuille coulissante, XIX^e siècle.
100 x 53 cm 50 / 100 €
572. COMMUNE À RESSAUT en bois fruitier, ouvrant à trois tiroirs, pieds cambrés.
Style Transition.
87 x 95 x 51 cm 100 / 150 €
573. ENSEMBLE DE BOIS fossilisés. 80 / 120 €
574. ÉTAGÈRE d'angle à portes en noyer marqueté de losanges et croix.
Travail de l'Est du XVIII^e siècle.
Hauteur : 99 cm - 53 cm - 37 cm 200 / 400 €
575. PARAVENT à trois feuilles en partie vitrées en bois laqué mouluré blanc.
Vers 1880.
185 x 60 cm (chaque feuille) 150 / 200 €
576. LOT DE SUPPORTS D'EMBRASES en bois naturel ou laqué. 40 / 60 €
577. DEUX TAPIS tissés ornés de bouquets de fleurs sur fond rouge.
Aubusson, début du XIX^e siècle.
(Accidents, retissages).
260 x 420 cm - 240 x 305 cm 800 / 1 500 €
578. GRAND TAPIS Ispahan orné d'un médaillon central polylobé orné de fleurs sur fond bleu à écoinçons.
Bordure à fond rouge entre quatre galons. (Usures)
Longueur : 450 cm - Largeur : 360 cm 500 / 800 €
579. ENVIRON QUINZE TAPIS d'Orient
(Usures et déchirures).
Seront divisés. 200 / 400 €

FIN DE LA VENTE

INTÉGRALITÉ DES PHOTOS DISPONIBLES SUR WWW.BEAUSSANTLEFEVRE.COM



COMMISSAIRES-PRISEURS
BEAUSSANT LEFÈVRE
& ASSOCIÉS

CALENDRIER DES VENTES EN PRÉPARATION

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2024

MOBILIER & OBJETS D'ART
Vente classique



RARE SUITE DE QUINZE CHAISES attribuées à Jean Baptiste Boulard. Époque Louis XV.
Vendu 51 200 € le 28 juin 2024

NUMISMATIQUE
Expert : Thierry Parsy



HUIT LOUIS D'OR à la tête laurée, frappé à Paris en 1640.
Vendu 143 750 € le 22 mars 2024

BIJOUX & ORFÈVRERIE
Expert : SC Emeric & Stephen PORTIER



BAGUE en or gris ornée d'un diamant rectangulaire à pans coupés.
Vendu 66 560 € le 28 mars 2024

HISTOIRE & CHEVALERIE
Expert : Jean-Christophe Paltbey



Kim Bâi personnelle de l'Empereur d'Annam.
Vendu 376 420 € le 26 avril 2024
Collection Michel Gontier (1,9 M€)

MOBILIER & OBJETS D'ART
Vente de prestige



Jean VALADE (1710-1787)
Portrait d'Anne-Claudine Mayneaud de la Tour
Pastel, signé et daté 1750.

Vendu 166 400 € le 28 juin 2024
RECORD MONDIAL POUR L'ARTISTE

LIVRES ANCIENS & MODERNES
Experts : Cédric & Itier de FOUGEROLLE



Jean LEPAUTRE, Architecture et décors. XVII^e siècle.
Vendu 5 197 € le 31 mai 2024
Bibliothèque Bernard Fonquernie (183 948 €)

ARTS D'ASIE
Expert : Cabinet Portier



Pham HAU (1903-1995)
Jeunes femmes se promenant
Paravent à quatre feuilles.
Vendu 179 200 € le 5 avril 2024

MOBILIER & OBJETS D'ART
Vente de prestige



GRANDE CONSOLE en bois doré richement sculptée. Italie, XVIII^e siècle.
Vendu 21 760 € le 28 juin 2024

ARTS DU XX^e SIÈCLE
Experts : Amaury de LOUVENCOURT et Agnès SEVESTRE-BARBÉ



Bessie Ellen DAVIDSON (1879-1965)
Fenêtre à Villeneuve
Huile sur carton, signée.
Vendu 92 160 € le 12 avril 2024

RETROUVEZ LES INFORMATIONS, CALENDRIER ET RÉSULTATS DE NOS VENTES SUR WWW.BEAUSSANTLEFEVRE.COM



COMMISSAIRES-PRISEURS
BEAUSSANT LEFÈVRE
& ASSOCIÉS

CHÂTEAUX & GRANDES DEMEURES

« *La maison de ventes parisienne spécialiste des House sales* »
Revue des Vieilles Maisons Françaises



RETROUVEZ LES INFORMATIONS, CALENDRIER ET RÉSULTATS DE NOS VENTES SUR WWW.BEAUSSANTLEFEVRE.COM

CONDITIONS DE VENTE

FRAIS ET PAIEMENT

Les acquéreurs paieront en sus des enchères, les frais et taxes suivants : 28 % (frais 23,33 % ; T.V.A. 4,67 %).

Les frais à la charge des acheteurs du live sont majorés de 1,8 % TTC (frais : 1,5 % + TVA : 0,3 %).

La vente est faite expressément au comptant.

En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

L'adjudicataire ne pourra se saisir de son lot que contre paiement comptant, soit en espèces (sous conditions), soit par carte bancaire, soit par chèque certifié ou virement bancaire.

Dans les autres cas, la remise de l'acquisition pourra être différée à l'encaissement du chèque.

Les frais et risques du magasinage restent à la charge de l'acheteur.

Les lots confiés par des non résidents, signalés d'un astérisque (*), seront soumis à la T.V.A. en plus du prix d'adjudication, sauf si l'acheteur est lui-même non-résident.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Les Commissaires-Priseurs et les Experts se chargent d'exécuter les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier, par les amateurs ne pouvant assister à la vente.

Les ordres d'achat ne seront pris en considération que confirmés par écrit et accompagnés d'un relevé d'identité bancaire et de la photocopie d'une pièce d'identité, reçus au moins 24 heures avant la vente.

Les personnes souhaitant enchérir par téléphone peuvent utiliser le formulaire d'ordre d'achat accompagné d'un relevé d'identité bancaire et de la photocopie d'une pièce d'identité.

Toutes les conversations téléphoniques sont enregistrées pendant la vente. BEAUSSANT LEFÈVRE & Associés, opérateur de ventes volontaires et les experts ne pourront en aucun cas être tenus pour responsables d'une erreur ou d'un incident téléphonique.

ÉTAT ET RAPPORTS D'ÉTAT

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admise aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée, notamment pour les restaurations d'usage et les petits accidents.

Les dimensions inscrites au catalogue sont données à titre indicatif.

Nous pouvons vous faire parvenir un rapport de condition des lots qui vous intéressent.

Ce rapport sera rédigé par BEAUSSANT LEFÈVRE & Associés, opérateur de ventes volontaires et ses experts et il ne se substitue

pas à une expertise physique de l'objet par vous-même et/ou par vos conseillers. BEAUSSANT LEFÈVRE & Associés, opérateur de ventes volontaires et ses experts ne sont pas formés à la restauration, aussi les indications fournies ne constituent pas un rapport sur l'état global de l'objet rendu par un restaurateur.

Néanmoins, même si nous avons fourni certaines observations sur l'objet que nous pensons utiles, nous vous recommandons de consulter votre propre restaurateur afin d'obtenir un rapport complet sur l'objet en question. Les potentiels acheteurs doivent garder à l'esprit que ce rapport ne révélera pas toute imperfection qui serait dévoilée lors d'une restauration ultérieure.

Nous rappelons aux acheteurs que la responsabilité de BEAUSSANT LEFÈVRE & Associés, opérateur de ventes volontaires et ses experts relative aux biens est limitée aux conditions générales de vente figurant dans notre catalogue et ne s'applique pas à la condition des lots.

Conformément aux dispositions de l'article L321-7 du code de commerce, les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise.

ORDRE DE PASSAGE

La vente se fera selon l'ordre du catalogue, toutefois le Commissaire-priseur ou l'Expert se réservent le droit de changer l'ordre de présentation selon les nécessités de la vente.

INCIDENTS DE PAIEMENT ET FICHIERS DES RESTRICTIONS D'ACCÈS DES VENTES AUX ENCHÈRES



BEAUSSANT LEFÈVRE & Associés, opérateur de ventes volontaires et la SELAS BEAUSSANT LEFÈVRE & Associés sont abonnées au service TEMIS permettant la consultation et l'alimentation du fichier des restrictions d'accès des ventes aux enchères mise en œuvre par la S.A. Commissaires-Priseurs Multimédia.

Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au fichier TEMIS.

RÉSULTATS DES VENTES

Sur notre site Internet www.beaussantlefevre.com

Dans la Gazette Drouot, chaque vendredi.

Certains lots contiennent des espèces protégées. Il est de la seule responsabilité du potentiel acquéreur de s'assurer des dispositions légales ou réglementaires pouvant s'appliquer lors de l'exportation ou de l'importation d'espèces protégées. BEAUSSANT LEFÈVRE & Associés ne peut garantir que les autorisations nécessaires à la circulation des lots concernés soient délivrées. En cas de refus de permis ou de délai d'obtention de celui-ci, l'adjudicataire reste redevable de la totalité du prix d'achat du lot. Un tel refus ou délai ne saurait en aucun cas justifier le retard du paiement ou l'annulation de la vente.

Ce catalogue a été réalisé pour
BEAUSSANT LEFÈVRE & Associés

sur les presses de l'imprimerie ARLYS
12 rue Gustave Eiffel, 95190 Goussainville - Tél. : 01 34 53 62 69

CONCEPTION - MISE EN PAGES :
Arlys - Tél. : 01 34 53 62 69

PHOTOS :
Philippe SEBERT - Tél. : 01 45 80 57 01

COMMISSAIRE-PRISEUR
Isabelle SALOMÉ
PONTIVY

COMMISSAIRES-PRISEURS
BEAUSSANT LEFÈVRE
& ASSOCIÉS



**MOBILIER D'UN MANOIR DU MORBIHAN
SAMEDI 12 OCTOBRE 2024**



ERIC BEAUSSANT - ARTHUR de MORAS
VINCENT HERAUD - THÉO LAVIGNON

32, rue Drouot - 75009 PARIS
Tél. : +33 (0)1 47 70 40 00

11, place de la République - 14000 CAEN
Tél. : +33 (0)2 31 79 09 33

www.beaussantlefevre.com
contact@beaussantlefevre.com

Société de Ventes Volontaires - Siren n°443 080 338 - Agrément n°2002 - 108